CATECHISME
ou
INSTRUCTION
FAMILIERE

Sur les principaux points de la Religion Chrêtiene.

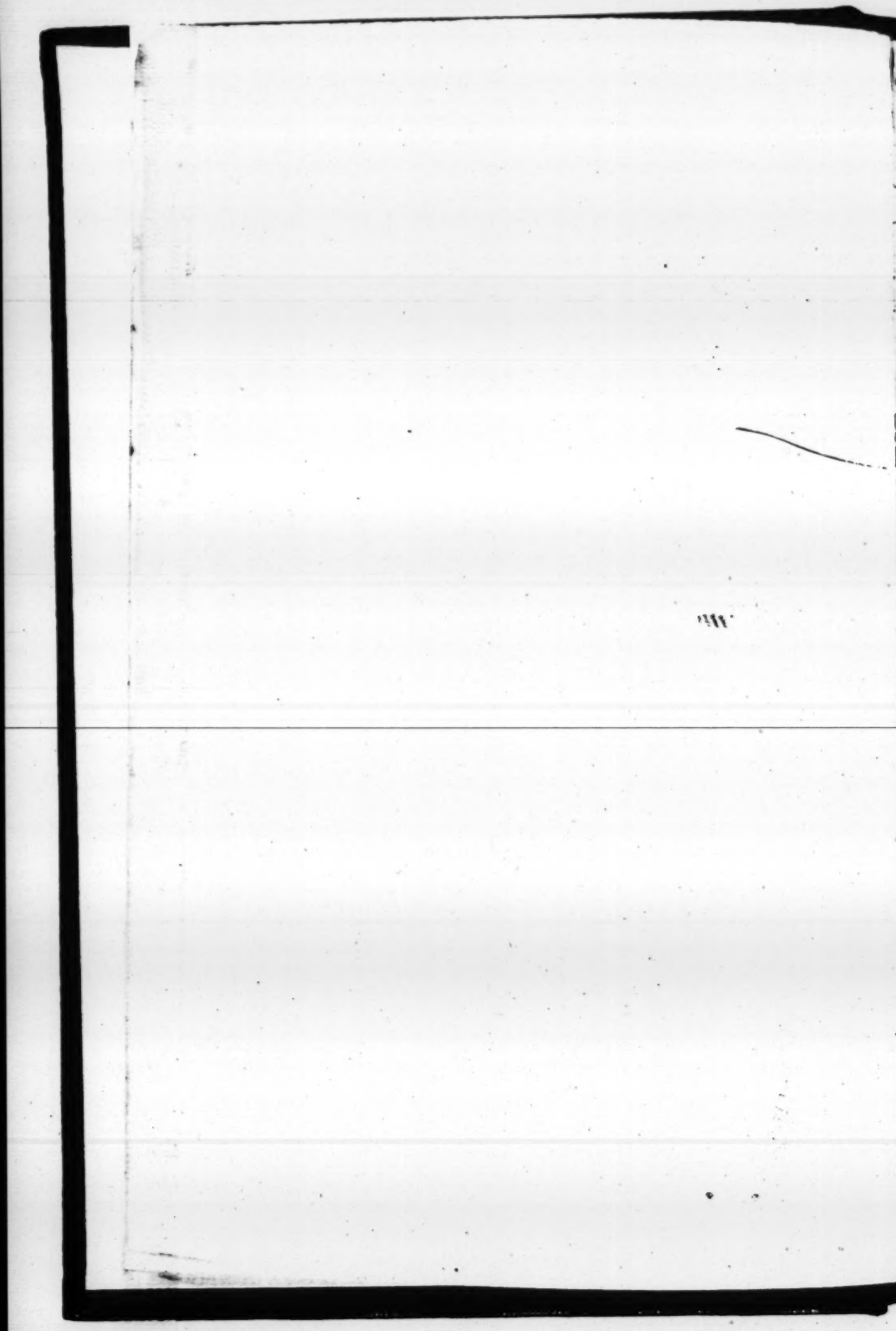
Par MONSIEUR DRELINCOURT
en faveur de ſa Famille.

Dixhuitiéme Edition, reviie ſelon la derniere intention de l'Auteur.

IMPRIMATUR.

Lambeth. RA. BARKER.
Oct. 21. 1692.

A LONDRES.
Par B. G. *Et ſe vend* chéz *Daniel du Chemin* dans le *Strand* proche la *Savoye* vis à vis *Somerſet-Houſe* au Sacrifice *d'Abraham*, 1697.



EPITRE
DE L'AUTEUR
A SES ENFANS.

MES CHERS ENFANS,

Je penſois que mon heure étoit venuë pour paſſer de ce Monde au Pere des eſprits. Bien que je vous aime avec toutes les tendreſſes imaginables, je m'étoient entierement reſigné à la volonté de Dieu ; Et j'étoient tout diſpoſé à remetre mon ame entre les mains de ce fidele Createur. Mais il a eu pitié de ma famille, & m'a rendu à vos larmes.

Je croy qu'il m'a remis en vie, principalement, afin que je vous inſtruiſe en ſa connoiſſance, & que je vous aprene à marcher dans ſes voyes. C'eſt pourquoy, dés que j'ay commencé à reſpirer, je vous ay dicté ce Catechiſme, afin que lors qu'il plaira à Dieu de me recevoir en ſon repos, je finiſſe mes jours avec le contentement de vous avoir donné ce témoignage de mon affection ardente au ſalut de vos ames, & d'avoir mis devant vos yeux un ſommaire des choſes que vous devez croire, & que vous devez faire, pour parvenir à la Beatitude eternelle.

Je ſçay bien que d'autres ont heureuſement travaillé ſur le même ſujet. Et j'afecte ſi peu la nouveauté, que par tout où il m'a eſté poſſible, & que ma memoire me l'a ſugeré, j'ay

ſuivy le grand chemin battu, & je me ſuis ataché à l'ordre du Catechiſme que nous expoſons en l'Aſſemblée des Fideles, afin que les inſtructions publiques & les domeſtiques, vous ſoient également familieres. Mais j'eſpere de vôtre bon naturel, que vous embraſſerez avec plus d'ardeur, ce qui vous eſt preſenté de la main de vôtre Pere; que vous prendrez plaiſir à luy plaire & luy obeïr, en une choſe ſi juſte & ſi raiſonnable, & dont le fruit vous reviendra.

Je deſire que vous apreniez exactement cette Inſtruction Chrêtienne; qu'elle ſoit toûjours ſur vos levres: Et ſur tout qu'elle ſoit gravée en vôtre cœur. Que vous la meditiez jour & nuit, & que vous y conformiez vôtre vie & vos mœurs, de peur qu'il ne vous arrive d'être châtiez au double, comme le ſerviteur infidele qui ſçait la volonté de ſon Maître, & qui ne la fait point; Ou d'atirer ſur vous la maledection du Ciel, comme la mauvaiſe terre qui boit ſouvent la pluye, & qui cependant ne produit que des épines & des chardons. Plus il vous a été donné, plus il vous ſera redemandé.

Repreſentez-vous ſans ceſſe la grace dont Dieu vous a favoriſé, de vous avoir fait naître en ſon Egliſe, en cette grande lumiere de l'Evangile, & de vous avoir donné toutes les aides neceſſaires pour vous former à la vertu. Portez des fruits dignes de vôtre naiſſance & de vôtre nourriture. Répondez à mes ſoins & à mes eſperances. Souvenez-vous de vôtre Createur aux jours de vôtre enfance & de vôtre jeuneſſe. Conſacrez à ſa gloire les premices de vôtre vie, & luy offrez la premiere fleur de vôtre âge.

Ayez ſoin de prier Dieu le ſoir & le matin, & à toutes les heures du jour, de luy rendre graces de tous les biens que vous recevez continuellement de ſa main liberale. Que ſa crainte ſoit toûjours devant vos yeux. En quelque lieu que vous ſoyez, repreſentez-vous que Dieu vous y regarde, & cheminez comme devant ſa face, en purete & en innocence. Sachez que le plus grand malheur qui vous puiſſe arriver au monde, eſt d'offenſer un ſi bon Pere & un ſi miſericordieux Sauveur. Et que

vôtre

vôtre plus grande felicité & vôtre plus grande gloire, eſt de le ſervir & de luy rendre obeïſſance.

Ayez en horreur toutes ſortes de vices ; Et particulierement le menſonge, qui eſt un vice ſervile & propre aux enfans du Diable, qui eſt menteur & meurtrier dés le commencement. Ne ſoyez point querelleux. Ne vous emouvez point pour des choſes legeres. Soyez plus ſenſibles à tout ce qui touche la gloire de Dieu, qu'à vos intereſts particuliers. Mépriſez les injures. Apaiſez la colere par la douceur de vos parcles. Ne rendez de mauvais ofices à perſonne. Surmontez le mal par le bien. Prenez plaiſir à rendre ſervice à chacun, & ne ſoyez point pareſſeux à vous employer pour autruy. Soyez affable & doux : Soyez modeſtes, & vous parez d'humilité : Car Dieu reſiſte aux orgueilleux, mais il fait grace aux humbles.

Frequentez ceux auſquels vous voulez reſſembler ; Et fuyez la compagnie des debauchez : Car les mauvaiſes compagnies corrompent les bonnes mœurs. Suportez-vous les uns les autres, & vous entre-donnez la main. Entr'aimez-vous cordialement, & ſoyez ſenſibles à tous les maux & à tous les biens qui vous arrivent, comme ſi vous eſtiez tous animez d'un même eſprit. Car c'eſt une choſe belle, & c'eſt une choſe plaiſante, non ſeulement aux gens de bien, mais à Dieu même, de voir des freres unis & liez enſemble, par des liens d'une ſainte amour, & d'une charité parfaite. Par la paix & la concorde, les plus petites choſes s'acroiſſent : mais par la diſcorde & les querelles, les grandes & les plus floriſſantes ſe reduiſent en poudre.

Prenez garde que vôtre vie s'écoule inſenſiblement : Comme une fleur qui ſe paſſe dés qu'elle eſt épanouïe. Penſez de bonne heure à l'immortalité, & à fonder vos eſperances dans le Ciel, où Dieu vous reſerve un heritage incorruptible. Les années s'envolent. Le monde paſſe, & ſa convoitiſe. Tout ce qui eſt ſous le Soleil n'eſt rien que vanité & rongement d'eſprit. Le tout de l'homme, eſt de craindre Dieu, & de garder ſes commandemens.

Que rien ne ſoit jamais capable de vous detourner du ſervice de Dieu, ni de la profeſſion ouverte de ſa verité. Ne vous effrayez

frayez point des menaces du monde. Ne vous laiſſez point alecher par ſes promeſſes; & ne ſuivez point ſes mauvais exemples. On ne vous ſauroit menacer d'aucun ſuplice qui ſoit comparable aux tourmens de l'enfer, & aux flâmes eternelles, où Dieu precipitera les timides. Et l'on ne nous ſauroit rien promettre qui ſoit preferable aux delices du Paradis. Celuy qui craint Dieu, n'a rien à craindre; Et celuy qui le poſſede, n'a rien à ſouhaiter: Car Dieu eſt la ſource & le comble de la vraye Felicité.

Si Dieu me retire à ſoy avant que vous ſoyez parvenus à un âge parfait, ne perdez point courage. Vous avez un Pere aux Cieux, qui eſt immortel, & qui vous aime d'un amour eternel. Il vous prendra entre les bras de ſa Providence, & vous portera ſur ſes aîles: il vous conſervera comme la prunelle de ſon œil, & vous benira de ſes plus precieuſes benedictions. Nous ne pouvons rien ſans luy; mais il peut tout ſans nous. Je vous ſouhaite une vie heureuſe & comblée de benedictions: mais toute grace excellente & tout don parfait, eſt d'enhaut, deſcendant de ce Pere des Lumieres.

Je ne luy demande pour vous, ni les richeſſes de la terre, ni les honneurs du monde, mais qu'il vous revête de l'eſprit de ſa crainte, qu'il vous embraſſe de ſon amour; qu'il grave en vos cœurs, l'image de ſa Sainteté; & qu'il vous donne de perſeverer conſtamment en ſon Alliance, & d'edifier ſon Egliſe par vôtre pieté & par vôtre ſainte converſation; Afin que je luy puiſſe dire, Me voicy, Seigneur, & les Enfans que tu m'as donnez, pour ſignes & pour miracle en Iſraël. *Que vous ayant vû icy-bas remplis de ſes graces, & couverts de ſa protection je vous voye là haut au Ciel revêtu de ſa gloire, & couronnez de ſon immortalité.*

Ce ſont les vœux & les ſouhaits les plus ardents de vôtre Pere, qui vous aime, parce que vous eſtes ſes Enfans: Mais qui vous aime encore davantage, parce que vous eſtes Enfans de Dieu. Fait à Paris, au commencement de l'an 1682.

DRELINCORUT.

CATE-

CATECHISME,

ou

INSTRUCTION FAMILIERE,

Sur les Principaux Points de la Religion Chrétienne.

DEMANDE.

POURQUOY eſt-ce que Dieu vous a creé?

Réponſe. Pour le glorifier & le ſervir.

D. Comment pouvez-vous glorifier Dieu, vous qui étes une pauvre créature pechereſſe?

R. En mettant ma fiance en ſa miſericorde: En obeïſſant à ſes Commandemens: En l'invoquant en mes neceſſitez; & en luy rendant la loüange & la gloire de tous les biens que je reçois en mon corps & en mon ame, tant pour la vie preſente, que pour celle qui eſt à venir.

D. En combien de parties ſe diviſe donc le ſervice de Dieu?

R. En quatre principales, ſçavoir la Foy, l'Obeïſſance, la Priere, & la reconnoiſſance.

PREMIERE PARTIE.

De la Foy.

D. QU'eſt-ce que la Foy?

R. C'eſt une aſſurance certaine que Dieu nous aim

aime en ſon Fils Jeſus Chriſt, & en contemplation de ce qu'il a ſoufert pour nous.

D. Quelles ſont les choſes que nous devons croire?

R. Toutes celles que Dieu nous a revelées en ſa Parole; & particuliérement les Myſteres de nôtre Salut, dont nous avons le ſommaire au Symbole des Apôtres.

D. Que ſignifie le mot de *Symbole*?

R. Il ſignifie l'écot ou la portion que chacun paye d'un repas commun. Il ſignifie auſſi l'écharpe & la livrée à laquelle on reconnoît les Soldats d'une Armée ou d'une Compagnie.

D. Pourquoy l'apelez-vous, *le Symbole des Apôtres?*

R. Ce n'eſt pas que les Apôtres, les uns après les autres y ayent inſeré quelque clauſe particuliere, mais parce que c'eſt un abregé de leur doctrine. C'eſt auſſi l'écharpe & la livrée du Chriſtianiſme.

D. En combien de parties ſe diviſe cette Confeſſion de de Foy?

R. Elle ſe diviſe en quatre. La premiere, eſt de Dieu le Pere, & des œuvres de la Creation. La ſeconde, eſt de Jeſus Chriſt, & de nôtre Redemption. La troiſiéme, eſt du Saint Eſprit. La quatriéme, eſt de l'Egliſe: des graces que Dieu luy a fait icy bas; & de la gloire qu'il luy prepare la haut au Ciel.

De la premiere partie du Symbole.

D. POurquoy dites vous en ſingulier, *Je croy*, & non pas, *Nous croyons?*

R. Parce que le Juſte vit de ſa foy, & qu'il ne peut répondre de la foy d'autruy. De plus cette Confeſſion a été dreſſée au commencement, en faveur des perſonnes qui pouvoient rendre témoignage de leur foy. C'eſt pourquoy avant que de leur adminiſtrer le Batême, on leur demandoit, *Crois-tu?* Et ils répondoient, Oüy, *Je croy en Dieu le Pere, &c.*

D. Combien y a-t-il de ſorte de foy?

R. Il

R. Il y en a quatre ; ſçavoir, la foy hiſtorique, la foy des miracles, la foy à temps, & la foy juſtifiante.

D. Qu'eſt-ce que la foy hiſtorique?

R. C'eſt la ſimple créance que l'Evangile eſt veritable, de laquelle foy il eſt dit au huitiéme des Actes, que Simon le Magicien crut.

D. Qu'eſt-ce que la foy des miracles?

R. C'eſt une aſſurance infaillible, fondée ſur quelque revelationparticuliére, que Dieu déploiera ſa Toute-puiſſance pour faire par nous, ou en nôtre faveur, quelque œuvre qui ſurpaſſe toute les forces de la nature. C'eſt de cette foy donc parle l'Apôtre en la premiere aux Corinthins, chap. 13.

D. Qu'eſt-ce que la foy à temps?

R. C'eſt celle qui reçoit la Parole de Dieu avec joye, mais qui auſſi tôt en abandonne la profeſſion, à cauſe des afflictions qui l'accompagnent. Nôtre Seigneur Jeſus Chriſt en parle au treiſiéme chapitre de ſon Evangile ſelon Saint Mathieu.

D. Qu'eſt-ce que la foy juſtifiante?

R. C'eſt celle qui embraſſe à ſalut Jeſus Chriſt crucifié, & qui nous aſſure que ſi nous ſommes vrayement repentans de nos fautes, Dieu nous fera miſericorde, & nous recevra en ſon Royaume celeſte. C'eſt de cette foy dont parle ſaint Paul en la ſeconde à Timothée chap. 1. *Je ſay à qui j'ay crû, & je ſuis perſuadé qu'il eſt puiſſant pour garder mon dépôt juſqu'à ce jour-là.*

D. De quelle foy eſt-il icy parlé?

R. De la foy juſtifiante : car il n'eſt pas dit, *Je croy Dieu* ou, *Je croy à Dieu*, mais, *Je croy en Dieu.*

D. Et quelle difference mettez-vous entre croire Dieu, croire à Dieu, & croire en Dieu?

R. Croire Dieu, c'eſt croire qu'il y a un Dieu ; Comme Saint Jacques dit, que les Diables croyent qu'il y a un Dieu, & qu'ils en tremblent. Croire à Dieu, c'eſt croire que

que tout ce que Dieu dit eſt veritable. Croire en Dieu, c'eſt mettre ſa fiance en Dieu. *Qui croit en luy ne ſera point confus.* Rom. 10.

D. Qu'eſt-ce que Dieu?

R. C'eſt une eſſence eternelle, infinie, incomprehenſible, immortelle, inviſible, toute puiſſante, toute bonne, toute juſte, toute miſericordieuſe, toute ſage, & qui a creé le Ciel & la Terre.

D. Combien y a-t-il de Dieux?

R. Il n'y en a qu'un, & il n'y en peut avoir pluſieurs.

D. Pourquoy cela?

R. Parce qu'il n'y peut avoir pluſieurs Infinis, ni pluſieurs Tout-puiſſans: Car il ne ſe peut rien imaginer au delà de l'infini: & s'il y avoit pluſieurs Tout-puiſſans, la Toute-puiſſance de l'un détruiroit la Toute-puiſſance de l'autre.

D. Mais outre ces raiſons-là, qui ſont claires & évidentes, qu'eſt-ce que l'Ecriture ſainte enſeigne ſur ce ſujet?

R. Elle nous enſeigne par tout, qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu. Particuliérement au ſixiéme du Deuteronome, *Ecoute Iſraël, l'Eternel nôtre Dieu eſt le ſeul Eternel.* Et aux Epheſ. chap. 4. *Il y a un ſeul Seigneur, une ſeule foy, un ſeul Batême, un ſeul Dieu & Pere de tous, qui eſt ſur tous, & parmi tous, & en nous tous.*

D. En combien de façons eſt-ce que Dieu ſe fait connoître?

R. En trois. Premierement par ſes œuvres: Comme il en eſt parlé au premier des Rom. *Les choſes inviſibles de Dieu, ſçavoir tant ſa puiſſance eternelle que ſa Divinité, ſe voyent comme à l'œil par la creation du monde, étant conſiderées en ſes ouvrages.* Secondement par ſa parole: Comme l'Apôtre en parle au premier des Ebr. *Dieu ayant jadis à pluſieurs fois & en pluſieurs manieres, parlé aux Peres par les Prophetes, à parlé à nous en ces derniers jours par ſon Fils* En troiſiéme lieu, par ſon Eſprit. Car les choſes que l'œil n'a point veües, que l'oreille n'a point ouïes, & qui ne ſont point montées au cœur de l'homme, Dieu nous les a revelées par ſon Eſprit. 1. *Cor.* 2.

D. Com-

D. Combien y a-t-il de perſonnes en cette Divinité que nous adorons?

R. Il y en a trois : le Pere, qui eſt la ſource & la premiere origine de toutes choſes ; Le Fils qui eſt engendré du Pere avant tous les ſiecles ; Et le Saint Eſprit qui de toute eternité procede du Pere & du Fils.

D. Où apprenons-nous cela ?

R. On prouve par pluſieurs raiſons, qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu, qui a fait toutes choſes, & qui n'a été fait d'aucune, & qui meut tout ſans ſe mouvoir. Mais il n'y a que la revelation qui nous enſeigne, qu'en cette unité d'eſſence, il y a une Trinité de Perſonnes.

D. En quel paſſage de l'Ecriture eſt-ce qu'il en eſt parlé?

R. Au 28. chap. de l'Evangile de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt ſelon ſaint Mathieu. *Enſeignez toutes les Nations, les batiſant au Nom du Pere, du Fils & du Saint Eſprit.* Et au 5. chap. de la premiere Epitre de Saint Jean, *Il y en a trois qui rendent temoignage au Ciel, le Pere, la Parole, & le Saint Eſprit ; & ces trois là ſont un.*

D. Pourquoy donnez vous à Dieu la qualité de Pere ?

R. Parce qu'il a engendré Jeſus Chriſt de ſa propre ſubſtance, de ſorte que le Pere & le Fils ne ſont qu'un. *Jean* 10.

D. Nous revient-il quelque conſolation de ce que Dieu eſt le Pere de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt?

R. Oüy, tres-grandes: Car delà il s'enſuit qu'il eſt auſſi nôtre Pere. Il nous a prédeſtinez à être rendus conformes à l'Image de ſon Fils, afin qu'il ſoit le premier né entre pluſieurs freres. *Rom.* 8.

D. Pourquoy dites vous que Dieu eſt Tout-puiſſant?

R. Parce qu'il fait tout ce qui luy ſemble bon, au Ciel, en la Terre, & dans les abîmes ; Et qu'il n'y a rien qui puiſſe reſiſter à ſa volonté.

D. En quoy eſt-ce qu'il a fait paroître ſa Toute-puiſſance ?

R. En

R. En faiſant reſplandir la lumiére des tenebres, & en créant le Ciel & la Terre.

D. Combien y a-t-il de ſortes de création?

R. Il y en a deux. L'une qui eſt proprement dite, lors que Dieu crée quelque choſe de rien, comme lors qu'il créa la premiére matiere dont il a formé toutes les choſes corporelles: L'autre, qui eſt ainſi apellée par comparaiſon, lors que Dieu fait quelque choſe d'une matiére qui n'a aucune diſpoſition à recevoir la forme qu'il y imprime: comme lors que Dieu créa le premier Homme de la poudre, & Eve de la côte d'Adam.

D. Par qui eſt-ce que Dieu le Pere a creé le monde?

R. C'eſt par ſon Fils qu'il a fait les ſiécles; Et ſans luy rien de tout ce qui a été fait n'a été fait. *Ebr.* 1. *Jean* 1.

D. Qu'entendez-vous par *le Ciel & la Terre?*

R. Non ſeulement cette peſante maſſe qui eſt le centre du monde, & les globes lumineux qui tournent à l'entour; mais en general toutes les Creatures Celeſtes & Terreſtres.

D. Qu'eſt-ce qu'il y a à conſiderer en toutes ces Creatures?

R. Il y a principalement cinq choſes à conſiderer: Leur multitude qui eſt preſque infinie: Leur diverſe beauté: Leur ordre admirable: Leurs vertus & leurs éfets; Et ſur tout qu'il n'y en a pas une qui ne tende au but, pour lequel il a plû à Dieu de la créer.

D. Dieu a-t-il creé les Anges?

R. Il a creé toutes choſes, ſoit les viſibles ou les inviſibles, les Trônes, les Dominations, & les Puiſſances, *Coloſ.* 1. C'eſt pourquoy les Anges ſont apellez *Fils de Dieu*, au premier de Job.

D. A t-il auſſi creé les Diables?

R. Il a creé leur ſubſtance, mais il n'eſt point auteur de leur malice. Ce ſont des Anges Apoſtats qui n'ont point gardé leur origine: Comme en parle Saint Jude.

D. Comment a-t-il creé l'Homme?

R. Il l'a creé à ſon Image & à ſa reſſemblance. Il l'a éclairé de ſa lumiere, & l'a revêtu de juſtice & de ſainteté.

D. D'où vient donc la dépravation & la perverſité qui eſt naturellement en tous les hommes du monde ?

R. Elle vient de nos premiers parens, qui ſe ſont laiſſé corrompre par Satan, & qui ont tranſmis leur corruption à leur poſterité ; ſelon ce que dit l'Apôtre au cinquiéme des Rom. *Par un homme le peché eſt entré au monde, & par le peché la mort : & ainſi la mort eſt parvenüe ſur tous les hommes, parce qu'ils ont tous peché.*

D. Dieu ayant creé le monde, le laiſſa-t il aller à l'aventure ?

R. Nullement : Car comme il l'a creé par ſa puiſſance infinie : il le gouverne & le conduit par ſa ſage & admirable Providence : De ſorte qu'il ne tombe pas un paſſereau à terre ſans ſa volonté ; & les cheveux même de nôtre tête ſont tous contez. *Math.* 10. C'eſt pourquoy nôtre Seigneur Jeſus Chriſt diſoit au cinquiéme chap. de Saint Jean, *Mon Pere travaille juſqu'à maintenant, & je travaille auſſi.*

De la ſeconde partie du Symbole.

D. QUi eſt Jeſus Chriſt ?

R. C'eſt le Fils Unique de Dieu, qui a été conçu du S. Eſprit, & qui eſt né de la Vierge Marie.

Des Natures de Jeſus Chriſt.

D. JEſus Chriſt eſt-il Dieu, Homme, ou Ange?

R. Il eſt vray Dieu & vray Homme.

D. Comment prouvez vous qu'il eſt Dieu?

R. Par quatre moyens principaux. Premierement, par ſes œuvres. Secondement, par le ſervice qui luy doit être rendu. En troiſiéme lieu, par les proprietez eſſentielles à la Divinité qui luy ſont attribuées. Et enfin, parce que le nom du vray Dieu luy eſt ſouvent donné en l'Ecriture Sainte.

D. En

D. En quel paſſage de l'Ecriture eſt-ce qu'il eſt apellé Dieu?

R. Au premier de Saint Jean. *Au commencement étoit la Parole; & la Parole étoit avec Dieu : & cette Parole là étoit Dieu.* Au neûviéme des Rom. *Il eſt Dieu ſur toutes choſes benit eternellement.* Au douziéme de l'Epitre à Tite, *C'eſt le Grand Dieu & Sauveur.* Et en la premiere Epitre de Saint Jean chap. 5. *Il eſt le vray Dieu & la vie eternelle.*

D. Comment prouvez vous qu'il eſt Homme?

R. Saint Jean dit expreſſement au premier chap. de ſon Evangile, *Que la Parole a eſté fait chair, & a habité entre nous.* Et l'Apôtre au deuxiéme des Hebreux, Que *comme les enfans il a participé à la chair & au ſang.* Toute l'hiſtoire de l'Evangile nous aprend que durant ſa demeure au monde, il a exercé toutes les fonctions d'un vray homme. Et luy même s'apelle ſouvent, *le Fils de l'homme.*

D. Pourquoy eſt-ce qu'il eſt dit, qu'il a été fait chair, & non pas ſimplement qu'il s'eſt fait homme?

R. C'eſt pour nous aprendre qu'il a revêtu nôtre nature avec toutes ſes infirmitez.

D. Mais s'eſt-il chargé de toutes ſortes d'infirmitez?

R. Il ne s'eſt chargé d'aucune infirmité perſonelle, mais ſeulement de toutes infirmitez de la nature humaine qui ne ſont point vicieuſes. C'eſt pourquoy l'Apôtre dit qu'il a été tenté comme nous en toutes choſes, excepté le peché. *Ebr.* 2. & 4.

D. Le Fils de Dieu a-t-il pris à ſoy un corps & une ame humaine?

R. Il a pris l'un & l'autre. C'eſt pourquoy il dit, que Dieu luy a aproprié un corps. *Ebr.* 10. Et ſouvent il parle de la joye, de la triſteſſe, & de l'angoiſſe de ſon ame.

D. Mais a-t-il uni à ſoy une perſonne humaine?

R. Non: mais il a uni à ſoy la nature humaine, en unité de perſonne. De ſorte que comme en la Divinité il y a trois Perſonnes, en unité de nature: Auſſi en Jeſus Chriſt il y a deux natures, en unité de perſonne. C'eſt pourquoy

il

il eſt dit que Dieu a racheté l'Egliſe par ſon ſang ; Et que les Juifs ont crucifié le Seigneur de gloire. *Aux Actes chap.* 20. *Et en la premiere aux Chorinthiens chap.* 2.

D. Comment eſt-ce que ces deux natures ont eté unis enſemble ?

R. Elles ont été unies de telle ſorte qu'elles n'ont été ni alterées ni confondües : mais qu'elles ont gardé & qu'elles garderont eternellement leurs proprietez eſſentielles.

D. Pourquoy faloit-il que nôtre Redempteur fût Homme ?

R. Afin qu'il pût mourir pour nous ; Et que le peché fût expié en la même nature qu'il avoit été commis.

D. Et pourquoy falloit il qu'il fût Dieu ?

R. Afin de pouvoir vaincre la mort, ſatisfaire plenement à la Juſtice de Dieu, nous pardonner nos pechez, nous defendre contre Satan & contre toute la puiſſance des Enfers, & nous introduire en la gloire & en la felicité du Royaume des Cieux.

Des Charges de Jeſus Chriſt.

D. QUe ſignifie le Nom de JESUS ?

R. Il ſignifie SAUVEUR.

D. Qui luy a donné ce nom là ?

R. C'eſt Dieu luy même, par le miniſtere de l'Ange Gabriel qui dit à la Sainte Vierge, *Voicy, tu concevras en ton ventre, & tu enfanteras un Fils, & apelleras ſon nom JESUS.* En Saint Luc chap. 1.

D. Pourquoy eſt-ce que ce nom luy a été donné ?

R. Parce que c'eſt luy qui nous ſauve & qui nous délivre de la captivité ſpirituelle de Satan, du peché, de la Loy, & des Enfers.

D. Que ſignifie le mot de CHRIST ?

R. C'eſt un mot Grec qui ſignifie *Oint & Sacré* ; Et c'eſt le nom que les Hebreux expriment par celuy de MESSIE.

D. Pourquoy eſt-ce que ce nom a été donné à nôtre Seigneur ?

R. Pour

R. Pour nous apprendre que c'eſt luy qui a été figuré par les Roys, les Sacrificateurs, & les Profetes, qui étoient Oints ſous l'ancienne Alliance.

D. Où eſt-ce qu'il eſt parlé de l'onction des Rois?

R. En l'hiſtoire de Samuel, qui oignit Saul & David pour être les Rois d'Iſraël.

D. Où eſt-ce qu'il eſt fait mention de l'onction des Sacrificateurs?

R. Au 40. chap. de l'Exode, où Dieu commande à Moïſe d'oindre Aaron & ſes fils pour exercer la Sacrificature.

D. Et où eſt il écrit que l'on ait oint des Profetes?

R. Au 19. chap. du premier livre des Rois, où il eſt dit, qu'Elie oignit Eliſée pour Profete.

D. Que ſignifioit cette onction-là?

R. Elle ſignifioit deux choſes. Premierement, la vocation à la charge : Secondement, les dons & les graces neceſſaires pour l'exercer.

D. Où eſt-ce qu'il eſt parlé de l'onction de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt?

R. En Eſaïe chap. 61. *L'Eſprit du Seigneur eſt ſur moy. C'eſt pourquoy il m'a oint pour evangeliſer aux debonnaires.* Et au Pſeaume 45. *O Dieu! ton Dieu t'a oint d'huile de joye par deſſus tes compagnons.*

D. Qui eſt-ce qui a predit la Royauté de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt?

R. Le Roy Profete David au Pſeaume 110. *L'Eternel a dit à mon Seigneur, aſſiez toy à ma dextre, juſqu'à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepié de tes piez.*

D. Ou eſt il fait mention de ſa Sacrificature?

R. Au même Pſeaume, *L'Eternel a juré, & il ne s'en repentira point; Tu eſt Sacrificateur eternellement à la façon de Melchiſedec.*

D. Et où eſt-il parlé de ſa Profetie?

R. Au 18. du Deuteronome. *L'Eternel vous ſuſcitera un Profete*

Profete tel que moy d'entre vos freres ; vous l'écouterez.

D. Quelle eſt la Royauté de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt ?

R. Elle eſt tout à fait ſpirituelle & divine : Car comme il dit luy même à *Ponce Pilate*, ſon regne n'eſt point de ce monde. *Jean* 18.

D. En quoy conſiſte ſa Royauté ?

R. En ce qu'il gouverne ſon Egliſe par ſa Parole & par ſon Eſprit ; & qu'il établit ſon empire au dedans de nos ames.

D. En quoy conſiſte ſa Sacrificature ?

R. En ce qu'il s'eſt ofert à Dieu ſoy-même ſans nulle tache, par l'Eſprit eternel ; Et qu'il eſt entré dans le Sanctuire celeſte pour comparoître pour nous devant la face de Dieu. *Eb.* 9.

D. Comment eſt-ce qu'il eſt Sacrificateur eternel ?

R. Entant que ſon ſacrifice eſt d'une éficace eternelle, & que ſon interceſſion dure toûjours. C'eſt pourquoy l'Apôtre dit qu'il peut ſauver à plein ceux qui s'aprochent de de Dieu par luy, étant toûjours vivant pour interceder pour eux. *Ebr.* 7.

D. En quoy conſiſte ſa Profetie ?

R. En ce que durant le cours de ſon Miniſtere, il nous a revelé les Miſteres de ſon Royaume, & a mis en lumiere la vie & l'immortalité par l'Evangile ; Et que c'eſt luy qui nous enſeigne au dedans par ſon Eſprit, & qui nous perſuade ſa verité.

D. En quelle nature eſt-ce que Jeſus Chriſt a été oint ?

R. Si par l'onction on entend la vocation à la charge, il a été oint en ſa nature divine, auſſi bien qu'en ſa nature humaine. Car ce n'eſt pas ſeulement entant qu'Homme, mais entant que Dieu-Homme, qu'il eſt le Roy, le Sacrificateur, & le Profete de l'Egliſe. Mais ſi par l'onction on entend le don des graces, il n'a été oint qu'en ſa nature humaine. Pour ce qui eſt de la nature divine, elle confere,

mais elle ne reçoit pas les graces. Car rien ne peut être ajoûté à l'infini.

D. Quelle diference y a-t-il entre l'onction des anciens Rois, Sacrificateurs, & Profetes, & celle de nôtre Seigneur Jesus Christ?

R. Premierement, celle-là étoit materielle & visible: Celle-cy est spirituelle & invisible: Celle-là étoit l'ombre & la figure; & celle-cy est le corps & la verité. Secondement, Dieu ne donnoit aux anciens Rois, Sacrificateurs, & Profetes, que quelque mesure de ses graces. Mais à nôtre Seigneur Jesus Christ, Dieu ne donne point l'Esprit par mesure; Et de sa plenitude nous avons tous reçû grace pour grace. *En Saint Jean chap. 3. & chap. 1.*

De la generation eternelle de Jesus Christ, & de sa Domination sur l'Eglise.

D. POurquoy est-ce que Jesus Christ est apellé, *Le Fils Unique de Dieu?*

R. Parce qu'il n'y a que luy seul que Dieu ait engendré en soy-même de sa propre substance: C'est pourquoy il est appellé l'image de Dieu invisible, la splendeur de la gloire du Pere, & l'empreinte de sa personne. *Coloss. 1. Ebr. 1.*

D. Quand est-ce que le Fils a été engendré du Pere?

R. Il a été engendré de toute eternité: Comme il le dit luy même au huitiéme des Proverbes, *L'Eternel m'a possedé dés le commencement de sa voye, avant qu'il fit aucune de ses œuvres.* Et au 5. du Profete Michée, *Ses issuës sont dés jadis, dés les jours eternels.*

D. Pourquoy est-il apellé, *Nôtre Seigneur*, puis qu'il est le Seigneur de tout l'Univers?

R. Parce que nous sommes à luy d'une façon particuliére. Non seulement il nous a créez, mais il nous a rachetez par son Sang; & il nous a conduit & nous gouverne par le sceptre de sa Parole, & par la vertu éficace de son Esprit.

De la Conception & de la Naiſſance corporelle de Jeſus Chriſt.

D. COmment entendez vous que Jeſus Chriſt a été conçû du Saint Eſprit ?

R. C'eſt que le Saint Eſprit eſt intervenu en cette conception, comme cauſe éficiente, & que par la vertu divine il a formé le precieus Corps de nôtre Seigneur, & y a inſpiré une ame parfaite.

D. Pourquoi a-t'il falu que le S. Eſprit intervint en cette conception ?

R. Afin que nôtre Seigneur fût exempt du peché origirel, & de toute ſorte de ſoüillure : Car tout ce qui eſt né de la chair eſt chair. *Jean* 3.

D. Comment entendez vous qu'il eſt né de la Vierge Marie.

R. C'eſt qu'il a été formé de la propre ſubſtance de la Sainte Vierge, afin d'être de la ſemence de David ſelon la chair, & d'accomplir la Profetie d'Eſaïe au chap. 7. *Voici la Vierge ſera enceinte, & enfantera un Fils, & on appellera ſon nom Emanüel*, c'eſt à dire, *Dieu avec nous.*

D. Puis que la Bien heureuſe Vierge eſt veritablement & Proprement la Mere de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, devons nous l'adorer & metre en elle nôtre confiance ?

R. Nullement. Car en toute la Parole de Dieu il n'y en a point de commandement ni d'exemple. Au contraire, Dieu nous declare qu'il ne donne point ſa gloire à un autre, & il maudit tous ceus qui mettent leur confiance aus creatures. *Eſaïe* 48. *Jerm.* 17. Mais nous devons honorer ſa memoire, imiter ſes vertus, & publier ſon bonheur, ſuivant ce qu'elle dit elle-même en ſon divin cantique, *Voici, certes deſormais tous les âges me diront Bienheureuſe* Luc 1.

De la Paſſion de Jeſus Chriſt ſous Ponce Pilate.

D. QUi étoit ce Ponce Pilate dont il eſt parlé au Symbole.

R. C'étoit un Juge Romain, dépendant du Gouverneur de Syrie,

D. Pourquoi en eſt-il fait mention dans le Symbole ?

R. Pour nous aprendre la certitude de l'hiſtoire, & l'accompliſſement de la Profetie de Jacob en la Geneſe chapitre 49. *Le ſceptre ne ſe departira point de Juda, ni le Legiſlateur d'entre ſes piez, juſqu'á ce que le Scilo vienne*, c'eſt a dire le Meſſie : *& à lui apartient l'aſſemblée des peuples.*

D. Pourquoi eſt-ce que Jeſus Chriſt a comparu devant le tribunal d'un Juge terrien ?

R. Parce qu'il ne devoit pas être mis à mort tumultuairement, mais par la ſentence de l'un de ceus que Dieu a établis pour être ſes Lieutenans en la terre : Afin qu'en cette condannation parût celle que nous avions meritée de la part du Souverain Juge ; Et qu'ainſi Jeſus Chriſt l'ayant ſubie pour nous, nous puſſions aprocher avec aſſurance du trône celeſte. C'eſt auſſi pour nous aprendre à déferer aus ordres de la Juſtice, & à reconnoître les Magiſtrats que Dieu a établis pour le gouvernement du genre humain.

D. Mais pour quoi eſt-ce que Ponce Pilate le prononce innocent, & puis le condanne ?

R. Pour nous aprendre que ce n'eſt pas pour ſes pechez qu'il a ſoufert, mais pour les nôtres. Il a été condanné pour nous abſoudre. Et comme en parle Saint Pierre, il a ſoufert pour les pechez, lui Juſte, pour les injuſtes, afin de nous amener à Dieu. 1 *Pierre* 3.

De la Croix de Jeſus Chriſt.

D. POurquoi eſt-ce que Jeſus Chriſt a été crucifié ?

R. Pour nous aprendre que c'eſt l'enſeigne des peuples, predite par le Profete Eſaïe, au chap. onziéme. Et que c'eſt lui qui a aboli nôtre malediction.

D. Comment cela ?

R. L'Apôtre nous l'aprend au troiſiéme des Galates. *Chriſt nous a racheteꝛ de la malediction de la Loy, quand il a eté fait malediction pour nous : car il eſt écrit, Maudit eſt quiconque pend[illegible] bois.*

D. Y a-t-il quelque figure de cela en l'ancien Teſtament ?

R. Il y en a pluſieurs ; & particuliérement celle du ſerpent d'airin, comme nôtre Seigneur l'enſeigne au troiſiéme de Saint Jean, *Comme Moyſe éleva le ſerpent au deſert ainſi faut il que le fils de l'Homme ſoit élevé, afin que quiconque croit en lui ne periſſe point, mais qu'il ait la vie eternelle.*

D. Mais n'eſt-ce pas deſhonorer Jeſus Chriſt, de dire qu'il a été ſujet à une telle malediction ?

R. Nullement : Car en premier lieu, ce n'a point été à cauſe de ſes pechez, puis qu'il eſt ſaint, innocent, ſeparé des pecheurs : mais ce ſont nos pechez qu'il a portez en ſon corps ſur le bois, 1 *Pierre* 2. Secondement, il a changé cette malediction en benediction ; Et en cette Crois il a dépoüillé les Principautez & les puiſſances ; & il a triomfé. *Coloſſ.* 2.

D. Jeſus Chriſt n'a-t-il ſoufert qu'en ſon corps ?

R. Parce qu'il avoit à racheter nos corps & nos ames, il faloit auſſi qu'il ſoufrit & en ſon corps & en ſon ame. De là vient qu'il dit au lieu que l'on appelloit Gethſemané, *Mon ame eſt en engoiſſe juſqu'à la mort.* Math. 26 Et en la Crois, *Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné ?* Math. 27.

De la Mort de Jeſus Chriſt.

D COmment eſt ce que Jeſus Chriſt eſt mort ?

R. Il n'eſt pas mort entant que Dieu, car la Divinité eſt immortelle : mais il eſt mort entant qu'Homme, ſon ame ayant été ſeparée de ſon corps.

D. Pourquoi eſt ce qu'il eſt mort ?

R. Parce qu'il s'étoit rendu nôtre plege, & que les gages du peché c'eſt la mort. *Ebr.* 7. *Rom.* 6.

D. Qu'eſt-ce que le peché ?

R. Le peché eſt ce qui eſt contre la Loy. 1 *Jean* 3.

D. Quel fruit nous revient il de cette mort ?

R. C'eſt premierement, que par cette mort Jeſus

Christ a pleinement satisfait pour nos pechez à la Justice de Dieu, & nous a aquis une redemption eternelle. *Ebr.* 9. secondement, il a englouti la mort en victoire: il a détruit celui qui avoit l'empire de la mort, c'est à dire le Diable; & il a delivré tous ceus qui pour la crainte de la mort étoient toute leur vie assujettis à la servitude. 1 *Cor.* 15. *Ebr.* 2.

D. Puis que Jesus Christ a porté la peine qui étoit deuë à nos pechez, d'où vient que nous sommes encore sujets aus afflictions?

R. Les afflictions dont Dieu nous visite ne sont pas des punitions de Juge, mais des châtimens de pere, des épreuves salutaires, & des témoignages de son amour. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & foüette tout enfant qu'il avouë. *Ebr.* 12.

D. Pourquoi mourons nous, puis que Jesus Christ est mort pour nous?

R. La mort que Dieu nous envoye n'est pas une satisfaction à sa Justice, & elle ne nous doit point faire d'horreur: Ce n'est pas tant une mort qu'un passage à la vie bien-heureuse, selon le dire de nôtre Seigneur au cinquiéme de Saint Jean, *Celui qui croit en moi ne viendra point en condannation: mais il est passé de la mort à la vie.*

D. Mais comment esperons nous en mourant d'aller au Ciel; puis que rien d'impur ni de soüille ne peut entrer en la Jerusalem celeste?

R. Nôtre esperance est fondée au sang de Jesus Christ qui *nous nettoye de tout peché*: Comme nous l'enseigne S. Jean au premier chapitre de sa premiere Epitre.

D. Depuis que nôtre ame est saperée du corps, n'a-t-elle point de peine à soufrir dans un Purgatoire, avant que d'entrer en la glorie & en la felicité eternelle?

R. Nullement, Car il n'y a nulle condannation à ceus qui sont en Jesus Christ. *Rom.* 8. Le Sang de Jesus Christ nous nettoye de tout peché. 1 *Jean* 1. Et bien heureus sont

ceus

ceus qui meurent au Seigneur : Car dés maintenant ils
repoſent de leurs travaus ; & leurs œuvres les ſuivent.
pocal. 14. C'eſt pourquoy nôtre ame deſire de déloger d
ce corps, pour être avec le Segineur. 2 Cor. 5.

D. Toutes les ſoufrances de Jeſus Chriſt ont-elles ét
terminées en ſa mort ?

R. Oüy. C'eſt pourquoy avant que de rendre l'eſprit, il cri
à haute vois, *Tout eſt accomply.* En Sain Jean chap. 19.

De la Sepulture de Jeſus Chriſt.

D. POurquoy eſt-ce que Jeſus Chriſt a été enſevely ?

R. Premierement, pour montrer qu'il étoit vray
ment mort. Secondement, pour nous aprendre à ne poin
avoir en horreur nos tombeaus. En troiſiéme lieu, pou
nous obliger à mourir au peché, & à enſevelir toutes no
convoitiſes charnelles. *Rom. 6.*

De la deſcente Jeſus Chriſt aus Enfers.

D. QU'entendez-vous par la deſcente de Jeſus Chriſ
aus Enfers ?

R. Cet article ne difere pas beaucoup d'avec le prece
dent, & ne ſignifie autre choſe, ſinon que Jeſus Chriſ
ayant été mis au ſepulcre, eſt demeuré pour un tems en
l'état & en la condition des morts. C'eſt pourquoy en quel
ques anciens Symboles où il eſt fait mention de la ſepulture
de Jeſus Chriſt, il n'eſt point parlé de ſa deſcente aus Enfers

D. Mais le mot *d'Enfer* peut-il ſignifier le *ſepulcre* ?

R. C'eſt le ſtile ordinaire de l'Ecriture, Et nomme
ment au Pſeaume 141. *Nos os ſont diſperſez prés de la gueul
de l'Enfer*, c'eſt à dire, *prés de la gueule du ſepulcre.*

D. Et *deſcendre en Enfer* ſe peut-il prendre pour deſcendr
au ſepulcre, & être reduit en l'état & en la condition de
morts ?

R. C'eſt auſſi le ſtile de la langue ſainte, comme au
chap. 37. de la Gen. où Jacob pleurant ſon fils Joſef, di
à ſes autres enfans, *Je deſcendrai en menant deül en Enfe
vers mon fils.* Et au chap. 42 *Vous ferez deſcendre mes cheveu*
blir

blancs avec douleur en Enfer.

D. Comment prouvez vous qu'il faut ainſi entendre cet article du Symbole ?

R. Par Saint Pierre, qui fait voir à l'œil au ſecond des Actes, que les paroles du Roi Profete David au Pſeaume 16. *Tu ne laiſſeras point mon ame au ſepulcre, & tu ne ſouffriras point que ton Saint ſente corruption,* ne peuvent être proprement apliquées à David, dont le corps eſt demeuré dans le ſepulcre : mais qu'elles conviennent à Jeſus Chriſt, qui n'a point ſenti de corruption, & qui n'eſt point demeuré dans le ſepulcre.

D. Qu'eſt devenuë en mourant l'ame de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt ?

R. Il l'a remiſe entre les mains de Dieu ſon Pere : comme il le dit lui même, *Peres, je remets mon eſprit entre tes mains.* Et elle a été reçuë dans le Paradis ; ſelon ce qu'il avoit dit au Brigand converti ; *En verité je te dis que tu ſeras aujourdui avec moi en Paradis.* En Saint Luc chap. 23.

D. Mais n'eſt-il point allé au Limbe des Peres ?

R. Il n'eſt point parlé en toute l'Ecriture Sainte de ce Limbe pretendu ; Et c'eſt une pure invention humaine.

De la Reſurrection de Jeſus Chriſt.

D. COmbien eſt-ce que le corps de Jeſus Chriſt eſt demeuré dans le tombeau ?

R. Il y fut mis le Vendredy au ſoir, & il reſſuſcita le Dimanche matin.

D. Pourqui eſt-il reſſucité ?

R. Parce qu'il avoit plenement ſatisfait à la Juſtice de Dieu ; & qu'étant le Prince de la vie, il ne pouvoit être retenu par les liens de la mort. *Act.* 2.

D. Le corps de Jeſus Chriſt a-t-il reçû quelque changement par ſa reſurrection ?

R. La reſurrection lui a donné une gloire qu'il n'avoit pas : mais elle ne lui a pas ôté la verité de ſa nature. C'eſt pourquoi il dit à ſes Apôtres, *Voyez mes mains & mes pies.*

Tâtez moi & voyez : car un eſprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ay. En Saint Luc chap. 24.

D. Quel fruit nous revient-il de la reſurrection de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt ?

R. Premierement, c'eſt que Dieu, en lui ouvrant les portes de la mort, a donné à connoitre qu'il étoit abſous de tous les Pechez pour leſquels il y étoit entré, & que nous étions abſous en lui. Selon ce que dit l'Apôtre, *qu'il a été livré pour nos offences, & qu'il eſt reſſuſcité pour nôtre juſtification.* Aus Rom. chap. 4. Secondement, la reſurrection de Jeſus Chriſt nous aſſure qu'un jour nous reſſuſciterons en gloire : Comme l'Apôtre l'enſeigne au quinziéme de la premiere aus Corinthiens. Enfin, par la Reſurrection de Jeſus Chriſt nous reſſuſciterons en nouveauté de vie. *Rom.* 6. Ce qui nous donne ſujet de dire avec Saint Pierre au premier chap. de ſa premiere Epître, *Benit ſoit Dieu, qui eſt le Pere de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, qui par ſa grande miſericorde nous a regenerez en eſperance vive, par la reſurrection de Jeſus Chriſt d'entre les morts.*

De l'Aſcention de Jeſus Chriſt.

D. OU eſt nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ?

R. Entant que Dieu il eſt par tout : comme il le dit luy-même en Saint Mathieu chap. 18. *par tout où il y a deus ou trois aſſemblez en mon Nom, je ſuis là au milieu d'eus.* Et au chap. 28. *Je ſuis toûjours avec vous, juſques à la fin du monde.*

D. Et où eſt il entant qu'Homme ?

R. Il a laiſſé le monde, & eſt allé au Pere ; Et il faut que le Ciel le contienne juſqu'au rétabliſſement de toutes choſes. *En Saint Jean chap. 16. & aus Actes chap. 3.*

D. Comment eſt-ce qu'il eſt monté au Ciel ?

R. Il y eſt monté viſiblement : Une nuée le ſoûtenant l'enleva de devant les yeus des Apôtres, à qui les Anges dirent, *Hommes Galiléens, pourquoy vous arrêtez-vous regardant au Ciel ? Ce Jeſus qui a été enlevé en haut d'avec vous au Ciel ; viendra*

viendra comme vous l'avez contemplé alant au Ciel. Aus Actes chap. premier.

D. Dequoy nous profite l'Aſcenſion de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt ?

R. Premierement, il eſt monté au Ciel pour comparoître pour nous devant la face de Dieu, & pour interceder pour nous, Ebr. 7. *&* 9. Secondement, il eſt allé nous y preparer place. *Jean.* 14. Enfin, ſon Aſcenſion au Ciel eſt un gage & une aſſurance de la nôtre *Jean.* 17. *&* *Ebr.*6.

De la Seance de Jeſus Chriſt à la Dextre de Dieu.

D. QUe ſignifie le mot d'*être aſſis* ?

R. Il ſignifie qnelquefois *regner* : comme au 20. des Proverbes. *Le Roi étant aſſis ſur ſon trône diſſipe tout mal par ſon regard.* Et au 18. de l'Apocalypſe, *Je ſuis aſſiſe comme Reine, je ne ſuis point veuve, & je ne verrai jamais de deuil.*

D. Que ſignifie *la dextre de Dieu* ?

R. Dieu étant Eſprit, n'a point de main à parler proprement : mais ſa *dextre* ſe prend pour ſa puiſſance & pour ſa vertu : comme il eſt dit au Pſeaume 44. *Nos Peres n'ont point conquis le païs par leur épée, & leur bras ne les a point delivrez : mais ta dextre & ton bras & la lumiere de ta face, parce que tu leur portois de l'affection.*

D. Quel eſt donc le ſens de cet article, que Jeſus Chriſt *eſt aſſis à la dextre de Dieu.*

R. Saint Paul nous en donne l'explication au premier des Efeſiens, lors qu'il dit, *que Dieu l'a reſſuſcité des morts, & l'a fait aſſoir à ſa dextre aus lieus celeſtes, par deſſus toute Principauté & Puiſſance, & Vertu & Seigneurie, & par deſſus tout nom qui ſe nomme, non ſeulement en ſe ſiecle, mais auſſi en celui qui eſt à venir ; & qu'il a aſſujetty toutes choſes ſous ſes piez, & l'a donné ſur toutes choſes pour être chef à l'Egliſe, qui eſt ſon corps, & l'acompliſſement de celui qui acomplit tout en tout.* Et au ſecond des Filipiens. *Il s'eſt abaiſſé ſoy même, & a été obeiſſant juſqu'à la mort, & même juſqu'à la mort de la Croix. Pour laquelle cauſe Dieu l'a ſouverainement élevé, & luy a donné*

donné un nom qui eſt ſur tout nom, afin qu' au nom de Jeſus tout genou ſe ploye, de ceux qui ſont aus Cieus, & ens la terre, & ſous la terre ; & que toute langue confeſſe que Jeſus Chriſt eſt le Seigneur, à la gloire de Dieu le Pere.

D. Quel fruit nous revient-il de la ſeance de Jeſus Chriſt à la dextre de Dieu ?

R. C'eſt qu'étant nôtre Sauveur, & nous aimant d'un amour eternel, nous ſommes aſſurez qu'il employera ſa Toute-puiſſance à nous conſerver, à nous bien-faire, & à reprimer les éforts & la violence de ſes ennemis & des nôtres, juſqu'à ce qu'il les ait tous mis ſous ſes piez, & qu'il les ait détruits entierement.

Du dernier Jugement.

D. QUi ſont *les vivans & les morts* que Jeſus Chriſt jugera au dernier Jour ?

R. Les vivans ſont ceus qui vivront ſur la terre lors que Jeſus Chriſt viendra des Cieus : & les morts ſont ceus dont les ames auront été ſeperées d'avec les corps avant cette venuë glorieuſe.

D. Comment donc faut-il entendre cette article, que Jeſus Chriſt *viendra juger les vivans & les morts ?*

R. C'eſt à dire qu'à la fin du monde Jeſus Chriſt viendra avec les Anges de ſa puiſſance, & que nous comparoitrons tous devant ſon Siege judicial, pour recevoir en nos corps ſelon que nous aurons fait, ou bien, ou mal 2 *Cor.* 5.

D. Quelle diference y aura-t-il alors entre les bons & les méchans ?

R. Nôtre Seigneur Jeſus Chriſt mettra à ſa main gauche tous les méchans, & leur dira, *Allez, maudits, au feu eternel preparé au Diable & ſes Anges.* Mais quant aus Eleus & aus fideles, qui ont ici bas cheminé en ſa crainte, & exercé les œuvres de miſericorde, il les mettra à ſa main droite, & leur dira, *Venez les benits de mon Pere, poſſedez en heritage le Royaume, qui vous eſt preparé dés la fondation du monde.* En S. Mathieu chap. 25.

De

De la troiſiéme partie du Symbole.

D. POurquoi aprés avoir parlé du Pere & du Fils, faites vous mention du Saint Eſprit ?

R. Parce que ce ſeroit en vain que le Pere nous auroit procuré le ſalut, & que le Fils nous l'auroit merité, ſi le Saint Eſprit ne nous en faiſoit l'aplication. C'eſt pourquoi il eſt dit que nous ſommes ſeelez du Saint Eſprit de la promeſſe. *Aus Eſeſ. chap.* 1.

D. Pourquoi eſt-ce qu'il eſt dit, *Je croi au S. Eſprit ?*

R. Pour nous aprendre à mettre nôtre fiance en lui, & à lui rendre les mêmes honneurs & la même adoration que nous rendons au Pere & au Fils.

D. Qu'eſt-ce que la Saint Eſprit ?

R. C'eſt la troiſiéme perſonne de la trés-ſainte & trés-glorieuſe Trinité, qui de toute eternité procede du Pere & du Fils.

D. Comment prouvez vous que le Saint Eſprit procede du Pere ?

R. Par les paroles formelles de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt au quinziéme de Saint Jean, *L'Eſprit de verité, qui procede de mon Pere, témoignera de moi.*

D. Et comment prouvez vous qu'il procede du Fils ?

R. Parce qu'il dit au quinziéme du même Evangile, *Je vous envoyerai le Conſolateur de par mon Pere.* Et au ſeiziéme, *Tout ce qu'a mon Pere eſt mien. C'eſt pourquoi j'ay dit qu'il prendra du mien, & qu'il vous l'annoncera.* De là vient qu'au huitiéme des Romains il eſt apellé *l'Eſprit de Dieu & l'Eſprit de Chriſt* ; Et qu'au 22. de l'Apocalypſe il eſt repreſenté par un fleuve qui procede du trône de Dieu & de l'Agneau.

D. Le Saint Eſprit eſt-il Dieu ?

R. Oüy : Car mentir au Saint Eſprit c'eſt mentir à Dieu. *Actes* 5. Et nous ſommes apellez *le Temple de Dieu*, parce que la *S.* Eſprit habite en nous. 1 *Cor.* 3.

D. Pourquoi cet Eſprit là eſt-il apellé *Saints* ?

R. Ce

R. Ce n'eſt pas ſimplement parce qu'il eſt Saint en luy-même : car à cet égard la ſainteté convient auſſi au Pere & au Fils. Mais c'eſt parce qu'il nous ſanctifie immediatement, & qu'il nous reforme à l'image de Dieu, en juſtice & en ſainteté.

D. Les dons du Saint eſprit ſont-ils communs à tous les hommes du monde, ou n'apartiennent-ils qu'aus ſeuls enfans de Dieu ?

R. Il y en a qu'il communique indiferemment, comme les arts & les ſciences, & les vertus politiques & militaires : Mais il y en a d'autres qui ſont propres aus Eleus & aus Fideles, comme la ſanctification interieure, & la certitude de nôtre adoption. Car parce que nous ſommes enfans, Dieu a envoyé l'Eſprit de ſon Fils en nos cœurs, qui rend témoignage à nôtre eſprit que nous ſommes enfans de Dieu, & par lequel nous crions Abba *Pere*. *Gal.* 4 *Rom.* 8.

D. Le Saint Eſprit n'a-t il point d'autre ofice particulier envers les Fideles ?

R. Il les conſole en leurs afflictions, & il remplit leurs ames d'une joye inefable & glorieuſe, & d'une paix de Dieu qui ſurmonte tout entendement. C'eſt pourquoi il eſt apellé par excellence *le Conſolateur*. En Saint Jean chap. quatorziéme.

D. Chaque Fidele a-t-il un Eſprit particulier ?

R. Nullement : Car encore que chacun ait ſon propre don de Dieu, & qu'il y ait diverſité de dons, il y a un même Eſprit. 1 *Corinth.* 7 & 12. De ſorte que comme c'eſt un même Dieu qui nous a créez, & un même Sauveur qui nous a rachetez : C'eſt auſſi un même Eſprit qui nous ſanctifie, qui nous ſéele pour le jour de la redemption, & qui eſt l'arre de nôtre heritage. *Aus Eſeſiens chap.* 1. & 4.

De la quatriéme partie du Symbole.

D. POurquoi dites vous, *Je croi l'Egliſe*, & non pas, *Je croy en l'Egliſe*, comme vous avez dit, *Je croy en Dieu*,

Dieu, & en Jeſus Chriſt, & au Saint Eſprit ?

R. Parce que nous ne mettons pas nôtre confiance en l'Egliſe: mais nous croyons ſimplement qu'il y a une Egliſe, & que nous avons le bonheur d'être de ſa communion.

R. Qu'eſt-ce que *l'Egliſe ?*

R. Le mot *d'Egliſe* ſignifie en general une aſſemblée convoquée de vive vois ; Juſques-là qu'au 19. des Actes une aſſemblée ſeditieuſe eſt apellée *Egliſe.* Mais dans ſa plus excellente ſignification, il ſe prend pour la Compagnie de tous ceus que Dieu a éleus à la vie eternelle, & deſquels, avant la fondation du monde, il a écrit les noms en ſon livre de vie. C'eſt ainſi que le prend l'Apôtre au douziéme chapitre de l'Epitre aus Ebreus, *Vous êtes venus à l'Egliſe & à l'aſſemblée des premiers nez, dont les noms ſont écrits au Ciel.*

D. Combien y a-t-il de parties en cette Egliſe ?

R. Il y en a trois ; l'Egliſe Trionfante, l'Egliſe Militante, & les Eleus qui ne ſont point encore apellez, ou qui ſont encore à naître.

D. Qu'entendez vous par l'Egliſe Trionfante ?

R. L'Aſſemblée de tous les Saints que Dieu a recuellis en ſa gloire, & qui trionfent au Ciel avec les Anges de lumiere.

D. Et qu'entendez vous par l'Egliſe Militante ?

R. La Compagnie de tous les Fideles qui combatent icy-bas ſous les enſeignes de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, & qui font ouverte profeſſion de ſa verité.

D. De quelle Egliſe eſt-il parlé au *Symbole* ?

R. Il eſt parlé principalement de l'Egliſe des Eleus, contre laquelle les portes des Enfers n'ont point de puiſſance : *Mathieu* 16. Mais en quelque façon cela ſe peut auſſi entendre de l'Egliſe Militante en la terre, en laquelle ſe trouvent non ſeulement ceus que Dieu a ſanctifiez par ſon Eſprit, mais auſſi les hypocrites.

D. Mais comment pouvons nous dire que nous croyons cette

cette Egliſe là, puis que nous la voyons ?

R. Nous voyons bien les hommes qui la compoſent, leurs aſſemblées & leurs Sacramens : Mais nous ne voyons ni leur foy, ni leur charité, ni leur ſanctification interieure. Or c'eſt ce qui les fait être vrais membres de l'Egliſe. Il n'y a que Dieu ſeul qui connoiſſe ceus qui ſont ſiens, & qui les puiſſe diſcierner d'avec les hypocrites, 2. *Tim.* 2.

D. Cette Egliſe là peut-elle être apellée, *Catholique*, ou *Univerſelle* ?

R. Ouy : parce qu'elle s'étend à toutes ſortes de peuples ; Et c'eſt en quoy elle difere d'avec l'Egliſe Judïque, qui n'étoit compoſée que d'une ſeule Nation.

D. Le mot d'*Egliſe* n'a-t-il point d'autre ſignification en l'Ecriture ?

R. Quelque fois il ſe prend pour les Paſteurs & les Conducteurs de l'Egliſe, comme lors que nôtre Seigneur Jeſus Chriſt dit au dix-huitiéme de Saint Mathieu, *Dy le à l'Egliſe.* Quelquefois pour les Fideles qui leur ſont commis ; comme lors qu'au vintiéme des Actes Saint Paul dit aus Evêques d'Efeſe, *Paiſſez l'Egliſe que Dieu à acquiſe par ſon propre ſang.* Et quelquefois pour des Aſſemblées particulieres, compoſées tant de ceus qui enſeignent que de ceus qui ſont enſeignez. C'eſt en ſe ſens là qu'il eſt parlé de l'Egliſe de Corinthe, des Egliſes de Galatie, & de l'Egliſe des Theſſaloniciens.

D. Qui eſt le Chef de l'Egliſe Univerſelle ?

R. C'eſt nôtre Seigneur Jeſus Chriſt luy-même. Car Dieu l'a donné ſur toutes choſes pour être Chef à l'Egliſe, qui eſt ſon corps & l'acompliſſement de celuy qui acomplit tout en tous. *Aus Eſeſ. chap.* 1.

D. Jeſus Chriſt n'a-t il établi perſonne pour tenir ſa place en la terre ?

R. Lors qu'il a laiſſé le monde, il a envoyé ſon Eſprit, pour demeurer avec nous eternellement. *En Saint Jean*

chap. 14. Mais il n'a donné commiſſion à aucun homme d'être ſon Vicaire univerſel : & il n'y en a point qui le puiſſe être.

D. Mais n'a-t-il donné perſonne pour la conduite de ſon Egliſe ?

R. Pour la conduite ſpirituelle de ſon Egliſe il n'a point donné de Roy ni de Monarque, ni perſonne qui gouverne à leur mode. Au contraire il dit à ſes Apôtres, *Les Rois des Nations les maîtriſent, & ceus qui uſent d'autorité ſur elles ſont apellez bien faiteurs : mais il n'en ſera pas ainſi de vous : au contraire, que le plus grand d'entre vous ſoit comme le moindre, & celuy qui gouverne comme celuy qui ſert.* En Saint Luc chap. 22.

D. Mais n'a-t il point donné de Miniſtres ?

R. Saint Paul nous aprend au quatriéme des Eſeſiens, qu'étant monté par deſſus tous les Cieus, il a donné les uns pour être Apôtres, les autres pour être Profetes, les autres pour être Evangeliſtes, & les autres pour être Paſteurs & Docteurs ; pour l'aſſemblage des Saints, pour lœuvre du Miniſtère, pour l'édification du corps de Chriſt: Juſques à ce que nous nous rencontrions tous en l'unité de la foy, & de la connoiſſance du Fils de Dieu, en homme parfait, à la meſure de la parfaite ſtature de Chriſt.

D. Les Egliſe particulieres ſe peuvent-elles dire *Egliſes Catholiques*, ou *Univerſelles* ?

R. Elles peuvent en quelque facon être apellées *Catholiques*, parce quelles ſont profeſſion de la foy Chrétienne qui doit être repanduë par tout l'Univers : & qu'à cauſe de cette profeſſion là elles ſont partie de l'Egliſe Catholique. Mais il n'y en a pas une qui puiſſe uſurper ce nom-là à l'excluſion des autres : Car a parler proprement, univerſel & particulier ne peuvent convenir à un même ſujet.

D. Y a-t-il quelqu'une de ces Egliſes particulieres qui doive pretendre de dominer ſur les autres ?

R. Nullement : car elles dépendent toutes également

&

& immédiatement de Jeſus Chriſt, le grand Paſteur & Evêque de nos ames.

D. Peut-on être ſauvé hors de la communion de l'Egliſe ?

R. Il n'y a point de ſalut hors de l'Egliſe Univerſelle ; Mais il n'y a point d'Egliſe paritculiere hors de laquelle on ne puiſſe être ſauvé : Et il y a telle Egliſe particuliere à la communion de laquelle il faut renoncer pour être ſauvé.

D. Quelle difference y a-t-il entre les Egliſes particulieres ?

R. Les unes ſont veritables & pures en la doctrine ; les autres ſont menſongeres & impures.

D. Comment les peut-on reconnoître ?

R. En examinant par la parole de Dieu la doctrine dont elles font profeſſion. Car les brebis de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt écoutent ſa vois, & elles le ſuivent. Mais elles n'écoutent point la vois des étrangers : au contraire elles le fuyent. *Jean.* 10. Et ceus-là honorent Dieu en vain, qui enſeignent des doctrines qui ne ſont que des commandemens d'hommes. *Math.* 15.

D. Croyez-vous que l'Egliſe en laquelle vous avez été nourry & élevé, ſoit une Egliſe vraye & pure ?

R. Ouy par la grace de Dieu : Car la parole de Dieu y eſt prêchée en toute pureté ; les Sacremens y ſont adminiſtrez ſelon l'inſtitution de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt ; & le ſervice divin y eſt établi en la ſimplicité qui étoit du tems des Apôtres.

D. Pourquoy l'Egliſe eſt elle apellée *Sainte* ?

R. Parce que Dieu l'a ſeparée du reſte du monde, & l'a conſacrée à ſon ſervice ; Et parce que Jeſus Chriſt s'eſt donné ſoy-même pour elle, afin qu'il ſe la ſanctifiât, & qu'il ſe la rendit une Egliſe glorieuſe, n'ayant point de tache, ni de ride, ni aucune telle choſe. *Eſeſ.* 5.

D. Quelle eſt la ſainteté de l'Egliſe ?

R. La ſainteté de l'Egliſe Trionfante, eſt parfaite & acomplie :

acomplie : mais celle de l'Egliſe Militant à beaucoupe de défauts & d'imperfections, C'eſt pourquoy elle eſt apriſe à dire tous les jours à Dieu, *Pardonne-nous nos pechez.*

D. Comment donc peut-elle être apellée *Sainte* ?

R. Parce qu'elle s'étudie & qu'elle s'adonne à la ſainteté : qu'elle en a les commencemens : qu'elle tend à la perfection ; & qu'elle l'obtiendra un jourau Royaume des Cieus.

De la Communion des Saints.

D. POuvez vous mettre vôtre confiance ſur le merite & ſur les ſatisfactions des Saints ?

R. Nullement : Car chacun portera ſon propre fardeau. *Galat.* 4, Il n'apartient qu'à Jeſus Chriſt de porter nos pechez, & de ſatisfaire pour nous à la Juſtice de Dieu. 1. *Pierre* 2. Et il n'y a point d'autre Nom ſous le Ciel qui ſoit donné aus hommes, par lequel il nous faille être ſauvez. *Actes* 4.

D. De quels Saints croyez vous la Communion ?

R. Des Saints qui trionfent au Ciel : des Fideles qui combatent ſur la terre, & des uns avec les autres.

D. En quoi conſiſte la Communion des Fideles icy bas ?

R. En ce qu'ils ont tous un même Dieu pour Pere, un même Jeſus Chriſt pour Sauveur, & un même Eſprit pour Conſolateur : Ils obeïſſent à un même Evangile, & partipent à de mêmes Sacremens ; Ils ont une même foy, & une même eſperance : Ils aſpirent à un même heritage, & s'entre-communiquent les biens que Dieu leur a départis : Ils reſſentent le afflictions les uns des autres, & s'employent de tout leur pouvoir à leur ſalut mutuel.

D. En quoy conſiſte la communion des Saints glorifiez ?

R. En ce qu'ils jouïſſent d'une même gloire & d'une même felicité : qu'ils contemplent la face d'un même Dieu, & qu'ils s'acordent à célébrer ſes loüanges.

D. Et en quoy conſiſte la communion de l'Egliſe Militante avec la Trionfante ?

R. En

R. En ce que nous avons tous un même Dieu & un même Sauveur : Que nous ſommes tous animez d'un même Eſprit, & enflamez d'une même charité : & que nous avons tous un même deſir de voir Jeſus Chriſt ſur ſon Trône, & toute l'Egliſe élevée en corps & en ame au combie de la gloire qui lui eſt preparée dés la fondation du monde.

De la Remiſſion des pechez.

D. QUE ſignifie l'article de *la Remiſſion des pechez?*

R. Nous croyons que Dieu pardonne gratuitement les ofenſes à tous les pauvres pecheurs repentans, pour l'amour de Jeſus Chriſt ſon Fils.

D. Ny a-t-il que Dieu ſeul qui pardonne les pechez ?

R. Il n'y a que Dieu ſeul qui les pardonne avec autorité & avec un pauvoir abſolu. *Marc.* 2.

D. Et comment eſt-ce que les Paſteurs pardonnent les pechez ?

R. Comme Miniſtres & Ambaſſadeurs de Jeſus Chriſt.

De la Reſurrection de la Chair.

D. QU'entendez-vous par *la Reſurrection de la chair ?*

R. C'eſt qu'au dernier jour Dieu commandera a la terre, à la mer, & au ſepulchre, de rendre tous les morts : Et alors tant les bons que les méchans reſſuciteront : les uns en reſurrection de vie : & les autres en reſurrection de condannation. *Apoc.* 20. *Dn.* 12. *& Jean* 5.

D. Croyez-vous que cette même chair, qui aura été rongée de vers, & reduite en poudre, puiſſe & doive reſſuſciter ?

R. Ouy : Car rien n'eſt impoſſible à Dieu, & il eſt veritable en ſes promeſſes. C'eſt pourquoi nous pouvons dire avec Job. *Je ſay que mon Redempteur eſt vivant, & qu'il demeurera le dernier ſur la terre. Et encore qu'après ma peau l'on ait rongé cecy, je verray Dieu de ma chair, & mes propres yeus les contempleront.* Job. 19.

D. Comment eſt-ce que nos corps reſſuſciteront ?

R. Ils revêtiront l'incorruption, l'immortalité, la lu-

miere, & la gloire 1 *Cor.* 15. Et ils ſeront rendus conformes au corps glorieus de nôtre Sauveur, ſelon le dire de l'Apôtre au troiſiéme des Filipiens, *Nous atendons des Cieus le Seigneur Jeſus, qui transformera nôtre corps vil, & le rendra conforme à ſon corps glorieus.*

D. Et que deviendront ceus qui ſeront encore vivans au jour de la Reſurrection?

R. Ils ſeront changez en un moment & en un clin d'œil, au ſon de la derniere trompette; Et nous ſerons ravis enſemble ſur les nuées, au devant du Seigneur en l'air; Et ainſi nous ſerons toûjours avec le Seigneur Jeſus. 1 *Cor.* 15. 1 *Theſſ.* 4.

De la Vie eternelle.

D. QU'eſt-ce que cette *Vie eternelle* que vous croyez?

R. C'eſt la Vie ſpirituelle & celeſte dont nous vivrons eternellement dans le Paradis, avec Jeſus Chriſt & ſes Anges trionfans.

D. Combien eſt-ce que cette Vie-là a de degrez diferens?

R. Elle en a trois. L'un en cette vie, lors qu'il plaît à Dieu de nous donner les prémices de ſon Eſprit, & les avantgoûts des delices du Paradis. Le deuxiéme, lors que nôtre ame deloge de ce tabernacle corporel, pour revêtir le domicile eternel qui eſt du Ciel. Et le troiſiéme aprés la Reſurrection, lors qu'en corps & en ame nous jouirons des biens que l'œil n'a point veus, que l'oreille n'a point ouïs, & qui ne ſont point montez au cœur de l'homme?

D. Quels ſont les principaus biens dont nous jouïrons dans cette Vie glorieuſe?

R. C'eſt de connoître Dieu patfaitement, & de le contempler face à face: de l'aimer ardemment, & de n'aimer rien qu'en lui, & pour l'amour de lui: d'avoir une ſainteté acomplie & exente de tous défauts: de joüir d'une joye permanente, qui ſe faſſe ſentir en toutes les facultez

facultez de nos corps & de nos ames ; & enfin d'être rendus ſemblabes à Dieu même. Car lors que nous le verrons tel qu'il eſt, nous ſerons rendus ſemblabes à lui. 1 *Jean.* 3.

Fin de la premiere partie.

SECONDE PARTIE.

Des bonnes Oeuvres.

D. PAr quel moyen eſperez-vous d'être ſauvé ?

R. Par la Mort & Paſſion de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt.

D. Puis que Jeſus Chriſt nous a rachetez par ſa Mort & Paſſion, eſt-il neceſſaire de faire de bonnes œuvres ?

R. Ouy : Car ce qu'il nous a rachetez de la main de nos ennemis, c'eſt afin que nous le ſervions ſans crainte, en ſainteté & en juſtice, tous les jours de nôtre vie ; & que nous lui ſoyons un peuple propre & particulier, adonné aus bonnes œuvres. *Luc.* 1. *Tite* 2.

D. A quoi ſervent les bonnes œuvres ?

R. A glorifier Dieu & à édifier nos prochains. Que vôtre lumiere reluiſe devant les hommes, afin qu'ils voyent vos bonnes œuvres, & qu'ils glorifient vôtre Pere qui eſt aus Cieus. *Matth.* 5.

D. N'ont-elles point d'autre uſage ?

R. Elles ſont la marque & la livrée des enfans de Dieu, & le ſeau de nôtre adoption & de nôtre union à Jeſus Chriſt : C'eſt pourquoy l'Apôtre Saint Pierre nous exhorte à afermir nôtre vocation & nôtre élection par de bonnes œuvres. *en ſa ſeconde Epitre chapitre premier.*

D. L'homme en l'état de ſa nature corrumpuë peut-il faire de bonnes œuvres ?

R. Non : Car toutes les imaginations des penſées du cœur de l'homme, ne ſont rien que du mal en tout tems : & nous

ne pouvons de nous, comme de nous mêmes, penſer aucune choſe bonne. *Gen. chap. 6. & 8. & 1. Cor. chap. 3.*

D. Par quel moyen donc faiſons-nous de bonnes œuvres?

R. Par l'éficace de la grace de Dieu, & par la vertu de ſon Eſprit d'adoption. Car comme dit l'Apôtre au ſecond des Filipiens. *C'eſt Dieu qui produit en nous avec éficace, & le vouloir & le parfaire ſelon ſon bon plaiſir.*

D. Aprés que Dieu nous a rendus participans de ſa grace & de ſon Eſprit de regeneration, nos bonnes œuvres n'ont-elles plus de défaut, nôtre ſanctification eſt-elle entierement parfaite?

R. Qui eſt-ce qui peut dire, J'ay purgé mon cœur: Je ſuis net de mon peche? *Aus Proverb. chap. 20.* Si nous diſons que nous n'avons point de peché, nous nous ſeduiſons nous-mêmes, & il n'y a point de verité en nous. *En la premiere Epître de Saint Jean chap. 1.* C'eſt pourquoy les plus avancez en la ſanctification demandent à Dieu tous les jours, qu'il leur pardonne leurs pechez.

D. Mais n'eſt-ce pas outrager le Saints Eſprit, de dire que les œuvres que nous faiſons par ſa grace ſont defecteuſes & imparfaites?

R. Nullement: Car nous luy donnons toute la loüange & toute la gloire de ce qu'il y a de bon en nos œuvres: Et nous reconnoiſſons que les défauts & les imperfections qui s'y rencontrent, viennent des reſtes de nôtre corruption. La chair convoite contre l'Eſprit, & l'Eſprit contre la chair, & ces choſes-là ſont opoſées l'une à l'autre; de ſorte que nous ne faiſons pas les choſes que nous voudrions, comme dit l'Apôtre au cinquiéme des Galates.

D. Mais ſi Dieu vouloit, ne pourroit il pas nous ſanctifier parfaitement dès cette vie?

R. Il n'a a point de doute qu'il pourroit nous rendre auſſi ſaints & auſſi parfaits que nous le ſerons dans le Ciel. Mais il nous veut faire connoître de plus en plus la grandeur de nôtre corruption naturelle. Il veut mettre de la

diference,

diference, entre le lieu des combats & des victoires, & le lieu des trionfes : Il veut que nous travaillions ſans ceſſe à dépoüiller le corps du peché : & que nous ſoupirions après cét état glorieus où nous ſerons ſans tache & ſans ſoüillure, diſant avec l'Apôtre, *Je n'ay point encore obtenu, & ne ſuis point encore rendu acomply : mais je ſçay une choſe, c'eſt qu'oubliant les choſes qui ſont derriere, & m'avancant vers les choſes qui ſont devant, je tire vers le but, ſçavoir au pris de la vocation celeſte de Dieu en Jeſus Chriſt.* Filipiens 3.

D. Puis, que nos meilleures œuvres portent les marques de nos infirmitez, ſont-elles agréables à Dieu ?

R. Il les a très-agréables, parce qu'il les regarde en ſa grande miſericorde ; & que comme un bon pere, il en ſupporte les defauts : Et nôtre Seigneur Jeſus Chriſt les couvre de ſon merite infini. C'eſt pourquoy Saint Pierre dit, que nous offrons des ſacrifices ſpirituels, agréables à Dieu par Jeſus Chriſt. *En ſa premiere Epître chap.* 2.

D. Puis que nos bonnes œuvres ſont agréables à Dieu peut-on dire quelles ſont meritoires de la vie eternelle ?

R. Nullement : Car quand nous aurions fait tout ce qui nous eſt commandé, nous ſommes des ſerviteurs inutiles. Ce que nous étions tenus de faire, nous l'avons fait. *Luc* 17. Les gages du peché c'eſt la mort, mais le don de la grace de Dieu c'eſt la vie eternelle, par nôtre Seigneur Jeſus Chriſt. *Rom.* 6. Nous ſommes ſauvez par grace, par la foy & cela non point de nous, c'eſt le don de Dieu ; non point par les œuvres, afin que nul ne ſe glorifie, *Eſeſ.* 2.

D. D'où vient donc qu'il eſt ſi ſouvent parlé de recompenſe, & que l'Apôtre dit, que la pieté à les promeſſes de la vie preſente, & de celle qui eſt à venir ? 1. *Tim.* 4.

R. Parce qu'en effet Dieu recompenſe nos bonnes œuvres, & en cette vie & en la vie eternelle. Mais ce n'eſt pas d'une recompenſe meritée, ni d'un ſalaire de mercenaire : c'eſt d'une recompenſe gratuite, & d'un ſalaire tel qu'un bon pere donne à ſes enfans, pour les encourager à bie-

bien faire. C'eſt pourquoy Dieu parle de faire miſericorde à ceux-là même qui obeïſſent à ſes Commandemens *Exod.* 20.

D. Ne pouvons-nous pas donc nous apuyer ſur nos œuvres, & prier Dieu qu'en vertu de ſes œuvres-là il nous reçoivent en ſa Gloire?

R. Au contraire nous devons dire avec le Profete David, *N'entre point en jugement avec ton ſerviteur : car nul vivant ne ſera juſtifié devant toy. O Eternel! Si tu prens garde aux iniquitez, Seigneur, qui eſt-ce qui ſubſiſtera? Mais il y a pardon, par devers toy, afin que tu ſois craint.* Au Pſeaume 143. & 130.

D. Comment donc oſons nous aprocher du trône de Dieu, & comparoître devant ſa face?

R. Nous en aprochons avec aſſurance, parce que c'eſt un trône de grace & de miſericorde, & que la face de Dieu eſt apaiſée envers nous par nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, qui nous a été fait de par Dieu, ſapience, Juſtice, ſanctification, & redemption. *Ebr.* 4. 1 *Cor.* 1.

D. Quelles ſont les bonnes œuvres?

R. Ce ne ſont pas celles que les hommes inventent d'eux-même, quelque bonne intention qu'ils puiſſent avoir, mais ſeulement celles que Dieu nous commande, & qui ſont conformes à ſa ſainte Parole. C'eſt pourquoy nôtre Seigneur Jeſus Chriſt dit, que ceus-là honorent Dieu en vain, qui enſeignent des doctrines qui ne ſont que des commandemens d'hommes. *Math.* 15.

D. Et quelles ſont les mauvaiſes œuvres?

R. Toutes celles qui ne ſont point conformes à ſes divins Commandemens. C'eſt pourquoy le Profete nous renvoye à la Loy & au témoignage, *Eſaïe* 8.

De la Loy de Dieu.

QUelle eſt donc la regle à laquelle il nous faut examiner tant les bonnes que les mauvaiſes œuvres?

R. C'eſt la Loy de Dieu.

D. Combien

D. Combien y a-t-il de ſortes de Loy ?

R. Il y en a trois, la Loy politique ou judiciaire, la Loy ceremonielle, & la Loy morale.

D. Qu'eſt-ce que la Loy politique ?

R. Celle qui contient les ordonnances que Dieu avoit faites pour le gouvernement civil du peuple d'Iſraël.

D. Qu'eſt-ce que la Loy ceremonielle ?

R. Celle que Dieu avoit donnée pour regler les œuvres exterieures de ſon ſervice.

D. Et qu'eſt-ce que la Loy morale ?

R. Celle qui dirige nos mœurs, & qui doit être le modele de nôtre vie.

D. Sommes nous obligez à garder la Loy politique ?

R. Non pas quant aus ordonnances particulieres, & à pluſieurs circonſtances qui regardoient l'état de la Republique d'Iſraël : mais quant au fonds & à l'eſſence, elle aprend à tous les Legiſlateurs de la terre, en quoy conſiſte la vraye juſtice, & la vraye equité.

D. Devons nous obſerver la Loy ceremonielle ?

R. Nullement : Car nôtre Seigneur Jeſus Chriſt en mourant a déchiré le voile des ceremonies Judaïques, & comme en parle l'Apôtre au ſecond des Coloſſiens, *Il a éfacé l'obligation qui étoit contre nous, & qui conſiſtoit en ordonnances, & nous étoit contraire : & il l'a entierement abolie, l'ayant attachée à ſa Croix.*

D. Sommes nous ſujets à la Loy morale ?

R. Nous ne ſommes point ſujets aux malédictions qu'elle foudroye contre ceux qui n'acompliſſent pas parfaitement ce qu'elle ordonne, & nous ne luy devons pas rendre d'obeïſſance ſervile : car Jeſus Chriſt nous a rachetez de la malediction de la Loy, quand il a été fait malediction pour nous. *Gal.* 3. Mais nous luy devons une obeïſſance filiale. Et parce que c'eſt la regle de toute juſtice & de toute droiture, il faut que tout le temps de nôtre vie nous nous étudions à faire les choſes qu'elle nous preſcrit.

D. Où trouvons-nous cette Loy morale, qui eſt la regle, & le modele eternel de nôtre vie ?

R. C'eſt au Decalogue que l'on apele par excellence, LES COMMANDEMENS DE DIEU.

D. Que ſignifie ce mot de DECALOGUE.

R. C'eſt à dire, DIX PAROLES, parce que la Loy de Dieu eſt compriſe en dix Commandemens.

D. A qui eſt-ce que Dieu a donné cette Loy ?

R. Il l'a donnée au peuple d'Iſraël, par le miniſtere de Moïſe, mais elle regarde tous les hommes du monde. Car c'eſt la même Loy que Dieu avoit gravée en leur cœur, lors qu'il les créa à ſon image & à ſa reſſemblance.

D. En quel temp eſt-ce que Dieu l'a donnée ?

R. Deux mille quatre cens tant d'années après la création du monde : Cinquante jours après la ſortie des Enfans d'Iſraël hors d'Egypte.

D. Où eſt-ce qu'il l'a donnée ?

R. En la Montagne de Sinaï.

D. En quelle maniere l'a-t-il donnée ?

R. Avec des marques de ſa Toute-puiſſance, au milieu des foudres & des flames, la Montagne étant toute en feu & tremblante.

D. Pourquoy eſt-ce que Dieu a donné cette Loy avec tant de gloire & de Majeſté ?

R. Afin que l'on ſçache que ce n'eſt pas Moïſe, mais Dieu luy-même qui en eſt l'Auteur, & qu'il a les armes toutes prêtes pour en venger le mépris & la deſobeïſſance.

D. Combien y a-t'il de parties en cette Loy ?

R. Dieu luy même l'a écrite en deux Tables, dont l'une contient quatre Commandemens, & l'autre ſix.

D. Dequoy traite la Premiere Table ?

R. Des choſes qui regardent immediatement le ſervice de Dieu.

D. Et que contient la Seconde Table ?

R. Les devoirs que nous ſommes obligez de rendre à nos prochains.

Des

Des Dix Commandemens.

De la Preface.

D. N'Y a-t'il rien qui precede les Commandemens de Dieu ?

R. Il y a la Preface, contenüe en ces Paroles, *Je ſuis l'Eternel ton Dieu, qui t'ay retiré du Païs d'Egypte, de la maiſon de ſervitude.*

D. Qu'eſt-ce qu'il y a à conſiderer en cette Preface?

R. Les trois raiſons que Dieu employe pour obliger ſon Peuple à l'écouter avec reſpect. La premiere eſt priſe de ſon eſſence même, *Il eſt l'Eternel.* La *S*econde eſt priſe de ſon Alliance, *Il eſt leur Dieu.* Et la troiſiéme eſt priſe de ſes biens faits, *Il les a retirez du Païs d'Egypte, de la maiſon de ſervitude.*

D. Mais cela nous apartient-il, puis que nous ne ſommes pas Juifs, & que nous n'avons pas été eſclaves en Egypte ?

R. Nous ne ſommes pas Juifs ſelon la chair : Mais eu égard à l'eſprit nous ſommes l'Iſraël de Dieu, & tous ceus qui ont la Foy d'Abraham ſont enfans d'Abraham. *Gal.* 3. Joint que nous avons été délivrez de la tyrannie du Faraon ſpirituel, qui eſt le Diable, & de la ſervitude du peché, de la Mort, & des Enfers.

Du Premier Commandement.

D. DItes le Premier Commandement ?

R. Tu n'auras point d'autres Dieux devant ma face.

D. Puis qu'il n'y a point d'autre Dieu que le Grand Dieu vivant qui a creé le Ciel & la terre, comment faut-il entendre ces paroles, *Tu n'auras point d'autres Dieus devant ma face ?*

R. Il

R. Il n'y a qu'un ſeul Dieu, & il n'y en peut avoir pluſieurs en eſet, & ſelon la verité. Mais ſelon la ſole opinion des hommes, & leur imagination extravagante, il y peut avoir une infinité de Dieux. C'eſt ce que l'Apôtre S. Paul enſeigne en la Premiere aux Corinthiens chap. 8. *Bien qu'il y en ait pluſieurs qui ſoient apellez Dieux, ſoit au Ciel, ſoit en la terre (comme il y a pluſieurs Dieus & pluſieurs Seigneurs) toutefois nous n'avons qu'un ſeul Dieu, qui eſt le Pere, duquel ſont toutes choſes, & nous en luy; & un ſeul Seigneur Jeſus Chriſt, par lequel ſont toutes choſes, & nous par luy.*

D. Qu'eſt-ce donc que Dieu défend en ce Commandement?

R. Il nous défend d'adorer d'autre que luy, & de mettre nôtre confiance aux creatures. *Matth.* 4. *Jeremie* 17.

D. Pourquoy dit-il *devant ma face?*

R. Pour nous aprendre que ce peché eſt d'autant plus abominable, qu'il eſt commis devant ſes yeux, & pour nous faire craindre ſa juſte colere & ſa vengeance.

D. Mais puis que lors que Dieu défend une choſe, il commande celle qui luy eſt opoſée, qu'eſt-ce que Dieu nous commande icy?

R. Que nous mettions nôtre fiance en luy ſeul, que nous l'aimions ſouverainement, que nous l'invoquions avec une ſainte ardeur; que nous le craignions ſur toutes choſes; & que nous prenions tout nôtre plaiſir à faire ſa volonté.

Du Deuxiéme Commandement.

D. Dites le Deuxiéme Commandement.

R. Tu ne te feras point d'image taillée, ni reſſemblace aucune des choſes qui ſont là haut aus Cieux, ni icy bas en la terre, ni dans les eaux qui ſont ſous la terre. Tu ne te proſterneras point devant elles, & tu ne les ſerviras point. Car je ſuis l'Eternel ton Dieu, le Dieu fort, qui eſt jalous, puniſſant l'iniquité des peres ſur les enfans, en la troiſiéme & en la quatriéme génération de ceux qui me haïſſent, & faiſant miſericorde en mille générations à

ceux

ceux qui m'aiment, & qui gardent mes Commandemens.

D. N'eſt-ce pas icy un même Commandement avec celuy qui précede?

R. Non : car au precedant Dieu nous aprend qui eſt celuy que nous devons adorer & ſervir, & en celuy-cy il nous enſeigne comment nous devons l'adorer & le ſervir.

D. Ceux de l'Egliſe Romaine nous blâme de ce que nous vous aprenons à dire, *Tu ne te feras aucune Image taillée*, & ſoûtiennent qu'il faut dire, *tu ne te feras aucune Idole taillée*, Que dites vous à cela?

R. Je dis qu'ils ſont trés mal fondez, & qu'ils ſe contrediſent eux mêmes. Car il y a en la Bible Françoiſe de Louvain, au chapitre cinquiéme du Deuteronome, *Tu ne te feras aucune repreſentation taillée.* Or *repreſentation taillée*, *& Image taillée*, c'eſt une même choſe. De plus, en l'ancienne édition de la même Bible, au vingtiéme de l'Exode, & au cinquiéme du Deuteronome, vous trouverez ces mots, *Tu ne te feras pour toy aucune Image taillée.* Dans de nouvelles Heures, imprimées à Paris avec Aprobation & Privilege, vous trouverez auſſi, *Vous ne vous ferez point d'Idole ni d'Image taillée.* Enfin, la Bible Latine qui a été déclarée Canonique au Concile de Trente, porte formellement, *Tu ne feras aucun ouvrage de Sculpteur.*

D. Avons nous grand interêt que l'on diſe, *Tu ne te feras aucune Image taillée*, ou bien, *Tu ne te feras aucune Idole taillée*?

R. Nous n'y avons point d'autre interêt que celuy de la verité. Car ſoit qu'il y ait *Image* ou *Idole*, il n'importe, puis que la Loy de Dieu ajoûte, *ni reſſemblance quelconque de tout ce qui eſt là haut aux Cieux, ni icy bas en la Terre, ni dans les eaux qui ſont ſous la terre.* Or les Images de l'Egliſe Romaine ſont des reſſemblances des choſes qui ſont au Ciel & en la Terre, & par conſequent elles ſont défendües par la Loy de Dieu.

D. Mais Dieu défend il generalement toutes ſortes d'Image?

R. Il y a deux ſortes d'Images. Les une ſe font pour repreſenter

preſenter le Createur, & les autres pour être les éfigies des creatures. Celles du Createur ſont abſolument défendües.

D. Quelle preuve en avez vous?

R. Il eſt impoſſible d'en avoir une plus claire ni plus convaincante, que celle du quatriéme chapître du Deuteronome, *Vous prendrez donc bien garde ſur vos ames (car vous n'avez vû aucune reſſemblance, au jour que l'Eternel vôtre Dieu a parlé à vous en Horeb du milieu du feu) de peur que vous ne vous corrompiez & ne vous faſſiez quelque Image taillée, ou quelque reſſemblance, qui vous repreſente choſe quelconque qui ſoit efigie de mâle ou de femelle.* Et en Eſaïe chap. 40. *A qui donc ferez vous reſſembler le Dieu Fort? Et quelle reſſemblance luy aproprirez vous?* C'eſt pourquoy Dieu met entre les plus grands pechez des anciens Payens, d'avoir changé la gloire de Dieu incorruptible, à la reſſemblance & à l'Image de l'homme corruptible, & des oiſeaux, & des bêtes à quatre piez, & des reptiles. *Aux Romains chap. 2.*

D. Que dites vous des Images qui ſe font pour repreſenter les creatures?

R. Les Images des creatures ont deux ſortes d'uſage: l'un eſt politique & civil, & l'autre eſt ſacré & religieux. L'uſage civil des Images n'eſt point défendu, & l'on en peut avoir pour ſervir d'ornement & de mémoriaux: mais Dieu ne veut point qu'on les employe à ſon ſervice; & c'eſt à cét égard qu'il dit, *Tu ne te feras aucune Image taillée.*

D. Mais Dieu n'avoit-il pas commandé à Moïſe de faire des Cherubins d'or, & de les mettre ſur le propiciatoire?

R. Celuy qui fait la Loy eſt par deſſus la Loy. Dieu ne dit pas, *Moy, qui ſuis vôtre Seigneur & vôtre Dieu, je ne feray jamais aucune Image:* mais il dit, *Tu ne t'en feras point*, c'eſt à dire, *de ta tête & de ton invention.* De plus, ces Cherubins étoient ſeulement des figures ſymboliques de la vertu & de l'ofice des Anges, & ils n'étoient pas expoſez à la veüe du peuple. De ſorte qu'il n'y avoit aucun danger d'idolatrie.

D. Moïſe ne fit-il pas un Serpent d'airin qu'il éleva au deſert? *Nombres* 21.

R. Ouy:

R. Ouy : Mais il ne le fit pas de luy même. Dieu le luy avoit expreſſement commandé. Il n'éleva pas ce Serpent-là pour le faire adorer ; mais ſimplement pour le faire regarder. Et lors que les enfans d'Iſraël idolatrerent après, & qu'ils luy firent des encenſemens, le Roy Ezechias le briſa, & dit que ce n'étoit qu'un morceau de cuivre. 2. *Rois* 18.

D. Mais ſi nous nous rencontrions avec ceux qui venerent les Images, ſerions nous mal, pour avoir la paix avec eux, de nous accommoder à leur ſervice ?

R. Ouy, trés-aſſurement. Car Dieu ne défend pas ſeulement de faire des Images pour les employer à ſon ſervice : mais en cas qu'il y en ait de faites, il nous defend de nous proſterner devant elles, & de les ſervir.

D. Ceux de l'Egliſe Romaine pechent ils contre cette divine ordonnance ?

R. Ouy, tout viſiblement. Car ils mettent dans leurs Temples toutes ſortes d'Images : Ils les élevent ſur leurs Autels ; & leur rendent l'honneur que Dieu défend. Ils leur ôtent le chapeau, ils leur font la reverence ; ils les baiſent, & ſe mettent à genoux devant elles. Cela eſt directement contre les paroles formelles de cette Loy, *Tu ne te proſterneras point devant elles.* De plus, ils les habillent, ils les couronnent de fleurs, ils leur allument des chandelles, ils leur font fumer de l'encens, ils les portent ſur leurs épaules en proceſſion, & ils vont vers elles en pelerinage. Tout cela eſt contre ce qui eſt dit, *Tu ne les ſerviras point.*

D. Pourquoy eſt-ce que Dieu s'apelle *jaloux* ?

R. Ce n'eſt pas qu'à parler proprement il ait cette paſſion de jalouſie qui travaille les hommes. Mais par là il nous veut aprendre premierement, qu'il nous aime ardemment. Secondement, qu'il ne peut ſoufrir de compagnon : Ni que l'on donne ſa gloire à un autre. En troiſiéme lieu, qu'il punira rigoureuſement tous les Idolatres.

D. Pourquoy eſt-ce que dans la menace de ſes punitions, il ne fait mention que de trois ou quatre generations, mais qu'il

qu'il étend la prômeſſe de grace & de miſericorde juſqu'à mile generations?

R. Pour nous montrer qu'il eſt plus enclin à faire grace qu'à exercer vengeance: De ſorte qu'on luy peut apliquer le dire de Saint Jacques, *Que la miſericorde ſe glorifie au deſſus de la condannation.* Jaq. 2.

D. Mais Dieu punit-il tous les enfans des méchans?

R. Si les enfans des méchans marchent dans le train de leurs peres, Dieu les punira au double, à cauſe de la vie criminelle de leurs predeceſſeurs. Mais s'ils ſe repentent, & qu'ils vivent en la crainte de Dieu, les pechez de leurs peres ne leur ſeront point imputez. Car *le pere ne porte point l'iniquité de l'enfant, & l'enfant ne porte point l'iniquité du pere: Mais l'ame qui aura peché, ſera cele qui moura.* En Ezechiel chapître 18.

D. Et Dieu répand-il ſes graces ſur tous les enfans des vrais Fideles?

R. Ouy, ſur tous ceux qui imitent la pieté de leurs peres, Ils ſont benits au double, de toutes ſortes de benedictions. Mais quand à ceux qui s'en détournent & qui s'adonnent à mal-faire, ils attirent ſur eux la colere de Dieu & ſa juſte vengeance.

D. Diriez-vous bien quel eſt le but de ce deuxiéme Commandement, & ce que Dieu y demande de nous?

R. Cela même que nôtre Seigneur Jeſus Chriſt nous enſeigne au chap. 4. de ſon Evangile ſelon Saint Jean: C'eſt que le Pere demande de vrais adorateurs, qui l'adorent en eſprit & en verité. Dieu eſt eſprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en eſprit & en verité.

Du Troiſiéme Commandement.

D. Dites le Troiſiéme Commandement.

R. Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain: car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celuy qui aura pris ſon Nom en vain.

D. Qu'entendez vous par le *Nom de Dieu?*

R. Par

R. Par le *Nom* de Dieu j'entens Dieu luy même & ſa ſainte Parole : Comme auſſi tous les noms qui deſignent ſon eſſence ou ſes qualitez; & generalement toutes les choſes qui regardent ſon ſervice.

D. Qu'eſt-ce *prendre le Nom de Dieu en vain ?*

R. C'eſt en abuſer en choſe de néant : En parler ſans reſpect : L'employer en menſonge, en blasféme, ou en jurement vains & temeraires.

D. Jurer, eſt-ce prendre le Nom de Dieu en vain?

R. Non pas toûjonrs, mais ſeulement lors que l'on jure ſans une juſte occaſion.

D. Eſt-il donc permis de jurer?

R. Ouy : Lors que nous y ſommes apellez legitimement. Car Dieu luy-même nous l'aprend ainſi; Et nous en avons l'exemple de Jeſus Chriſt nôtre Seigneur & de ſes bien-heureux Apôtres.

D. Au Nom de qui faut-il jurer ?

R. Au Nom de Dieu, ſelon qu'il nous l'enſeigne luy même au Deuteronome chap. 6. *Tu craindras l'Eternel, & le ſerviras, & jureras par ſon Nom.*

D. N'eſt-il pas permis de jurer par les creatures : Comme ceux de l'Egliſe Romaine, qui jurent par les Saints, par les bois de la Croix, & par les Reliques?

R. Non : Car c'eſt mettre les creatures en la plaee du Createur : comme ſi elles connoiſſoient nos cœurs & la verité de nos paroles ; Et comme ſi c'étoit à elles à prendre la vengeance de nos menſonges.

D. Et comment prouvez-vous qu'il n'eſt pas permis de jurer par aucune creature ?

R. Par les paroles formelles de Dieu même au cinquiéme chapître de Jeremie, *Comment te pardonneroient-je en cela ? Tes fils m'ont abandonné ; & jurent par ceux qui ne ſont point Dieux.*

D. Dequoy eſt il permis de jurer ?

R. Des choſes graves & ſerieuſes, & qui importent à la

gloire de Dieu & à l'édification du prochain.

D. Quand eſt-il neceſſaire de jurer ?

R. Lors qu'il nous eſt commandé par le Magiſtrat : Ou lors que cela eſt requis pour mettre la paix & la concorde entre nos prochains, ſelon le dire de l'Apôtre aux Hebreux chap. 6. que *le ſerment eſt la fin de tout diferent.*

D. N'eſt-il pas permis en jurant d'uſer d'équivoques & de reſerves mentales ?

R. Nullement : Car Dieu hait le cœur double & les fauſſes lévres ; Et à tous les menteurs eſt reſervé l'étang ardent de ſoufre & de feu, qui eſt la mort ſeconde. *Apo.* 21.

D. Que ſignifient ces paroles, que *Dieu ne tiendra point pour innocent celuy qui prendra ſon Nom en vain ?*

R. C'eſt à dire, qu'il le punira rigoureuſement, & en ce ſiecle, par des châtimens exemplaires ; & en celuy qui eſt à venir, par de ſuplices eternels.

D. Mais puis qu'il y a une menace generale contre tous les tranſgreſſeurs de la Loy de Dieu, pourquoy eſt-ce qu'il y en a icy une particuliere ?

R. C'eſt pour nous aprendre combien Dieu a en horreur la profation de ſon ſaint Nom ; & qu'il n'y a point de gens qu'ils puniſſe plus rigoureuſement que les profanes & les blasfemateurs.

D. Quel eſt donc le but de ce Commandement ?

R. C'eſt de diriger nôtre langue au ſervice de Dieu ; Et de nous aprendre à ne parler jamais de Dieu, de ſa juſtice, de ſa miſericorde, de ſa ſageſſe, & des effets de ſa Toute-puiſſance, que nôtre cœur ne ſoit vivement touché du reſpect que nous devons à une ſi haute & ſi glorieuſe Divinité.

Du Quatriéme Commandement.

D. Recitez le quatriéme Commandement.

R. Souvient-toy du jour du repos pour le ſanctifier. Tu travailleras ſix jours, & feras toute ton œuvre : Mais le ſeptiéme jour eſt le repos de l'Eternel ton Dieu. Tu ne feras

feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toy, ni ton fils, ni ta fille, ni ton ſerviteur, ni ta ſervante, ni to bétail, ni ton étranger qui eſt dans tes portes. Car l'Eternel a fait en ſix jours, les Cieux, & la Terre, & la Mer, & tout ce qui eſt en eux; & il s'eſt repoſé au ſeptiéme jour. C'eſt pourquoy l'Eternel a beny le jour du repos, & l'a ſanctifié.

D. Pourquoy eſt ce que Dieu employe cette façon de parler, *Souvient toy?*

R. C'eſt pour nous aprendre que ce Commandement eſt de grande importance; & qu'il n'y a rien de plus ordinaire à l'homme que d'oublier ce que Dieu luy commande.

D. De quel jour eſt il icy parlé?

R. Du ſeptiéme jour de la ſemaine que nous apellons *le Samedy.*

D. Pourquoy eſt-ce que Dieu l'apelle un *jour de repos?*

R. Parce qu'il vouloit qu'en ce jour-là chacun ceſſât le travail de ſa vacation ordinaire, pour vaquer à ſon ſervice.

D. Comment eſt-ce que l'on ſanctifie le jour du repos?

R. En invoquant le Nom de Dieu, en liſant & meditant ſa parole, en aſſiſtant avec devotion aux Aſſemblées des Saints, & en s'exerçant aux œuvres de charité & de beneficence.

D. Le Commandement de ſanctifier le ſeptiéme jour eſt-il politique, ceremoniel, ou moral?

R. Il a quelque choſe de politique, quelque choſe de ceremoniel, & quelque choſe de moral.

D. Qu'eſt-ce qu'il y a de politique?

R. Ce que Dieu ordonne aux maîtres de laiſſer repoſer ce jour-là leurs ſervireurs & leurs ſervantes, & même leurs bêtes.

D. Qu'eſt-ce qu'il y a de ceremoniel?

R. Premierement, la ſanctification preciſe du ſeptiéme jour de la ſemaine. Secondement, l'obſervation rigoureu-

ſe de n'y faire aucune œuvre corporelle. En troiſiéme lieu, que ce repos corporel eſt la figure & l'Image du repos ſpirituel de nos ames, & du repos celeſte où nous nous repoſerons pour jamais de tous nos travaux.

D. Qu'eſt ce qu'il y a de moral?

R. Qu'il y ait un certain jour deſtiné au ſervice public de la Divinité.

D. Ce Commandement apartient-il aux Chrétiens?

R. Oüy, en ce qu'il a de moral. Il faut donc qu'il y ait des Paſteurs & un ſaint ordre établi en l'Egliſe; Et que les Fideles s'aſſemblent pour glorier Dieu d'un même acord, pour ouïr la predication de ſa Parole, pour participer à ſes Sacremens, & pour faire les œuvres de miſericorde. C'eſt pourquoy il nous eſt défendu d'abandonner nos mutuelles aſſemblées. *Ebr.* 10.

D. Quel jour eſt-ce qui eſt maintenant deſtiné à ces exercices publics de devotion & de pieté?

R. C'eſt le premier jour de la ſemaine, que nous apelons *le Dimanche*, c'eſt à dire, *le jour du Seigneur*.

D. Pourquoy eſt-ce que le jour du repos a été changé du Samedy au Dimance?

R. Afin de diſtinguer les Chrêtiens d'avec les Juifs. Et principalement c'eſt à cauſe qu'en ce jour-là nôtre Seigneur Jeſus Chriſt eſt reſſuſcité des morts, & qu'il a achevé l'œuvre de nôtre redemption.

D. Qui a fait ce changement?

R. Les bien heureux Apôtres du Seigneur Jeſus, ou plûtôt le Saint Eſprit qui les inſpiroit.

D. Où eſt-ce qu'il eſt parlé de l'abolition du Sabat?

R. Au ſecond chap. de l'Epître de Saint Paul aux Coloſſiens. *Que nul ne vous condanne en manger, ou en boire, ou en diſtinction de jour de fête, ou de nouvelle lune, ou de Sabats.*

D. Et où eſt-ce qu'il eſt fait mention du Dimanche?

R. Au 20. chap. du Livre des Actes, & au 16. de la premiere Epître aux Corinthiens, il eſt parlé du premier jour

jour de la ſemaine, auquel les Fideles s'aſſembloient pour participer aux exércices de pieté. Et c'eſt en ce jour là que Jeſus Chriſt eſt aparu par deux fois à ſes Apôtres après ſa reſurrection : Comme il eſt écrit au chapitre 20. de ſon Evangile ſelon Saint Jean.

D. Mais le mot même de *Dimanche* ſe trouve-t'il en l'Ecriture?

R. Il ſe trouve au premier Chapitre de l'Apôcal. où S. Jean dit, *Je fus ravi en eſprit un jour de Dimanche.*

D. Pourquoy eſt ce que Dieu ſe propoſe icy en exemple?

R. Pour rendre le Commandement plus venerable, & pour nous obliger à y obeïr d'autant plus religieuſement.

D. Dieu veut-il être imité en toute choſes?

R. Non: mais ſeulement en celles où il ſe propoſe en exemple. Car il y a des choſes qu'il ne nous commande pas d'imiter, comme les éfets de ſa Toute puiſſance. Mais il veut que nous imitions ſes vertus & ſes perfections : Que nous aprenions de luy qu'il eſt débonnaire: Que nous ſoyons miſericordieux comme il eſt miſericordieux ; Et que nous ſoyons ſaints comme il eſt ſaints. Enfin, il veut que nous imitions & ſon travail & ſon repos.

D. Pourquoy eſt-ce que Dieu a employé ſix jours à faire le Ciel & la Terre?

R. Il pouvoit les créer en un moment: mais il y a employé ſix jours, afin que nous meditions diſtinctement & par ordre les œuvres de la creation du monde ; & que nous aprenions à ne rien faire precipitament & avec confuſion.

D. Qu'eſt-ce que *le repos de Dieu ?*

R. Ce n'eſt pas que Dieu ait eu beſoin de reprendre ſes forces : car il agît toûjours ſans peine & ſans laſſitude. Mais c'eſt que le ſeptiéme jour il ceſſa de mettre la main à la creation de l'Univers.

D. Comment eſt-ce que Dieu ſanctifia ce jour là?

R. En le dédiant & le conſacrant à ſon ſervice : Et en contemplant luy même les admirables beautez de l'ouvrage de ſes mains.

D. Que

D. Que dites vous de ceux qui veulent paſſer leurs vie ſans rien faire?

R. Ce que dit Saint Paul en la ſeconde aux Teſſaloniciens chap. 3. *Que celuy qui ne travaille point, ne mange point auſſi.* Celuy qui ne veut pas imiter Dieu en ſon travail, n'aura point de part à ſon repos.

D. Que croyez-vous des fêtes de l'Egliſe Romaine?

R. Que c'eſt un joug que nôtre Seigneur Jeſus Chriſt n'a point impoſé : Et qu'elles ſont directement contre la permiſſion que Dieu donne icy de travailler ſix jours de la ſemaine ; & contre ce que dit l'Apôtre, *Que nul ne vous condanne en manger, ou en boire, ou en diſtinction de jour de fête.* Aux Coloſſiens chapître 2.

D. Que ſera ce de ceux qui au lieu de ſanctifier le Dimanche, & le conſacrer au ſervice de Dieu, le paſſent en jeux, en débauches, & en inſolences?

R. Dieu les punira comme des profanes & des violateurs de ſes Sabats?

D. Et que doivent eſperer ceux qui obſervent Religieuſement le jour du repos ; Et qui comme en parle le Proſete, apellent les Sabats *leurs delices?* Eſaïe 58.

R. Ils iront de Sabat en Sabat, juſques à ce qu'ils aillent ſe proſterner devant la face de Dieu, & qu'ils entrent dans la joye & dans le repos eternel qui leur eſt preparé dés la fondation du monde. *Eſaïe 66.*

Du cinquiéme Commandement.

D. QU'entendez-vous par *le Pere & la Mere* que Dieu nous commande d'honorer?

R. Non ſeulement ceux qui nous ont engendrez & mis au monde ; mais nos Rois & nos Princes, nos Gouverneurs & nos Magiſtrats, nos Tuteurs, nos Paſteurs, nos Maîtres, & generalement tous nos Superieurs.

D. Comment les faut-il honorer?

R. Non ſeulement nous devons les avoir en une ſinguliere eſtime, mais auſſi leur témoigner nôtre reſpect par

nos

nos paroles, par nos geſtes, & par nos actions : les aimer cordialement, craindre de les ofenſer, obeïr à leurs commandemens ; & s'ils ſont en quelque neceſſiré, les aſſiſter de tout nôtre pouvoir.

D. Mais faut-il rendre cét honneur là à tous nos Superieurs ſans aucune exception ?

R. Ouy, à tous : Non ſeulement aux bons & aux équitables, mais auſſi aux facheux. 1. *Pier.* 2. Il faut être ſujets, non ſeulement pour la crainte de la colere, mais auſſi pour la conſcience. *Rom.* 13.

D. Leur faut-il obeïr en toutes choſes ?

R. Ouy, en toutes celles où Dieu n'eſt point ofenſé : Comme l'Apôtre Saint Paul nous l'enſeigne au 6. des Eſeſiens & au 3. des Coloſſiens. *Enfans, obeïſſez à vos peres & à vos meres en toutes choſes, au Seigneur ; car cela eſt juſte.*

D. Mais ſi nos Superieurs nous commandent des choſes qui ſoient contre la Loy de Dieu, & contre les regles de ſon ſervice, comme d'embraſſer une fauſſe Religion, ou de commettre quelque acte d'Idolatrie : de tüer, ou dérober, & d'autres choſes ſemblables ; en ce cas là leur faut-il obeïr ?

R. Nullement : mais à l'imitation des Apôtres du Seigneur Jeſus, il leur faut dire en toute humilité, *Jugez s'il eſt juſte devant Dieu, de vous obeïr plûtôt qu'à Dieu. Il faut plûtôt obeïr à Dieu qu'aux hommes.* Actes 4. & 5.

D. Mais ſi à faute de leur obeïr nous ſommes perſecutez ?

R. Bien-heureux ſont ceux qui ſont perſecutez pour la juſtice, car le Royaume des Cieux eſt à eux. *Matth.* 5.

D. Pourquoy eſt-ce que Dieu ajoûte. *Afin que tes jours ſoient prolongez ſur la terre ?*

R. Parce que les Peres & les Meres portent ſon image d'une façon particuliere, Dieu veut que nous les honorions par deſſus toutes les perſonnes qui ſont au monde ; Et pour nous inciter à ce devoir, il nous fait cette promeſſe.

D. Que ſignifie ce mot de *prolonger*, quand Dieu dit

Afin que tes jours ſoient prolongez ſur la terre?

R. Ce n'eſt pas à dire que nos jours ſeront plus longs qu'ils ne doivent être : car ils ſont déterminez. Dieu a preſcrit nos limites, & nous ne paſſerons pas outre. *Job* 14. Mais c'eſt à dire, que nous proſpererons, & que nous ſerons de longue vie ſur la terre, comme Saint Paul l'expoſe au chapitre 16. des Efeſiens.

D. De quelle terre eſt-ce que Dieu parle icy?

R. C'eſt particulierement de la terre de Cannaan, que Dieu donna en heritage aux Enfans d'Iſraël.

D. Cette promeſſe de vivre long temps ſur la terre, regarde-t'elle particulierement les Juifs, ou ſi elle apartient en general à tous les Fideles?

R. Elle regarde particulierement les Juifs, parce que la terre de Cannaan étoit la figure de l'heritage celeſte, & qu'une vie longue & heureuſe en cette terre là, étoit l'Image de la felicité eternelle dont nous jouïrons dans le Paradis. Mais elle apartient auſſi à tous les Fideles. Car la terre eſt au Seigneur, avec tout ce qu'elle contient : Et en tous lieu les cheveux blancs ſont une couronne honorable. Elle ſe trouvera en la voye de la Juſtice. 1. *Cor.* 10. *Prov.* 16.

D. Dieu donne t'il une longue vie à tous les enfans qui honorent leurs peres & leurs meres?

R. Il y en a pluſieurs envers leſquels Dieu acomplit cette promeſſe à la lettre, & qu'il benit de ſes plus precieuſes benedictions : Mais auſſi il y a des enfans trés-obeïſſans à leurs peres & leurs merer, & en qui l'on voit des ſemences de grande pieté, deſquels Dieu abrege les jours.

D. Comment eſt-ce que Dieu acomplit ſa promeſſe envers les enfans qu'il retire ſi-tôt du monde?

R. Toutes les promeſſes temporelles doivent être entendues conditionnellement, entant que Dieu le juge expedient pour ſa gloire & pour nôtre ſalut. Dieu en retirant ces enfans-là du monde, les reçoit en ſa gloire : Car Jeſus Chriſt nous enſeigne que le Royaume des Cieux leur apartient. *Math.* 19.

Du

Du ſixiéme Commandement.

D. QU'eſt-ce que Dieu défend au ſixiéme Commandement?

R. Non ſeulement le meurtre qui ſe fait de propos deliberé, mais tous les acheminemens à répandre le ſang, comme de batre, de fraper, de quereller, & d'injurier ſon prochain. Il défend auſſi les haines & les animoſitez : car quiconque hait ſon frere, eſt meurtrier. 1. *Jean* 3.

D. Le Prince & le Magiſtrat qui fait mourir les criminels, doit-il être mis au rang des meurtriers?

R. Nullement. Car il ne porte point l'épée ſans cauſe. Il eſt ſerviteur de Dieu, ordonné pour faire juſtice en colere de celuy qui fait mal. *Rom.* 13.

D. Ceux qui portent les armes, & qui répandent le ſang en juſte guerre, pechent-ils contre ce Commandement?

R. Non : Car Dieu luy même s'apelle *le Dieu des armées.* Et lors que les Soldats demanderent à *Saint* Jean Batiſte, *Que ferons nous?* Il ne leur dit pas, Mettez bas les armes, & n'allez plus à la guerre : Mais, *N'uſez point de concuſſion, & ne trompez perſonne, mais contentez vous de vos gages.*

D. Vous avez dit ce que Dieu défend icy : mais qu'eſt-ce qu'il nous commande?

R. Que nous conſervions de tout nôtre pouvoir la vie de nôtre prochain, & que nous ne l'abandonnions point en ſa neceſſité : Car celuy qui aura des biens de ce monde, & qui verra ſon frere en neceſſité, & luy fermera ſes entrailles, comment eſt-ce que la charité de Dieu demeure en luy? *Jean* 3.

Du ſeptiéme Commandement.

D. QU'eſt-ce que Dieu défend au ſeptiéme Commandement?

R. Non ſeulement la paillardiſe, les adulteres & toutes les ſoüillures de la chair : Mais auſſi tous les acheminemens à de telles ordures, comme ſont la gourmandiſe, l'yvroguerie, les ſales penſées, les paroles impudiques, les geſtes mal

mal-honnêtes, les tableaux diſſolus, & les regards laſcifs. Car quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a déja commis adultere avec elle en ſon cœur. *Math.* 5.

D. Et qu'eſt ce que Dieu nous recommande icy?

R. Que nous ſoyons chaſtes en nos penſées, en nos paroles, & en nos actions; & comme Saint Paul en parle au 4. de la premiere aux Theſſaloniciens, *Que chacun de nous poſſede ſon vaiſſeau en ſanctification & en honneur.*

D. La ſimple paillardiſe eſt-elle défendüe?

R. Ouy, trés-aſſurement. On en peut lire la défenſe expreſſe au 22. du Deuteronome. *Qu'il n'y ait entre les Fidelles d'Iſraël aucune paillarde, ni entre les fils d'Iſraël aucun proſtitué à la paillardiſe.* Pour fermer la bouche à tous les contrediſans, l'Apôtre Saint Paul au 6. de la premiere aux Corinthiens, diſtingue formellement la paillardiſe d'avec l'adultere, en diſant, que *ni les paillards, ni les adulteres, n'heriteront point le Royaume de Dieu.* Et nôtre Seigneur luy même dit au 21 de l'Apocalypſe, que *les paillards auront leur part en l'etang ardent de feu & de ſouphre, qui eſt la mort ſeconde.*

Du huitiéme Commandement.

D. QU'eſt-ce que Dieu nous défend au huitiéme Commandement?

R. Non ſeulement le vol & le larrecin, mais en general tous les moyens illicites de s'enrichir & de s'emparer du bien d'autruy, ſoit par fraude ou par uſure, ſoit par force & par violence. Il ſe faut ſouvenir de ce que dit Saint Paul ou 4. des Efeſiens, *Que celuy qui déroboit, ne dérobe plus, mais plûtôt qu'il travaille de ſes mains, afin qu'il ait dequoy donner à ceux qui en ont beſoin*; Et de ce que dit le même Apôtre au 6. de la premiere aux Corinthiens, que *les larrons n'heriteront point le Royaume de Dieu.*

D. Qu'eſt-ce donc que Dieu nous recommande en ce huitiéme Commandement?

R. De n'avoir rien qui ne ſoit bien aquis; Et de conſer-

ver

ver le bien de nôtre prochain comme le nôtre même.

Du neûviéme Commandement.

D. QU'eſt-ce que Dieu défend au neûviéme Commandement?

R. Non ſeulement le faux témoignage que l'on rend devant le Magiſtrat, au domage & à la ruïne du prochain: mais en general toute ſorte de calomnie & de médiſance.

D. Quelle diference mettez-vous entre la calomnie & la ſimple médiſance?

R. C'eſt une calomnie lors que l'on invente quelque choſe contre la reputation du prochain, & qu'on leve de faux bruits contre luy. *Exode* 23.

D. Et qu'eſt-ce que la ſimple médiſance?

R. Lors que la choſe que l'on raporte eſt veritable: mais qu'au lieu de le dire à celuy qui en eſt coupable, afin qu'il s'en corrige, ou à ſes Superieurs, afin qu'ils y pourvoient, on en fait ſon entretien particulier: contre ce qui eſt dit au 19. du Levitique, *Tu n'iras point médiſant parmi ton peuple: Tu reprendras ſoigneuſement ton prochain, & ne ſoufriras point de peché en luy.*

D. Qu'eſt-ce que Dieu nous recommande icy?

R. Qu'au lieu de prêter à la médiſance nos bouches ou nos oreilles, nous conſervions de tout nôtre pouvoir la bonne renommée de nôtre prochain, & que nôtre charité en couvre les défauts.

Du dixiéme Commandement.

D. QUel eſt le ſens du dixiéme Commandement?

R. Que nous aquieſcions à la Providence de Dieu, & à la diſpenſation qu'il fait de ſes graces: Que nôtre œil ne ſoit point malin de ce qu'il eſt bon: Que nous ne ſouhaitions point le bien qu'il a fait aux autres; Et que nous ne ſoyons point envieux, mais que nous nous contentions de nôtre condition, ſuivant ce que l'Apôtre dit au 13. des Ebreux, *Que vos mœurs ſoient ſans avarice étant contens de ce que vous poſſedez preſentement: car lui même*

même a dit, Je ne te laisserai point & ne t'abandonnerai point.

D. Toute sorte de convoitise est elle défendüe de Dieu?

R. La convoitise est d'elle-même indiserente ; mais elle devient bonne, ou mauvaise, selon l'objet qu'elle embrasse. C'est pourquoy l'Apôtre nous exhorte à être convoiteux des dons spirituels. 1 *Corinthiens* 12 *&* 14.

D. Et la convoitise des choses que Dieu nous défend, est-elle un peché?

R. Ouy trés-assurement : car tout ce qui est contre la Loy de Dieu, est un peché. 1 *Jean* 3. Et Saint Paul par plusieurs fois l'apele peché. *Aux Romains chapître* 7.

Du Sommaire de la Premiere Table.

D. QUel est le Sommaire de la premiere Table?

R. Que nous aimions Dieu souverainement ; & & que nous le servions de toutes nos forces : Que nous n'aimions rien qu'en luy, & pour l'amour de luy ; & même que nous ayons en haine tout ce qui s'opose à l'amour & à l'obeïssance que nous luy devons.

Du Sommaire de la Seconde Table.

D. QUel est le Sommaire de la Seconde Table?

R. Que nôtre charité soit sans feinte. *Rom.* 12. Que nous ne fassions point à autruy ce que nous ne voudrions pas que l'on nous fit ; Et que nous luy fassions toutes les choses que nous voudrions que l'on nous fit. Car c'est la Loy & les Profetes. *En S. Math. chap.* 7.

Fin de la Seconde Partie.

TROISIE'ME PARTIE.

De la Priere.

D. QUelles sont les œuvres à quoy le Fidele se doit principalement exercer pendant cette vie?

R. Au regard du prochain c'est la charité. Car Dieu prend

prend plaiſir à de tels ſacrifices. *Ebr.* 13. Et au regard de Dieu c'eſt la priere : Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur ſera ſauvé. *En Joël chap.* 2.

D. Pourquoy adreſſez-vous vos prieres à Dieu?

R. Parce que Dieu nous l'a commandé, & qu'il promet de nous exaucer. *Invoque moy*, dit il, *au jour de ta détreſſe je t'en tireray horss & tu m'en glorifiras.* Pſeaume 50.

D. A qui eſt-ce que les Fideles de l'Ancien & du Nouveau Teſtament ont adreſſé leurs Prieres?

R. Ils les ont toutes adreſſées à Dieu, comme cela paroît par toute l'Ecriture Sainte, & particulierement par le livre des Pſeaumes, qui contient une infinité de prieres, dont pas une n'eſt adreſſée à d'autre qu'à Dieu.

D. Au Nom & par le merite de qui priez vous Dieu?

R. Au Nom & par les merites de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, comme il l'enſeigne luy même en S. Jean chap. 16. *En verité, en verité je vous dis, que toutes les choſes que vous demanderez au Pere en mon nom, il vous les donnera.* Nous ſommes une Sainte Sacrificature, pour ofrir des ſacrifices ſpirituels, agréables à Dieu par Jeſus Chriſt. 1 *Pierre* 2.

D. N'avons nous point d'autres Mediateurs envers Dieu que Jeſus Chriſt?

R. Il y a un ſeul Dieu & un ſeul Mediateur entre Dieu & les hommes, Jeſus Chriſt homme, qui s'eſt donné ſoy-même en rençon pour tous. 1 *Tim.* 2. C'eſt pourquoy S. Jean nous dit au chap. 2. de ſa premiere Epître, *Mes petits enfans, je vous écrits ces choſes afin que vous ne pechiez point. Mais ſi quelcun a peché, nous avons un Avocat envers le Pere, aſſavoir Jeſus Chriſt le juſte ; Car c'eſt luy qui eſt la propiation pour nos pechez, & non ſeulement pour le nôtres, mais auſſi pour ceux de tout le monde.* Et ce glorieux Sauveur dit luy même en ſon Evangile ſelon Saint Jean chap. 14. *Je ſuis la voye, la verité, & la vie, Nul ne vient au Pere que par moy.*

D. Mais n'eſt-ce pas une trop grande hardieſſe à nous pauvres pecheurs, de nous adreſſer à nôtre grand Dieu & Sauveur

Sauveur Jeſus Chriſt, pour luy preſenter nos requêtes & nos ſuplications ?

R. Non, car ce n'eſt point une audace à un Sujet d'aller à ſon Roy, lors que le Roy luy même l'apelle : beaucoup moins à un enfant d'aller à ſon pere, ou à ſon frere aîné qui luy tend les bras, & qui luy commande d'aprocher. Or Jeſus Chriſt nous apelle luy même, & nous commande d'aller droit à luy, *Venez à moy*, dit-il, *vous tous qui êtes travaillez & chargez, & je vous ſoulageray.* Et Saint Math. chap. 11.

D. Faut-il prier Dieu du cœur & des afections interieures ?

R. Ouy : Car Dieu eſt Eſprit, & il veut que nous l'adorions en eſprit & en verité. *Jean* 4. C'eſt pourquoy il rejette ceux qui s'aproche de luy de leur bouche, & qui l'honorent de leurs levres, pendant que leur cœur eſt loin de luy. *Mathieu* 15.

D. Devons nous, en priant Dieu, être aſſurez que nos ſuplications luy ſeront agreables ?

R. Si quelcun à faute de ſageſſe qu'il la demande à Dieu, qui la donne à tous liberalement, & ne la reproche point ; & elle luy ſera donnée : Mais qui la demande avec foy, ne doutant nullement. *Jaq.* 1. Alons donc avec aſſurance au trône de grace, afin d'obtenir miſericorde & trouver grace, pour être aidez en tems convenable. *Ebr.* 4.

D. Sufit-il de prier Dieu du cœur ?

R. Outre les prieres mentales, les ſoûpirs, & les gemiſſemens que le Saint Eſprit forme en nos cœurs, il y a des tems & des occaſions où il eſt néceſſaire de prier de la langue, pour édifier nos prochains, pour nous exciter nous mêmes, & pour enflamer nôtre zele. Joint que la langue a été particulierement formée pour glorifier Dieu.

D. N'importe-t'il en quelle langue on prie Dieu ?

R. Non, pourvû que ce ſoit en une langue entendüe de celuy qui prie, & de ceux qui aſſiſtent à ſes prieres : Autrement,

ment, c'eſt prier ſans zele, ſans jugement, & ſans édification ; comme Saint Paul l'enſeigne expreſſement en la premiere aux Corinthiens chap. 14.

D. Pourquoy n'invoquez vous pas les Saints?

R. Parce que Dieu ne l'a pas commandé ; qu'il n'a pas promis d'exaucer ceux qui les invoqueront, ou qui s'adreſſeront à luy par leur interceſſion ; Et qu'en toute la Parole de Dieu il n'y en a aucun exemple. Au contraire l'Apôtre Saint Paul dit au 10. des Romains, *Comment invoqueront-ils celuy auquel ils n'ont point crû ?* Or nous ne croyons qu'en Dieu le Pere, le Fils, & le Saint Eſprit. Et par conſequent nous ne devons point invoquer d'autre que Dieu.

D. Les Saints ont ils quelque connoiſſance de nos neceſſitez particulieres?

R. Les morts ne ſavent rien de tout ce qui ſe paſſe icy bas. Leur amour & leur haine eſt perie dés long temps, & ils n'ont plus nulle part au monde, ni en tout ce qui ſe fait ſous le Soleil. *Eccleſiaſte* 9.

D. Connoiſſent-ils nos cœurs, pour pouvoir diſcerner les prieres des vrais Fideles d'avec celles des hypocrites?

R. C'eſt Dieu ſeul qui connoît le cœur de tous les hommes. 1 *Rois chapîrre* 8.

D. Faut-il ſervir les Anges, & les invoquer en nos maus?

R. Non: Car Saint Paul le défend expreſſement au 2. des Coloſſiens, *Que nul ne vous maîtriſe à ſon plaiſir, par humilité d'eſprit & par ſervice des Anges ; s'ingerant dans les choſes qu'il n'a point veües ; étant temerairement enflé du ſens de ſa chair.*

D. Lors que les Anges aparoiſſent aux hommes, veulent ils bien être ſervis & adorez par eux?

R. Au contraire, lors que Saint Jean ſe jetta aux piez d'un Ange pour l'adorer, l'nAge luy dit, *Garde toy de faire cela, Je ſuis ton compagnon de ſervice, & de tes freres qui ont le témoignage de Jeſus. Adore Dieu.* Apoc. 19. & 22.

De

De la Priere du Seigneur.

D. N'Avons-nous point quelque modele & quelque formulaire d'une priere parfaite ?

R. Ouy : Et c'eſt *l'Oraiſon Dominicale* ; ou *la Priere du Seigneur.*

D. Pourquoy l'apellez vous ainſi ?

R. Parce que nôtre Seigneur Jeſus Chriſt l'a dictée luy même de ſa bouche ſacrée, comme il eſt écrit en Saint Luc chap. 11. *Ses diſciples luy dirent, Seigneur, enſeigne nous à prier ?* Et il leur répondit, *Quand vous prierez dites, Nôtre Pere qui és aux Cieux, &c.*

D. N'eſt-il point permis de faire d'autres prieres que celle-là ?

R. Il eſt permis de faire des prieres en d'autres termes, comme cela paroît par celles dont toute l'Ecriture eſt parſemée. Mais nous n'en devons faire aucune qui, quant aux choſes que nous demandons à Dieu, ne ſoit entierement conforme à ce modele de perfection.

D. Combien y a-t'il de parties en cette Priere du Seigneur ?

R. Il y en a trois principales : La Preface, le Corps des demandes, & la Concluſion.

D. Et combien y a-t il de demandes ?

R. Il y en a ſix ; ſçavoir, trois qui regardent immediatement la gloire de Dieu ; Et trois pour nôtre utilité particuliere.

De la Preface.

D. POurquoy dés l'entrée de cette Priere apellez-vous Dieu du nom de *Pere ?*

R. Premierement, c'eſt comme pour l'émouvoir à pitié & à compaſſion : Car il n'y a rien de plus tendre que les afections paternelles. Secondement, c'eſt pour nous inciter à mettre nôtre confiance en ſa bonté, & à l'invoquer avec une vraye & vive foy.

D. Comment eſt ce que Dieu eſt nôtre Pere ?

R. Entant

R. Entant qu'il nous a adoptez en Jeſus Chriſt, & qu'il nous a regenerez en eſperance vive, par la reſurrection de Jeſus Chriſt d'entre les morts, pour obtenir l'héritage incorruptible, qui ne peut être ſoüillé ni flétry, reſervé dans les Cieux pour nous. *Eſeſ.* 1. 1 *Pierre* 1.

D. Mais pourquoy eſt-ce que vous dites, *Nôtre Pere*, & non pas, *Mon Pere?*

R. Ce n'eſt pas que chaque Fidele en particulier ne luy puiſſe dire, *Mon Pere*, & avec Saint Thomas, *Mon Seigneur & mon Dieu.* Mais nôtre Seigneur nous a voulu aprendre à revêtir les entrailles de la charité, & à le prier non ſeulement pour nous, mais auſſi pour nos freres.

D. Pourquoy ajoûtez-vous, *Qui és aux Cieux?*

R. Afin qu'avec la liberté filiale, nous joignions le reſpect qui eſt dû à une Divinité ſi glorieuſe : que nous nous repoſions ſur ſa puiſſance, & qu'en priant nous élevions nos eſprits au deſſus de toutes choſes terreſtres & periſſables.

D. Combien y a-t'il de Cieux?

R. Il y en a trois ſelon l'Ecriture Sainte. Premierement l'air, & tout ce grand eſpace qui eſt depuis la Terre juſqu'au globe de la Lune. C'eſt ainſi qu'il eſt parlé des oiſeaux du Ciel. *Gen.* 1. Le ſecond Ciel comprend toutes les Sphéres des Planettes & des Etoiles ; Et c'eſt dans ce Ciel là que Dieu à poſé le pavillon du Soleil, comme il en eſt parlé au Pſeaume 19. Le troiſiéme Ciel eſt le Paradis celeſte, où Saint Paul dit qu'il a été ravy, & qu'il a vû des choſes inéfables: 2 *Cor.* 12. C'eſt de ce troiſiéme Ciel dont il eſt icy parlé.

D. Dieu eſt-il renfermé dans ce Ciel là?

R. Les Cieux, même des Cieux, ne le peuvent pas comprendre. Le Ciel eſt ſon trône, & la terre eſt le marchepié de ſes piez. 1 *Rois* 8. *Eſaïe.* 66.

D. Pourquoy donc dites-vous que Dieu eſt au Ciel?

R. Parce que c'eſt là où il manifeſte ſa gloire d'une façon particuliere ; Et là où les Saints trionfans & les Anges de

umiere l'adorent & le loüent inceſſamment. Mile milions y ſervent, & dix mile milions y aſſiſtent continuellement devant luy. *Daniel* 7.

De la Premiere Demande.

D. EN combien de façons ſe prend le *Nom de Dieu*?

R. En trois principales. Premierement, pour ſa renommée, comme il eſt dit au Pſeaume huitiéme. *Eternel nôtre Dieu, que ton Nom eſt magnifique par toute la terre!* Secondement, pour les noms par leſquels Dieu ſe fait connoitre, comme le Profete Jeremie au chapitre 23. dit, que *le Nom dont on l'apellera, c'eſt l'Eternel nôtre Juſtice.* En troiſiéme lieu, pour Dieu même, comme il eſt dit au ſecond de Joël, *Quiconque invoquera le Nom du Seigneur ſera ſauvé.*

D. En combien de façon ſe prend le mot de *ſanctifier*?

R. En trois. Premierement, pour rendre ſainte une choſe qui ne l'étoit pas auparavant. C'eſt ainſi que le Saint Eſprit nous ſanctifie, & nous fait de nouvelles creatures. En ſecond lieu, pour dédier & conſacrer à un uſage Saint. Ainſi Moïſe ſanctifia Aaron & ſes fils, & tous les utenciles du Tabernacle. Enfin, pour reconnoitre & manifeſter la ſainteté d'une choſe qui eſt ſainte en elle même. Et c'eſt ainſi qu'il le faut prendre en ce lieu.

D. Que ſignifie donc, *que le Nom de Dieu ſoit ſanctifié*?

R. C'eſt à dire, que Dieu ſoit reconnu, adoré, & glorifié en tous les endroits du monde.

De la Seconde Demande.

D. COmbien y a-t'il de ſortes de *regne*?

R. Il y en a trois; le regne de nature, le regne de grace, & le regne de gloire.

D. Qu'entendez vous par le regne de nature?

R. Celuy que Dieu exerce generalement ſur toutes les creatures: Et c'eſt de ce regne dont il eſt parlé au Pſeaume quatre-vingt-treziéme; *L'Eternel regne, il eſt revêtu de magnificence.*

D. Qu'entendez-vous par le regne de grace?

R. Celuy

R. Celuy que Jeſus Chriſt exerce icy bas par ſon Eſprit, en ſon Egliſe, & au cœur de ſes Eleus. Nôtre Seigneur en parle au 17. de Saint Luc. *Le regne de Dieu ne viendra point avec aparence, & l'on ne dira point, Il eſt icy, où il eſt là; Car voicy, le regne de Dieu eſt au dedans de vous.*

D. Et qu'eſt-ce que le regne de gloire?

R. C'eſt la felicité glorieuſe qui nous atend au Ciel, où nous regnerons avec Jeſus aux ſiecles des ſiecles. *Apoc.* 22. Et c'eſt à cét égard qu'il nous dira au dernier jour, *Venez, les benits de mon Pere, poſſedez en heritage le Royaume qui vous eſt preparé dés la fondation du monde.* Math. 25.

D. Quelle diference y a-t'il entre le regne de grace & le regne de gloire?

R. Ils ne diferent pas d'eſpece, mais ſeulement de degré: Car la grace eſt la gloire commencée, & la gloire eſt la grace achevée. C'eſt pourquoy l'une & l'autre s'apelle, *le Royaume des Cieux.*

D. De quel regne eſt-il icy parlé en cette demande, *Ton regne vienne?*

R. Ce n'eſt pas du regne de nature, mais du regne de grace, & du regne de gloire.

D. Et comment cela?

R. C'eſt que nous prions Dieu qu'il amene toutes les penſées priſonnieres à ſon obeïſſance; Et qu'il hâte la vengeance de ſes ennemis, & la délivrance glorieuſe, & le trionfe magnifique de ſes enfans. Suivant quoy l'Epouſe s'écrie au 22. de l'Apocalypſe, *Vien, Seigneur Jeſus, vien.*

De la troiſiéme Demande.

D. Y A-t-il pluſieurs *volontez* en Dieu?

R. Dieu étant un acte trés-pur & trés-ſimple, il n'y peut avoir en luy, à parler proprement, qu'une ſeule volonté. Mais pour ſe faire entendre à nous, & pour s'accommoder à nôtre infirmité, il nous parle de deux ſortes de volontez.

D. Quelles ſont-elles?

R. L'une eſt ſon conſeil eternel, touchant les choſes qu'il veut faire ou qu'il veut permettre : De laquelle l'Apôtre parle au premier des Eſeſiens, *Il nous a predeſtinez pour nous adopter à ſoy par Jeſus Chriſt ſelon le bon plaiſir de ſa volonté.* L'autre eſt la declaration de ce qu'il veut que nous faſſions ; dont le même Apôtre parle au 4. de la premiere aux Theſſaloniciens, *C'eſt icy la volonté de Dieu, vôtre ſanctification, que vous vous abſteniez de paillardiſe.*

D. De laquelle de ces deux vontez faut-il entendre cette demande, *Ta volonté ſoit faite ?*

R. De l'une & de l'autre.

D. Et comment cela ?

R. C'eſt que nous prions Dieu qu'il nous donne de nous aſſujetir à la conduite de ſa providence, en telle ſorte que quoy qu'il nous arrive, nous diſions comme les Fideles au 20. des Actes. *La volonté du Seigneur ſoit faite.* Et d'autre côté, qu'il nous faſſe la grace d'obeïr à ſes ſaints Commandemens, & de luy dire de bon cœur avec David au Pſeaume 143. *Enſeigne moy à faire ta volonté, puis que tu es mon Dieu.*

D. Que ſignifie ce qui eſt ajoûté, *En la terre comme au Ciel ?*

R. C'eſt que nous aquieſcions à tout ce que Dieu fait, & que nous nous adonnions à faire tout ce qu'il nous commande, avec la même humilité, le même zele & la même prontitude que les Anges du Ciel, qui admirent toutes ſes œuvres, & qui volent à l'execution de ſes Commandemens.

D. Pouvons nous eſperer icy bas une telle perfection?

R. Non pas abſolument : mais au moins nous devons y aſpirer & nous y étudier de tout nôtre pouvoir, juſques à ce que nous parvenions au Ciel où il n'y aura plus de défaut en nôtre obeïſſance, & où nous verrons Dieu face à face. 1 *Cor.* 13.

De la quatriéme Demande.

D QU'entendez-vous par *le pain* que vous demandez à Dieu?

R. J'entens

R. J'entens toutes les choſes neceſſaire pour la nourriture & pour l'entretien de cette vie temporelle ; Et c'eſt le ſtyle ordinaire de l'Ecriture ſainte.

D. Pourquoy eſt ce que Dieu comprend ſous le nom de *pain* toute ſorte de nourriture?

R. Pour nous aprendre à nous contenter des choſes neceſſaires, ſans luy demander les delectables : Ou en uſer ſobrement, & avec action de graces, s'il nous les donne par ſa liberalité.

D. Qu'entendez-vous par *nôtre pain* ?

R. Celuy qui nous eſt neceſſaire, qui eſt à nous & que nous mangeons à la ſueur de nôtre viſage.

D. Puis qu'il eſt *nôtre*, pourquoy le demandons nous à Dieu ?

R. Parce que tout nôtre travail eſt inutile ſans la benediction de Dieu, qui apauvrit & qui enrichit quand il luy plaît.

D. Pourquoy ne demandons-nous à Dieu du pain que pour un jour ?

R. Pour nous aprendre à nous repoſer ſur ſa Providence & ſur ſon ſoin paternel ; & pour nous obliger à l'invoquer tous les jours.

D. Mais Dieu nous défend-il toute ſorte de ſoucis?

R. Il ne défend pas le ſoucy d'une ſainte prevoyance : Au contraire, il nous envoye à l'école des fourmis au 6. des Proverbes, *Va, pareſſeux vers la fourmy conſidere ſes voyes, & ſois ſage.* Il commande aux peres d'amaſſer pour leurs enfans, & dit que celuy qui n'a point de ſoin des ſiens, & principalement de ceux de ſa famille, a renié la foy, & eſt pire qu'un infidele. 1 *Timothée* 5. Mais il condanne le ſoucy de défiance, tel qu'eſt celuy des Payens qui diſent, *Que mangerons nous, que boirons nous, & de quoy ſerons nous couverts ?* Mathieu 6.

D. Mais les riches qui ont des biens amaſſez pour beaucoup d'années, doivent-ils faire à Dieu cette demande ?

R. Ouy : Car ce n'eſt pas aſſez d'avoir des biens en abondance, ſi Dieu ne nous en donne l'uſage ; Et l'homme ne vit pas du pain ſeulement, mais de toute parole qui ſort de la bouche de Dieu. *Math.* 4.

De la cinquiéme Demande.

D. Dites la cinquiéme demande?

R. Pardonne nous nos ofenſes, comme nous pardonnons à ceus qui nous ont ofenſez.

D. Tous les Fideles ſont ils obligez à faire cette demande?

R. Ouy : durant leur ſejour en cette valée de larmes. Car il n'y a point d'homme juſte en la terre, qui faſſe le bien & qui ne peche. Et ſi nous diſons que nous n'avons point de peché, nous nous ſeduiſons nous-mêmes, & il n'y a point de verité en nous *Eccleſiaſt.* 7 1 *Jean* 1.

D. N'y a-t il que Dieu qui puiſſe pardonner les pechez?

R. Qui eſt-ce qui peut pardonner les pechez que Dieu ſeul? *Marc* 2. *C'eſt moi, c'eſt moi,* dit il, *qui éface tes pechez pour l'amour de moi, & qui ne me ſouviendrai point de tes tranſgreſſions,* Eſaie 43.

D. Comment eſt-ce donc que les Paſteurs de l'Egliſe pardonnent les pechez?

R. Ils les pardonnent, non pas comme Juges, & par forme de juriſdiction : mais comme Miniſtres & Ambaſſadeurs, qui annoncent la grace & la miſericorde de Dieu en Jeſus Chriſt. *Nous ſommes,* dit S. Paul, *Ambaſſadeurs pour Chriſt, comme ſi Dieu exhortoit par nous : Nous ſuplions pour Chriſt que vous ſoyez reconſiliez avec Dieu.* 2 Cor. 5.

D. Comment eſt-ce que Dieu nous pardonne?

R. Il nous pardonne gratuitement toutes nos ofenſes. *Coloſſiens* 2.

D. Mais peut il exercer cette miſericorde, ſans faire tort ſa juſtice?

R. Ouy : car Jeſus Chriſt a porté nos pechez en ſon corps ſur le bois. 1 *Pierre* 2. Nous avons la redemption

tion par ſon ſang, ſçavoir la remiſſion des pechez, ſel
les richeſſes de ſa grace. *Eſeſ.* 1.

D. Entendez vous que ceus à qui Dieu a pardonné
pechez pour l'amour de Jeſus Chriſt, n'ayent plus à ſa
faire à ſa juſtice?

R. Ouy: Car il n'y a maintenant nulle condannati
pour ceus qui ſont en Jeſus Chriſt. *Rom.* 8. Celui qui cr
en luy, ne viendra point en condannation, mais il eſt pa
de la mort en la vie. 1. *Jean* 5.

D. D'où vient donc que les plus regenerez & les p
gens de biens ſont ſujets à tant d'afflictions?

R. Comme il faloit que le Chriſt ſoufrit, & qu'ainſi
entrât en ſa Gloire. *Luc* 24. De même c'eſt par pluſieu
afflictions qu'il nous faut entrer au Royaume de Dieu. *Act*
14. Mais toutes ces afflictions là ſe terminent avec la v
Bien-heureus ſont ceus qui meurent au Seigneur, ouy po
le certain, dit l'Eſprit: Car dés maintenant ils ſe r
poſent de leurs travaus, & leurs œuvres les ſuiven
Apoc. 14.

D. Quand vous adjoûtez, *Pardonne-nous nos ofenſe
comme nous pardonnons à ceus qui nous ont ofenſez*, e
tendez-vous qu'en pardonnant aus hommes leu
ofenſes, vous meritez que Dieu vous pardonne l
vôtres?

R. Nullement. C'eſt un *Comme* de ſimilitude, & no
pas d'égalité. Quand nous pardonnons à nos prochain
nous ne faiſons rien à quoy nous ne ſoyons obligez; Et
n'y a nulle proportion entre les ofenſes que nous pardo
nons, & celles que Dieu nous pardonne. O Seigneur!
toy eſt la juſtice, & à nous la confuſion de face. *Da
niel* 9.

D. Que croyez vous de ceus qui recitent tous les jou
cette priere, & qui cependant ſont poſſedez d'un eſprit d
vengeance?

R. Ils ne prient pas Dieu, à parler proprement: ma

s font une imprecation contre eus mêmes. Car ſi nous ne ardonnons aus hommes leurs ofenſes, nôtre Pere celeſte nous pardonnera pas les nôtres ; Et il y aura une con-annation ſans miſericorde ſur celuy qui n'aura point uſé miſericorde. *Math. 6. Jaq. 2.*

De la ſixiéme Demande.

COmbien y a-t-il de ſortes de *tentations* ?

R. Il y en a de deus ſortes. L'une n'eſt autre noſe qu'une épreuve ſalutaire : E c'eſt de celle-là dont eſt parlé au vint-deuziême chapitre de la Geneſe, lors il eſt dit que Dieu tenta, ou qu'il éprouva Abraham. autre eſt, une ſolicitation au mal : De laquelle Saint ques parle au chapitre premier de ſon Epitre, *Si quel-n eſt tenté, qu'il ne diſe point c'eſt Dieu qui me tente : car Dieu peut étre tentê par les maus, & auſſi ne tente-t-il perſonne. ais chacun eſt tenté quand il eſt atiré & amorcé par ſa propre nvoitiſe. Puis quand la convoitiſe a conceu, elle enfante le ché & le peché étant amenné à ſa fin engendre la mort.*

D. De quelle tentation parlons nous lors que nous diſons Dieu, *Ne nous induy point en tentation : Mais delivre-nous Malin?*

R. De l'une & de l'autre : mais avec une forte grande verſité.

D. Comment l'entendez-vous de la premiere ?

R. C'eſt que nous prions Dieu qu'il ne nous aflige point r deſſus nôtre portée, & que nôtre tentation ne ſoit une tentation humaine : mais qu'avec la tentation Dieu us donne l'iſſuë, en telle ſorte que nous la puiſſions ſu-rter. 1 *Cor.* 10.

D. Comment cela ſe peut-il entendre de la ſeconde te de tentation, puis que Dieu n'induit & ne pouſſe ais les hommes à mal faire ?

R. C'eſt que nous demandons à Dieu qu'il ne nous andonne point à nous mêmes, & qu'il ne permette nt que le peché nous ſurmonte ; mais qu'il nous armes

armes du bouclier de la foy, pour éteindre tous les dards enflamez du Malin. *Eſeſ. 6.*

D. Qui eſt ce malin dont vous priez *D*ieu qu'il vous délivre?

R. C'eſt le Diable, qui eſt ainſi apellé à cauſe de ſa profonde malice; Et c'eſt ainſi que le nomme l'Apôtre Saint Paul, en la ſeconde aux Theſſaloniciens chap. 3. *Le Seigneur eſt fidele qui vous afermira & vous garentira du Malin.*

De la Concluſion.

D. QUe contient la Concluſion de cette admirable Priere?

R. Autant d'argumens qu'il y a de mots pour inciter nôtre bon Dieu à nous acorder nos demandes. Car puis qu'à luy apartient le regne, la puiſſance, & la gloire, il eſt juſte, & raiſonable qu'il ſoit adoré, ſervy & obeï par tout l'Univers; & par conſequent que ſon Nom ſoit ſanctifié, que ſon regne vienne, & que ſa volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel.

D. Et que ſignifie ce mot d'*AMEN*?

R. C'eſt à dire, *Ainſi ſoit-il*: ou, *Il en ſera ainſi*, De ſorte que c'eſt un vœu que nous faiſons à Dieu, avec aſſurance qu'il l'exaucera de ſon Sanctuaire celeſte.

QUATRIE'ME PARTIE.

De la Reconnoiſſance.

D. QU'eſt-ce que la Reconnoiſſance que nous devons à Dieu?

R. C'eſt de reconnoître du cœur, & de confeſſer de la bouche, que nous n'avons aucun bien qui ne procede de ſa pure grace & liberalité; & de luy en rendre toutes les loüanges & les actions de graces dont nous ſommes capables.

D. Suſit-

D. Sufit-il de glorifier Dieu du cœur & de la langue?

R. Il faut auſſi le glorifier par œuvres, & nous ſouvenir de ce que nous dit l'Apôtre, *Vous êtes achetez par prix: glorifiez donc Dieu en vôtre corps & en vôtre eſprit, qui appartiennent à Dieu.* 1 Cor. 6.

De la Parole de Dieu.

D. PAr quel moyen Dieu nous a t'il declaré les choſes qu'il a faites pour nôtre ſalut, & celles qu'il veut que nous faſſions pour ſa gloire?

R. Par ſa ſainte & divine Parole.

D. Où trouvons-nous cette Parole de Dieu?

R. En l'Ecriture Sainte de l'Ancien & du Nouveau Teſtament.

D. D'où ſçavez vous que c'eſt la Parole de Dieu?

R. Nous l'aprenons par le témoignage que tous les Chrêtiens luy rendent; & nous en ſommes pleinement perſuadez par la divine ſageſſe qui y reluit, & par les effets qu'elle produit en nos cœurs.

D. Quels ſont ſes principaux effets?

R. Elle nous illumine: Elle nous ſanctifie: Elle nous conſole: Elle nous nourrit en l'eſperance de la vie eternelle; & même elle nous en donne les premices.

D. Eſt-elle la regle de nôtre foy?

R. Ouy, en telle ſorte qu'il ne nous eſt pas permis de nous en détourner, ni à droit, ni à gauche. Dieu nous renvoye à la Loy & au témoignage. Et nôtre Seigneur Jeſus Chriſt dit, *Ils ont Moiſe & les Profetes: qu'ils les écoutent* Deut. 4. Eſaïe 8. & Luc 16.

D. Mais cette Ecriture ſainte nous peut elle inſtruire de toutes les choſes qui ſont neceſſaire à nôtre ſalut?

R. Ouy, ſi nous en croyons l'Apôtre Saint Paul, qui nous aſſure qu'elle nous peut rendre ſages à ſalut, par la foy qui eſt en Jeſus Chriſt; & qu'elle eſt profitable à enſeigner, à convaincre, à corriger, & à inſtruire ſelon la juſtice: Afin que l'homme de Dieu ſoit acomply & parfaitement inſtruit

à

à toute bonne œuvre. 2. *Timothée* 3.

D. Eſt-il permis aux ſimples Fideles de lire cette Ecriture Sainte?

R. Non ſeulement il leur eſt permis : mais nôtre Seigneur Jeſus Chriſt le leur commande expreſſement en Saint Jean chapitre 5. *Enquerez vous diligemment des Ecritures.* Ou, *Sondez & examinez les Ecritures.* Les Apôtres n'ont pas adreſſé leurs Epîtres ſeulement aux Paſteurs, mais auſſi aux Troupeux. En la premiere aux Theſſaloniciens chapitre dernier. Saint Paul ajure par le Seigneur, que ſon Epître ſoit leuë à tous les Saints Freres. Et il eſt dit de l'Apocalypſe, au chapitre premier, que bien heureux eſt celuy qui lit, & ceux qui écoutent les paroles de cette Profetie.

D. Cette parole de Dieu eſt-elle claire?

R. Ouy: car elle ſe compare elle même à une lampe & à une chandelle ; Et elle s'apelle la lumiere qui fait que les yeux voyent. *Pſ.* 119. 2. *Pier.* 1. *Pſ.* 19.

D. N'y a-t'il pas dans l'Ecriture des choſes dificiles à entendre, que les ignorant & les mal-aſſurez tordent à leur propre perdition?

R. Ouy : comme dit Saint Piere en ſa ſeconde Epître chapitre 3. mais les choſes neceſſaires à ſalut y ſont claires & faciles à entendre.

D. D'où vient donc qu'il y a tant de perſonnes, & de perſonnes doctes, qui ne les entendent point?

R. Saint Paul répond à cela en la ſeconde aux Corinthiens chapitre 4. *Si nôtre Evangile eſt couvert, il eſt couvert à ceux qui periſſent, dont le Dieu de ce Siecle a aveuglé les entendemens, ſçavoir des incredules, afin que la lumiere de l'Evangile de la gloire de Chriſt (qui eſt l'Image de Dieu) ne leur reſplandit point.* Et nôtre Seigneur Jeſus Chriſt en ſon Evangile ſelon Saint Mathieu au chap. 11. *Je te rens graces, ô Pere! Seigneur du Ciel & de la Terre, de ce que tu as caché ces choſes aux ſages & aux entendus, & que tu les as revelées aux petits enfans. Il eſt ainſi, ô Pere! Parce que tel a été ton bon plaiſir.* D. Com-

D. Comment doit on interpreter l'Ecriture ſainte?

R. Selon l'analogie de la foy, & par l'Ecriture même, comme faiſoient les Levites. *Nehem.* 8.

D. Ne faut-il rien croire d'eſſenciel à la Religion, qui ne ſoit contenu en l'Ecriture Sainte, ou qui ne s'en tire par une conſequence évidente & neceſſaire?

R. Non : Car Saint Paul nous aprend que quand luy même ou un Ange du Ciel, nous Evangeliſeroit outre ce qui nous a été Evangeliſé, il devroit être Anathême. *Galat.* 1.

DES SACREMENS.

D. N'Y a-t'il rien outre la Parole de Dieu qui puiſſe ſervir à la confirmation de nôtre Foy?

R. Il y a les Sacremens.

D. Qu'eſt-ce qu'un Sacrement?

R. C'eſt un ſigne viſible de la grace de Dieu en Jeſus Chriſt, & un ſeau de ſon Alliance.

D. Combien y a-t'il de conditions requiſes pour faire un vray & legitime Sacrement?

R. Sept. Car il faut premierement que Dieu l'ait inſtitué. 2. Qu'il y ait un ſigne materiel & viſible. 3. Qu'il repreſente une grace ſpirituelle & inviſible. 4. Qu'il y ait du raport & de l'analogie entre le ſigne & la choſe ſignifiée. 5. Que ce ſoit un ſeau de l'Aliance de Dieu en Jeſus Chriſt. 6. Qu'il apartienne à tous les Fideles. 7. Et au régard des Sacremens de l'Egliſe Chrêtienne, il faut qu'il durent juſques à la fin du monde.

Des Sacremens de l'Egliſe du Vieux Teſtament.

D. COmbien y a-t'il eu de ſortes de Sacremens en l'Egliſe du Vieux Teſtament?

R. Il y en a eu de deux ſortes, des ordinaires, & des extraordinaires.

D. Quels

D. Quels ont été les Sacremens extraordinaires?

R. Le paſſage par la mer rouge, la nuée, la manne, les eaux du rocher, & choſes ſemblables.

D. Et quels ont été les ordinaires?

R. La Circonciſion & l'Agneau Paſcal.

De la Circonciſion.

D. POurquoy eſt-ce que Dieu faiſoit circoncir les enfans d'Iſraël?

R. C'étoit pour leur aprendre qu'ils étoient ſoüillez dés leur premiere origine; mais qu'il vouloit les laver & les ſanctifier en Jeſus Chriſt. C'eſt pourquoy Saint Paul appelle la Circonciſion, *Le Seau de la Juſtice de la Foy.* Aux Romains chap. 4.

D. Dieu ne demandoit il aux Iſraëlites que la Circonciſion exterieure & le retranchement de la chair?

R. Il leur demandoit auſſi la Circonciſion interieure & le retranchement du peché; comme il eſt dit en Jeremie chap. 4. *Vous, hommes de Juda, & vous, habitans de Jeruſalem, ſoyez Circoncis à l'Eternel, & ôtez le prepuce de vos cœurs.*

D. Laquelle de ces deux Circonciſion étoit la plus agréable à Dieu?

R. La Circonciſion interieure, comme nous l'enſeigne l'Apôtre au ſecond des Romains, *Celuy là n'eſt point Juif qui l'eſt par dehors, & celle-là n'eſt point Circonciſion qui eſt faite par dehors en la chair. Mais celuy là eſt Juif qui l'eſt au dedans, & la Circonciſion eſt celle qui eſt du cœur en eſprit, non point en la lettre, duquel Juif la loüange ne vient pas des hommes, mais de Dieu.*

D. Les petits enfans des Juifs qui mouroient avant que d'être Circoncis, étoient-ils privez du ſalut?

R. Non: Car ils apartenoient à l'Aliance de Dieu, en vertu de cette promeſſe que Dieu fit à Abraham, *Je ſeray ton Dieu & le Dieu de ta poſterité.* Geneſe 17. C'eſt pourquoy David diſoit au Pſeaume 22. *J'ay été mis en ta charge*

ge dés la matrice : dés le ventre de ma mere tu es mon Dieu *fort.* Et un de ſes fils étant mort le ſeptiéme jour de ſa naiſſance, & par conſequent avant que d'être Circoncis, il ne doute point de ſon ſalut, & ne fait point de difficulté de dire, *Je m'en vay vers luy, mais il ne reviendra pas vers moy.* 2 Samuel. 12

De l'Agneau Paſcal.

D. POurquoy eſt-ce que Dieu avoit inſtitué l'Agneau Paſcal?

R. Pour être un memorial du paſſage de l'Ange, qui fit mourir tous les premier-nez d'Egypte, & qui épargna les enfans des Iſraëlites, qui avoient arroſé leurs maiſons du ſang de l'Agneau, qu'ils avoient immolé par le commandement de Dieu *Exode* 12.

D. Cet Agneau là ne ſignifioit-il autre choſe?

R. C'étoit la figure de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, qui eſt nôtre Pâque, & l'Agneau de Dieu qui ôte le peché du monde. 1 *Cor.* 5. *Jean* 1.

Des Sacremens de l'Egliſe Chrêtienne.

D. COmbien y a-t-il de Sacremens en l'Egliſe Chrêtienne?

R. Il y en a deus, le Saint Batême, & la Cene du Seigneur.

D. Mais quel eſt le nombre des Sacremens ſelon la doctrine de l'Egliſe Romaine?

R. L'Egliſe Romaine en conte juſques à ſept. Car elle a ajoûté au Saint Batême & à la Cene du Seigneur, la Confirmation, la Penitence, l'Extreme-Onction, la Mariage, & les Ordres.

D. Pourquoi eſt-ce que vous ne reconnoiſſez que le ſaint Batême & la ſainte Cene pour être les vrays Sacremens de l'Egliſe Chrêtienne?

R. Parce que ce ſont les ſeules ceremonies que nôtre Seigneur Jeſus Chriſt a inſtituées pour tous les Fideles, pour être les ſeaus de ſon Aliance, & pour être celebrées en ſon Egliſe juſques à la fin du monde.

De

De la Confirmation.

D. POurquoy ne croyez vous pas que la Confirmation qui ſe pratique en l'Egliſe Romaine, ſoit un Sacrement ?

R. Parce que Jeſus Chriſt n'en eſt point l'Auteur.

D. Mais l'Ecriture ne parle-t'elle point de l'impoſition des mains ?

R. Ouy : Mais c'étoit le ſymbole des graces extraordinaires & miraculeuſes du Saint Eſprit. Et cela n'a rien de commun avec la Confirmation de l'Egliſe Romaine.

De la Penitence.

D. POurquoy la Penitence n'eſt-elle pas un Sacrement ?

R. Parce qu'elle n'a point de ſigne viſible inſtitué de Jeſus Chriſt pour repreſenter une grace inviſible. Mais c'eſt un devoir auquel Dieu oblige tous les Fideles, depuis la chûte de nos premiers parens. Les Profetes auſſi bien que les Apôtres ont prêché la Repentance ; Et c'eſt dequoy tous les livres ſont pleins.

De l'Extréme-Onction

D. POurquoy ne mettez vous pas l'Extréme-Onction au rang des Sacremens ?

R. Parce qu'elle n'a point été inſtituée par nôtre Seigneur Jeſus Chriſt.

D. Mais n'en eſt-il pas fait mention au chapitre cinquiéme de Saint Jaques ?

R. Non : Car l'Onction dont parle Saint Jacques n'a rien de commun avec l'Extréme Onction de l'Egliſe Romaine, puis que c'étoit un ſymbole extraordinaire des guériſons miraculeuſes, qui ſe faiſoient en ce temps-là, comme il eſt dit au chapitre ſixiéme de Saint Marc, que les Apôtres guériſſoient les malades en les oignant d'huile.

Du Mariage.

D. QUelle creance avez vous du Mariage ?

R. Le Mariage nous repreſente bien l'union de Jeſus Chriſt & de ſon Egliſe ; mais à parler proprement, ce

ce n'eſt pas un Sacrement de l'Egliſe Chrêtienne. Car il a été inſtitué de Dieu dés le Paradis terreſtre en l'état d'innocence. Avant la venüe de Jeſus Chriſt, il étoit établi en toutes les Nations du Monde ; En encore aujourdui il ſe trouve entre les infideles.

D. Mais Saint Paul au chapitre 5. des Eſeſiens ne l'apelle t'il pas Sacrement ?

R. Il y a au Grec, *Ce myſtere eſt grand*, & l'Apôtre ajoûte, *Or je parle touchant Chriſt & l'Egliſe.*

Des Ordres.

D. D'Où vient que vous ne contez pas les Ordres, ou les Charges Eccleſiaſtiques pour un Sacrement ?

R. Parce que les Sacremens ſont les ſeaux de l'Aliance de Dieu, & qu'ils apartiennent à tous les Fideles. Joint que ſelon la doctrine de Rome il y a ſept Ordres diferens, les Portiers, les Lecteurs, les Exorciſtes, les Acolythes, les Soûdiacres, les Diacres, & les Prêtres: De ſorte, que ſi les Ordres ſont des Sacremens de l'Egliſe Chrêtienne, au lieu de ſept Sacremens il y en aura tréze.

Du Batême.

D. QU'eſt-ce que le Batême ?

R. C'eſt le Sacrement de nôtre renaiſſance ſpirituelle, & le ſeau exterieur de nôtre adoption, & de nôtre entrée en l'Egliſe de Dieu.

D. Où trouvons-nous l'inſtitution du Batême ?

R. Au chap. 28. de Saint Mathieu, où Jeſus Chriſt dit à ſes Apôtres, *Allez & inſtruiſez toutes les Nations, les batiſant au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Eſprit.*

D. Qu'eſt-ce que le Batême nous repreſente ?

R. La remiſſion de nos pechez, & nôtre regeneration.

D. Pourquoy eſt-ce que l'Apôtre Saint Paul au ſixiéme chapitre des Romains dit ſimplement, que nous tous qui avons été batiſez en Jeſus Chriſt, avons été batiſez en ſa mort ?

R. Parce

R. Parce que la mort de Jeſus, qui eſt figurée au Batême, nous a aquis l'un & l'autre de ces deux biens. Car non ſeulement elle a expié nos pechez, & nous a reconcilié avec Dieu, mais auſſi elle nous a merité l'Eſprit de ſanctification.

D. Quel raport y a-t'il entre de l'eau & le ſang de Jeſus Chriſt?

R. C'eſt que comme l'eau lave les ordures du corps, le ſang de Jeſus Chriſt lave les ordures de l'ame; Et comme en parle Saint Jean en ſa premiere Epitre chap. 1. *Il nous purifie de tout peché, & nous nétoye de toute iniquité.*

D. Entendez vous que pour purger nos ames de leurs pechez il les faille plonger dans la ſubſtance du ſang de Jeſus Chriſt?

R. Nullement: Mais il faut qu'elles participent à ſa vertu, & à ſon merite infiny.

D. Et quelle reſſemblance y a-t'il entre l'eau du Batême, & le Saint Eſprit?

R. Comme l'eau fait germer & fructifier les plantes, le Saint Eſprit nous regenere & nous fait fructifier en bonnes œuvres. C'eſt pourquoy nôtre Seigneur Jeſus Chriſt dit au troiſiéme de Saint Jean, que *ſi quelcun n'eſt né d'eau & d'eſprit, il ne peut entrer au Royaume de Dieu.*

Du Batême des petits Enfans.

D. EST-bien bien fait de Batiſer les petits Enfans?

R. Ouy: Car la promeſſe de ſalut eſt faite à nous & à nos enfans. *Actes* 2. Saint Paul declare qu'ils ſont ſaints. 1 *Cor.* 7. Et Jeſus Chriſt nous aſſure que le Royaume des Cieux eſt à eux. *Math.* 19. Si l'on refuſoit le Batême aux enfans des Chrêtiens, leur condition ſeroit pire que celle des enfans des Juifs, qui étoient circoncis le huitiéme jour. *Gen.* 7.

D. Comment eſt-ce que les petits enfans ſont ſaints?

R. Ce n'eſt pas à dire qu'ils ſoient ſanctifiez & regenerez par le Saint Eſprit: Mais ils ſont apellez ſaints, parce qu'ils apartiennent à l'Aliance de Dieu, & qu'ils ſont ne

d'un pere ou d'une mere fidele. Au même ſans que l'Apôtre dit, que *le mary infidele eſt ſanctifié en la femme* fidele: Et que *la femme infidele eſt ſanctifiée au mary* fidele.

D. Peut-on inferer le Batême des petits enfans de la Circonciſion Judaïque?

R. Ouy: Parce que le Batême a ſuccedé à la Circonciſion; Et que ces deux Sacremens nous repreſentent une même choſe.

D. Comment le prouvez vous?

R. Par les Paroles de l'Apôtre au chap. 2. des Coloſſiens, *Nous ſommes circoncis d'une Circonciſion faite ſans main, par le dépoüillement du corps des pechez de la chair, ſçavoir par la Circonſion de Chriſt, étant enſevelis avec luy par le Béteme.*

D. Combien y a-t'il de ſortes de Batêmes?

R. Il y en a deux. L'un qui eſt exterieur & corporel, qui ſe fait en plogeant dans l'eau, ou en verſant de l'eau ſur la tête: L'autre qui eſt interieur & ſpirituel, qui ſe fait par la vertu du *S*aint Eſprit.

D. Quel Batême eſt ce qui nous ſauve?

R. Ce n'eſt pas celuy par lequel les ordures de la chair ſont nettoyées: mais l'ateſtation d'une bonne conſcience devant Dieu, par la reſurrection de Jeſus Chriſt. 1 *Pierre* 3.

D. Le Batême d'eau n'eſt-il pas neceſſaire?

R. Il eſt neceſſaire de le pratiquer en l'Egliſe Chrêtienne, puis que Jeſus Chriſt l'a inſtitué. Les Fideles qui ne l'ont point encore reçû, n'en doivent perdre l'occaſion: Et ils doivent avoir ſoin de le faire adminiſtrer à leurs enfans. Mais ſi le moyen leur en eſt ôté, Dieu n'atache point ſa grace à des élemens terreſtres: Et ce n'eſt pas la privation, mais le mépris & la profanation des Sacremens qui nous condannable devant Dieu.

D. Et que croyez-vous des enfans qui meurent ſans Batême, par la faute & la negligence de leurs peres & de leurs meres?

R. Les peres & les meres doivent demander pardon à

Dieu

Dieu de leur faute & de leur negligence. Mais il ne faut pas pour cela revoquer en doute le ſalut de ces pauvres enfans : Car comme le pere ne porte pas l'iniquité de ſon fils, auſſi le fils ne porte pas l'iniquité de ſon pere. *Ezechiel chapitre* 18.

D. Comment donc faut-il entendre ce que nôtre Seigneur Jeſus Chriſt dit au troiſiéme de Saint Jean, *Si quelcun n'eſt né d'eau & d'eſprit, il ne peut entrer au Royaume de Dieu?*

R. Jeſus Chriſt ne parle pas en ce lieu-là d'une eau materielle & corporelle, mais d'une eau celeſte & divine. *Eſtre né d'eau & d'eſprit*, c'eſt *être regeneré par un eſprit qui lave & qui nettoye comme l'eau.* Au même ſens qu'il eſt dit au troiſiéme de Saint Mathieu, que *Jeſus Chriſt nous baptiſe du Saint Eſprit & du feu* : C'eſt à dire, *du Saint Eſprit qui purifie comme le feu.*

D. Si quelcun s'opiniatre à vouloir apliquer ce paſſage au Batême d'eau, à qui eſt-ce qu'il fait le procez?

R. Ce n'eſt pas aux pauvres petits enfans qui n'ont aucune connoiſſance de ce myſtere ; mais aux perſonnes qui étant venus en âge de diſcretion, rejettent le Batême par mépris ou par incredulité. Ceux de l'Egliſe Romaine eux mêmes, qui ſe perſuadent ſans raiſon, qu'au 16. chapitre de Saint Jean, il eſt parlé de la Sainte Cene, ne veulent pas que l'on aplique aux enfans ces paroles ; *Si quelcun ne mange ma chair & ne boit mon ſang, il n'aura point la vie eternelle.* Et pas un de nous ne voudroit leur apliquer le dire de Saint Paul, *Si quelcun ne veut point travailler, qu'il ne mange point auſſi.* 2 Theſſaloniciens 3.

De la Cene du Seigneur.

D. QU'eſt-ce que la Cene du Seigneur?

R. C'eſt le Sacrement de nôtre nourriture ſpirituelle, & le ſymbole de nôtre union à nôtre Seigneur Jeſus Chriſt.

D. Où liſons nous l'inſtitution de cette Sainte Cene?

R. Au 26. de Saint Mathieu, au 14. de Saint Marc, au 22. de Saint Luc, & en la premiere Epitre de Saint Paul aus Corinthiens, chapitre onziéme.

D. Pourquoy eſt-ce que Jeſus Chriſt l'a inſtitué ?

R. Pour être le memorial de ſa mort, comme il le dit lui-même, *Faites cecy en memoir de moy.* Ce que Saint Paul explique en diſant, *Toutes les fois que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, juſqu'à ce qu'il vienne.*

D. Y arrive-t il quelque changement au pain & au vin?

R. Ils ne ſe changent point quant à leur ſubſtance, non plus que l'eau du Batême, mais ſeulement quant à leur uſage.

D. Comment ſavez vous qu'aprés la conſecration c'eſt encore du pain & du vin ?

R. Les ſens le témoignent : la raiſon le confirme ; & la Parole de Dieu y eſt expreſſe. Car nôtre Seigneur apelle *fruit de vigne* ce que nous buvons en ſa ſainte Cene. *Math.* 26. Et Saint Paul par pluſieurs fois, apelle *pain* ce que les Paſteurs rompent, & que les Fideles y mangent. *En la premiere aus Corinthiens chap.* 10. *&* 11.

D. Pourquoi eſt-ce que ce pain & ce vin ſont apellez le corps & le ſang de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt ?

R. Parce que c'en ſont les ſignes & les memoriaus : Et qu'il y a un excellent raport entre le pain & le vin, & le corps & le ſang de Jeſus Chriſt.

D. Pourquoi eſt-ce que ce pain eſt rompu, & que ce vin eſt verſé ?

R. Pour nous repreſenter le corps de Jeſus Chriſt qui a été rompu pour nous, & ſon ſang qui a été répandu en remiſſion de nos pechez.

D. Pourquoi eſt ce que l'on nous donne ce pain à manger, & ce vin à boire ?

R. Pour nous aſſurer que comme ce pain & ce vin nourriſſent nos corps en cette vie temporelle, le corps & le ſang

ce

de Jeſus Chriſt nourriſſent nos ames en l'eſperance de la eternelle. Car ſa chair eſt vrayment viande, & ſon ſang vrayment bruvage. *Jean 6.*

D. Avez vous lû en l'Ecriture ſainte des façons de par ſemblables, que ſans tranſubſtantiation, le ſigne prenne nom de la choſe ſignifiée ?

R. Il n'y a rien de plus ordinaire : & ſur tout lors qu eſt queſtion des Sacremens. Ainſi la Circonciſion eſt ap léo l'Aliance. *Gen.* 17. L'Agneau eſt apellé le Paſſage. *Ex de* 12. La pierre eſt apellée Chriſt. 1. *Cor.* 10. Et nôt Seigneur qui a dit du pain. *Cecy eſt mon corps qui eſt rom pour vous*, a dit auſſi de la coupe, *Cette coupe eſt la nouve Aliance en mon ſang.* Or la coupe demeure coupe, & n devient point Aliance à parler proprement.

D. Ne recevons-nous en la Sainte Cene que le ſigne & la ſeule figure du corps & du ſang de Jeſus Chriſt ?

R. Si nous y aportons les diſpoſitions & les preparation neceſſaires, nous y recevons auſſi la choſe ſignifiée, & no y avons une vraye & réelle communion à Jeſus Chriſt Car la coupe de benediction que nous beniſſons eſt la com munion du ſang de Chriſt, & le pain que nous rompons e la communion du corps de Chriſt. 1. *Cor.* 10.

D. Comment mangeons-nous Jeſus Chriſt en la ſainte Cene ?

R. En la même façon que nous le revêtons au Batême *Gala.* 3. Car lors que Jeſus Chriſt nous parle de mange ſa chair, & de boire ſon ſang, c'eſt une façon de parler f gurée ; & comme il le dit luy-même, *Ses paroles ſont eſpri & vie. La chair ne profite de rien c'eſt l'eſprit qui vivifi* Jean 6.

D. Puis que Jeſus Chriſt eſt la haut au Ciel à la dextr de Dieu ſon Pere, & qu'il ne viendra de là que pour juge les vivans & les morts, comment vous qui êtes en la ter pouvez-vous avoir avec luy, une vraye & réelle commu nion ?

R. Par la foy qui l'embraſſe réellement à ſalut. Car celuy qui vient à luy n'aura point de faim, & celuy qui croit en luy n'aura jamais ſoif. *Jean 6.* Et par l'éficace de ſon Eſprit qui nous unit réellement à luy. Car nous ſommes abreuvez d'un même Eſprit, pour être un même corps avec luy. 1 *Corinthiens* 12.

D. Cette communion ne ſe fait-elle point auſſi hors l'uſage du Sacrement?

R. Ouy: Car Jeſus Chriſt n'avoit point encore inſtitüé la ſainte Cene, lors qu'il dit au ſixiéme de Saint Jean, *Celuy qui mange ma chair, & qui boit mon ſang, demeure en moy, & moy en luy.*

D. A quoy donc nous ſert la ſainte Cene; & qu'y voyons nous davantage, que par la foy & par la repentance, nous recevons en nos cœurs Jeſus Chriſt crucifié?

R. Nous y recevons le ſymbole & le ſeau exterieur de cette communion ſpirituelle. Car pour confirmer nôtre foy, Dieu a de coûtume de ſeeller exterieurement les graces qu'il nous a faites. Ainſi après qu'Abraham eût crû à Dieu, & que cela luy eût été aloüé à juſtice, il reçût le ſigne de la Circonciſion, pour un ſeau de la Juſtice de la foy. *Aux Romains chapitre* 4. Ainſi Corneille fut batiſé après avoir reçû le Saint Eſprit. *Au* 10. *des Actes.* Tous les Profetes rendent témoignage à Jeſus Chriſt, que, *Quiconque croit en luy, reçevra la remiſſion des pechez par ſon Nom.* Aux Actes chapitre 10. Mais cela n'empêche pas de *Batiſer au Nom de Jeſus Chriſt en remiſſion des pechez,* parce que le Batême eſt le ſeau de cette remiſſion des pechez. *Actes* 2.

D. Ne faut-il pas, en la celebration de ce myſtere, ſacrifier réellement & proprement nôtre Seigneur Jeſus Chriſt?

R. Non; car il nous a commandé de manger ſa chair & de boire ſon ſang, & non pas de l'offrir en ſacrifice.

Il

Il s'eſt offert à Dieu ſoy même ſans nulle tâche, par l'Eſprit eternel. Et par ce ſacrifice-là, il nous a aquis une rédemption eternelle, & il a conſacré pour toûjours ceux qui ſont ſanctifiez. *Ebreux* 9. & 10.

D. Mais ne s'ofre t'il pas encore tous les jours en la Meſſe par les mains d'un Prêtes, d'une façon non ſanglante, ce ſacrifice propitiatoire, pour la remiſſion des pechez des vivans & des morts?

R. Saint Paul dit tout au contraire, que ſans éfuſion du ſang, il ne ſe fait point de remiſſion; Que Jeſus Chriſt ne s'ofre pas pluſieurs fois ſoy même, qu'autrement il luy eût falu ſouffrir pluſieurs fois depuis la fondation du monde. Et que là où il y a remiſſion des pechez, il n'y a plus d'oblation pour le peché. *Ebreux* 9. & 10.

D. Faut-il adorer le Sacrement?

R. Non: Car Jeſus Chriſt ne l'a pas commandé, & les Apôtres ne nous en ont pas donné l'exemple. Nôtre Seigneur ne dit pas, *Voyez, & adorez*, mais *Prenez, & mangez*; Et les Apôtres prirent & mangerent ce qui leur fut donné, mais ils ne l'adorerent pas.

D. Les Paſteurs ſont ils obligez d'adminiſtrer la coupe au peuple?

R. Ouy: Car nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, parlant à ſes Apôtres, qui repreſentoient ſon Egliſe, leur dit, *Buvez en tous: Car ceci eſt mon ſang, le ſang du Nouveau Teſtament, qui eſt répandu pour pluſieurs, en remiſſion des pechez.* Math. 26. Et S. Paul, *Que chacun s'éprouve ſoy même, & ainſi qu'il mange de ce pain, & qu'il boive de cette coupe.* 1 Cor. 11.

D. Comment nous devons nous éprouver?

R. Il faut que nous entrions dans nos conſciences, & que nous nous examinions nous mêmes, pour ſçavoir ſi nous avons la foy, la repentance, & la charité.

D. Qu'eſt-ce que la foy?

R. C'eſt le recours de l'ame pechereſſe & repentante à la miſericorde de Dieu en Jeſus Chriſt; Et une confiance certaine

rtaine, que pour l'amour de ce glorieux Sauveur, il nous rdonnera tous nos pechez, & nous recevra en ſon Royaume celeſte.

D. Qu'eſt-ce que la repentance?

R. C'eſt un ſenſible déplaiſir d'avoir ofenſé nôtre Pere leſte, & un deſir ardent de le glorifier à l'avenir, par utes nos actions, nos paroles, & nos penſées.

D. Combien y a-t'il de parties en la vraye repentance?

R. Il y en a deux. Car il faut ceſſer de mal faire, & prendre à bien faire, fuïr le mal, & faire le bien: avoir en rreur le mal, & nous tenir colez au bien. *Eſaïe* 1 *Pſ.* 34. *m.* 12.

D. Qu'eſt-ce que la charité?

R. C'eſt d'aimer Dieu de tout ſon cœur, & ſon prochain mme ſoy même.

D. Comment faiſons nous paroître que nous aimons nôe prochain?

R. En ſuportant ſes defauts, & étant touchez de ſa miſe, & le ſecourant au beſoin ſelon nôtre pouvoir.

D. Que doivent eſperer ceux qui perſeverent en la foy, ai s'étudient à la vraye pieté, & qui s'avancent de jour jour en la ſanctification?

R. Dieu les benira en cette vie, & les couronnera en l'au: ſelon la promeſſe de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, *Sois ele juſqu'à la mort, & je te donneray la couronne de vie.* ocalypſe 2. Amen.

Fin de la quatriéme & derniere partie du Catechiſme.

---

iere pour les Enfans des Fideles qui deſirent de s'avancer en la Pieté.

MON Seigneur & mon Dieu! Je te rends des loüanges & des actions de graces immortelles, de ce qu'il t'a

t'a plû me faire naître en ton Egliſe, de pere & de mere fideles, par le moyen deſquels j'ay été nourry en la pieté, & abruvé du lait d'intelligence qui eſt ſans fraude. J'étois enfans de colere comme les autres; mais, Seigneur, tu as eu pitié de moy, & tu m'as adopté pour me faire ton enfant & heritier de ton Royaume. O mon Dieu & mon Pere! Donne moy de répondre à une vocation ſi ſainte & ſi glorieuſe. Grave en mon cœur ton image, & me forme à ton obeïſſance. Enſeigne moy à faire ta volonté, puis que tu eſt mon Dieu, & que ton bon Eſprit me conduiſe en la voye de juſtice. Donne moy les ornemens de la vraye humilité, & de la ſanctification, ſans laquelle nul ne verra jamais ta face. Que la peine de ceux qui travaillent à m'inſtruire, ne ſoit point inutile. Ouvre mes yeux, afin que je regarde les merveilles de ta Loy; Et qu'avec tes ſaints Anges, je prenne plaiſir à contempler ſans ceſſe les myſteres de mon ſalut. Donne moy un entendement pour te connoître, & un cœur pour t'aimer, & des afections pour t'embraſſer. Confirme ma memoire, afin que je n'oublie jamais les divins enſeignemens de ta parole. Fai moy la grace d'y conformer toutes mes actions, mes paroles, & mes penſees. Que ce ne ſoit pas ſeulement une lumiere qui rayonne & reſplendiſſe en mon entendement, & qui en chaſſe les tenebres d'erreur & d'ignorance: mais que ce ſoit un feu ſacré qui purifie mes affections; qui embraſe mon cœur d'un amour divin, & qui l'enflame d'un ſaint zele à ta gloire. Que je ne me réjouiſſe pas pour un peu de temps en cette ſainte & divine lumiere: mais que je la ſuive tout le temps de ce pelerinage terrien. Qu'elle me conduiſe juſqu'à toy qui és le Pere des lumieres; Et qu'elle m'introduiſe en la Cannan celeſte, où je n'auray plus beſoin d'aprendre, parce que je te connoîtray parfaitement, & que je te verray face à face. O mon Dieu! Donne moy toutes les choſes que tu ſais m'être neceſſaires. Oublie les pechez de ma jeuneſſe, & ne m'impute point mes tranſgreſſions:

greſſions : Mais lave moy au ſang precieux de mon Sauveur & Redempteur Jeſus Chriſt, qui m'a commandé de te prier en diſant.

NOtre Pere qui és aux Cieux, Ton Nom ſoit ſanctifié. Ton regne vienne. Ta volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel. Donne nous aujourd'huy nôtre pain quotidien. Et nous pardonne nos ofenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont ofenſez. Et ne nous induy point en tentation, mais delivre nous du Malin. Car à toy eſt le regne, la puiſſance, & la gloire à jamais. Amen.

SEigneur, augmente en moy la precieuſe foy que tu m'as donnée de ta pure grace : Qu'elle paroiſſe par une bonne & ſainte vie ; Et que juſqu'au dernier de mes jours, j'en faſſe une franche & libre confeſſion, comme je feray maintenant devant toy, en diſant avec ton Egliſe.

JE croy en Dieu le Pere Tout-puiſſant, Createur du Ciel & de la Terre ; Et en Jeſus Chriſt ſon Fils Unique nôtre Seigneur : Qui a été conçû du Saint Eſprit : Eſt né de la Vierge Marie ; A ſouffert ſous Ponce Pilate : A été crucifié, mort, & enſevely. Il eſt deſcendu aux Enfers, le troiſiéme jour il eſt reſſuſcité des morts : Il eſt monté au Ciel : Il eſt aſſis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puiſſant. Et de là il viendra juger les vivans & les morts. Je croy au Saint Eſprit. Je croy la Sainte Egliſe Univerſelle, la Communion des Saints, la Remiſſion des pechez, la Reſurrection de la chair, & la vie eternelle. Amen.

SEigneur, qui as écrit ta Loy en des Tables de pierre, veüille la graver en mon cœur du doigt de ton Eſprit ; & me faire la grace d'y conformer tout le cours de ma vie.

Les dix Commandemens de la Loy de Dieu.

PREFACE.

JE ſuis l'Eternel ton Dieu, qui t'ay retiré du païs d'Egypte, de la maiſon de ſervitude.

Premiere Table.

TU n'auras point d'autres Dieux devant ma face.

II. Tu ne te feras point d'image taillée, ni reſſemblance aucune des choſes qui ſont là haut aux Cieux, ni icy bas en la Terre, ni dans les eaus qui ſont ſous la Terre: Tu ne te proſterneras point devant elles, & tu ne les ſerviras point: Car je ſuis l'Eternel ton Dieu, le Dieu fort qui eſt jalous, puniſſant l'iniquité des peres ſur les enfans, en la troiſiéme & en la quatriéme génération de ceus qui me haïſſent, & faiſant miſericorde en mile générations à ceus qui m'aiment, & qui gardent mes Commandemens.

III. Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain: car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris ſon Nom en vain.

IV. Souvien-toi du jour du repos pour le ſanctifier. Tu travailleras ſis jours, & y feras toute ton œuvre: mais le ſeptiéme jour eſt le repos de l'Eternel ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en ce jour là, ni toy, ni ton fils, ni ta fille, ni ton ſerviteur, ni ta ſervante, ni ton bêtail, ni l'étranger qui eſt dans tes portes. Car en ſis jours l'Eternel à fait les Cieus & la Terre, & la Mer, & tout ce qui eſt en eus; & il s'eſt repoſé au ſeptiéme jour: C'eſt pourquoi l'Eternel a beny le jour du repos, & l'a ſanctifié.

Seconde Table.

V. HOnore ton Pere & ta Mere, afin que tes jours ſoient prolongez ſur la Terre que l'Eternel ton Dieu te donne.

VI. Tu

VI. Tu ne tuëras point.

VII. Tu ne paillarderas point.

VIII. Tu ne déroberas point.

IX. Tu ne diras point de faus témoignage contre ton prochain.

X. Tu ne convoiteras point la maiſon de ton prochain : Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni ſon ſerviteur, ni ſa ſervante, ni ſon bœuf, ni ſon âne, ni aucune choſe qui ſoit à ton prochain.

Le Sommaire de toute la Loi.

MATH. XXII.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton ame, & de toute ta penſée. Celui-cy eſt le premier & le grand Commandement. Et le ſecond qui lui eſt ſemblable, eſt, Tu aimeras ton prochain comme toi même.

De ces deus Commandemens dépendent toute la Loi & les Profetes.

PSAUME 143.

V. 8. *Eternel, fay moy ouïr dés le matin ta gratuïté, puis que je me ſuis aſſuré en toi : Fay moi connoître le chemin par lequel j'ay a marcher, puis que j'ay eſlevé mon cœur à toi.*

9. *Eternel, delivre-moi de mes ennemis, puis que je me ſuis chaché vers toi.*

10. *Enſeigne-moi à faire ta volonté, puis que tu es mon Dieu : que ton bon Eſprit me conduiſſe comme par un pais uny.* 1 Jean 5. 21.

Mes petits enfans, gardez vous des Idoles. AMEN.

BREGE.

ABREGE' DU CATECHISME
Pour les Petits Enfans.
SECTION PREMIERE.

Demande I.

POurquoy vous dites vous Chrêtien ?

Réponſe.

Parce que par la grace de Dieu je croy en Jeſus Chriſt, & que je fais profeſſion de ſa verité.

D. 2. Qui eſt Jeſus Chriſt ?

R. C'eſt le fils Unique de Dieu.

D. 3. Eſt-il Dieu, ou homme ?

R. Il eſt vray Dieu & vray homme.

D. 4. Pourquoy a-t'il falu qu'il fût Dieu & homme ?

R. Il a falu qu'il fût homme pour mourir, & Dieu pour vaincre la mort.

D. 5. Y a-'il pluſieurs Dieux ?

R. Il n'y en a qu'un ſeul, & c'eſt luy qui a fait le Ciel & la Terre.

D. 6. Combien y a-t'il de perſonnes en cette unique Eſſence ?

R. Il y en a trois, le Pere, le Fils, & le Saint Eſprit, & ces trois là ſont un.

D. 7. Comment eſt-ce que ce grand Dieu ſe fait connoître ?

R. Par ſes œuvres, par ſa Parole, & par ſon Eſprit.

SECTION

SECTION II.

D. 1. QUe faut-il ſçavoir en la Religion Chrêtienne ?

R. Trois choſes principalement : Ce que nous ſommes de nôtre nature : Ce que Dieu nous fait être par ſa grace : Et ce que nous luy devons rendre pour tous ſes bienfaits.

D. 2. Qu'étiez vous de vôtre nature ?

R. J'étois une pauvre creatures pechereſſes, & enfant de colere comme les autres.

D. 3. Et que meritiez vous ?

R. La mort & la damnation eternelle.

D. 4. Qu'eſt-ce que Dieu a fait pour vous ?

R. Il m'a racheté de mes pechez, & m'a adopté pour ſon enfant.

D. 5. Comment vous a-t'il racheté ?

R. Par la mort & Paſſion de ſon propre Fils, nôtre Seigneur Jeſus Chriſt.

D. 6. Et par quel moyen vous a-t'il adopté ?

R. Par ſon Eſprit, qui me fait crier avec aſſurance, *Abba Pere.*

D. 7. Quelle eſt la marque de nôtre adoption ;

R. La regeneration & la ſainteté de vie.

SECTION III.

D. 1. QU'eſt-ce qui a pû obliger Dieu à vous délivrer de vôtre miſere, & à vous mettre en la liberté de ſes enfans ?

R. Rien que ſa grande miſericorde, & ſon incomparable charité.

D. 2. Qu'eſt-ce qu'il promet pour l'amour de ſon Fils, & en la communion de ſon Eſprit ?

R. Il me promet icy bas ſa grace & ſa protection, & là haut au Ciel la gloire de ſon Paradis, & ſa felicité eternelle.

D. 3. Et que devez vous à Dieu pour tant de biens qu'il

qu'il vous a faits, & pour tant de gloire qu'il vous prepare ?

R. Je me dois moy même à luy, avec toutes les puiſſances de mon corps & de mon ame.

D. 4. Mais qu'eſt-ce qu'il demande de vous principalement ?

R. L'amour & l'obeïſſance.

D. 5. Comment devez vous aimer Dieu ?

R. Par deſſus toutes choſes.

D. 6. Et comment faut-il que vous aimiez vôtre prochain ?

R. Comme moy-même.

D. 7. Quelle obeïſſance eſt ce que Dieu vous demande ?

R. Une obeïſſance filiale.

SECTION IV.

D. 1. A Quoy Dieu veut-il que nous nous exercions principalement durant le cours de cette vie ?

R. Aux bonnes œuvres.

D. 2. Quelles ſont les bonnes œuvres ?

R. Celles que Dieu commande.

D. 3. Et quelles ſont les mauvaiſes ?

R. Celles que Dieu défend.

D. 4. Eſt il neceſſaire de faire de bonnes œuvres ?

R. Ouy : Car Dieu nous les commande ; Et c'eſt le chemin du Ciel.

D. 5. Les bonnes œuvres que nous faiſons durant cette vie, ſont-elles tellement parfaites qu'il n'y ait point de défaut ?

R. Non : Car ſi nous diſons que nous n'avons point de peché nous mentons. C'eſt pourquoy nous prions Dieu tous les jours qu'il nous pardonne nos pechez.

D. 6. D'où vient ce qu'il y a de bon en nos œuvres ?

R. De la grace de Dieu.

D. 7.

D. 7. Et d'où procede ce qu'il y a de mauvais.

R. Des reſtes de nôtre corruption.

SECTION V.

D. 1. NOS bonnes œuvres ſont-elles agreables à Dieu?

R. Ouy.

D. 2. Comment cela, puis-que vous dites, qu'elles ſont imparfaites?

R. Parce que Dieu ſuporte en ſa miſericorde les infirmitez de ſes enfans.

D. 3. A quoi ſervent les bonnes œuvres?

R. A glorifier Dieu; A édifier nos prochains; Et à nous faire connoître que nous ſommes enfans de Dieu.

D. 4. Les bonnes œuvres meritent-elles quelque choſe envers Dieu?

R. Nullement: Car quand nous aurions fait tout ce que Dieu nous commande, nous y ſommes obligez.

D. 5. Comment donc eſperez vous la vie eternelle?

R. Comme l'heritage de mon Pere celeſte, qui m'a été aquis par Jeſus Chriſt.

D. 6. Mais il eſt écrit que rien de ſoüillé n'entrera au Royaume des Cieus?

R. Il eſt vray.

D. 7. Par quel moyen donc ſerez-vous purgé de vos pechez?

R. Par le ſang de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt.

SECTION VI.

D. 1. COmment vous apliquez vous le merite du precieus ſang de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt?

R. Par la repentance & par la foy.

D. 2. Combien y a-t-il de ſortes de mort?

R. Deus: La mort temporelle, & la mort eternelle.

D. 3. Qu'eſt ce que la mort temporelle?

R. C'eſt la ſeperation de l'ame d'avec le corps.

D. 4. Et

D. 4. Que deviennent à l'heure de cette ſeparation, les ames des méchans ?

R. Elles ſont precipitées en Enfer.

D. 5. Et celles des enfans de Dieu ?

R. Elles vont en Paradis.

D. 6. Et que deviennent les corps ?

R. Ils meurent pour reſſuſciter au dernier jour.

D. 7. Qu'eſt-ce donc que la mort des Fideles ?

R. C'eſt un paſſage à la vie bien-heureuſe.

SECTION VII.

D. 1. A Qui adreſſez-vous vos prieres ?

R. Je les adreſſe à Dieu.

D. 2. Au nom de qui le priez vous ?

R. Au nom de Jeſus Chriſt.

D. 3. N'invoquez-vous point les Anges, ni les Saints ?

R. Non.

D. Pourquoy ?

R. Parce que Dieu ne l'a pas commandé ; Et qu'en toute ſa Parole il n'y en a point d'exemple.

D. 5. Faut-il employer les Images au ſervice de Dieu ?

R. Non.

D. 6. Pourquoy ?

R. Parce que Dieu l'a défendu au ſecond Commandement, *Tu ne te feras point d'Image taillée, ni reſſemblance aucune, &c.*

D. 7. Comment donc faut-il adorer Dieu ?

R. En eſprit & en verité.

SECTION VIII.

D. 1. QUelle eſt la regle du ſervice de Dieu ?

R. C'eſt ſa ſainte & divine Parole.

D. 2. Où trouvez vous cette Parole de Dieu ?

R. En la ſainte Ecriture de l'Ancien & du Nouveau Teſtament.

D. 3. Eſt il permis aux enfans de lire cette Ecriture ?

R. Ouy, à l'exemple de Timothée qui aprit les ſaintes Lettres dés ſon enfance.

D. 4. Qu'eſt-ce que vous aprend cette Parole de Dieu?

R. Elle nous rend ſages à ſalut, par la foy qui eſt en Jeſus Chriſt.

D. 5. Dieu n'a-t'il rien ajoûté à ſa Parole, pour apuyer nôtre Foy?

R. Il y a ajoûté les Sacremens.

D. 6. Qu'eſt-ce qu'un Sacrement?

R. C'eſt un ſigne viſible, qui nous ſéelle une grace inviſible.

D. 7. Combien y a-t'il de Sacremens en l'Egliſe Chrêtienne?

R. Il y en a deus; le Batême qui eſt le Sacrament de nôtre regeneration, & la ſainte Cene, qui eſt le Sacrement de nôtre nourriture ſpirituelle.

SECTION IX.

D. 1. AU Nom de qui avez-vous été batiſé?

R. Au Nom du Pere, du Fils, & du Saint Eſprit.

D. 2. Pourquoy batiſe-t'on les petits enfans?

R. Parce que le Royaume des Cieux leur apartient; Et que ſous l'Ancien Teſtament on circonciſoit les petits enfans.

D. 3. Que repreſente l'eau du Batême?

R. Elle nous repreſente le ſang de Jeſus Chriſt qui nous rachete, & le Saint Eſprit qui nous ſanctifie.

D. 4. Le pain & le vin de la ſainte Cene ſont-ils tranſubſtanciez au corps & au ſang de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt?

R. Non: car l'Ecriture ne le dit pas, & le ſens & la raiſon y repugnent.

D. 5. Le corps & le ſang de Jeſus Chriſt ſont-ils avec le pain & dans la coupe?

R. Non:

R. Non : car nôtre Seigneur Jeſus Chriſt ne nous l'a pas enſeigné, & cela ne s'acorde pas avec la verité de ſa nature humaine.

D. 6. Pourquoy eſt-ce donc que le pain eſt apellé le corps de Jeſus Chriſt rompu pour nous, & qu'il eſt dit du vin, que c'eſt ſon ſang qui a été répandu en remiſſion de nos pechez ?

R. Parce que c'en eſt le memorial.

D. 7. Où eſt nôtre Seigneur Jeſus Chriſt ?

R. Entant que Dieu il eſt par tout : Mais entant qu'homme il eſt là haut au Ciel, à la dextre de Dieu ſon Pere.

SECTION X.

D. 1. N'Avons nous aucune communion à Jeſus Chriſt luy-même ?

R. Ouy : Mais c'eſt un communion ſpirituelle.

D. 2. Comment eſt-ce qu'il ſe communique à nous ?

R. Par ſon Eſprit.

D. 3. Et comment nous uniſſons nous à luy ?

R. Par la foy.

D. 4. Faut-il ofrir Jeſus Cſtriſt en ſacrifice propiciatoire ?

R. Non.

D. 5. Pourquoy ?

R. Parce qu'il s'eſt ſacrifié ſoi-même ; Il n'a point commandé de le ſacrifier, & perſonne ne le peut.

D. 6. Pourquoy eſt-ce qu'avec le pain qui ſe romt en la ſainte Cene, on diſtribüe le vin conſacré ?

R. C'eſt pour nous repreſenter le precieux ſang de Jeſus Chriſt qui a été répandu pour nous en la Croix, & pour nous aſſurer que nous avons en luy une nourriture entiere.

D. 7. Le peuple fidele doit-il communier à la coupe, auſſi bien que les Paſteurs ?

R. Ouy : Car Jeſus Chriſt n'y fait point de diſtinction. Et Il nous a tous rachetez par un même ſang ; il nous com-

mande à tous de boire en ſa coupe, & d'annoncer ſa mort juſques à ce qu'il vienne.

SECTION XI.

D. 1. QUe faut-il faire avant que d'aprocher de la Table du Seigneur ?

R. Il le faut s'éprouver ſoy-même.

D. 2. Qu'arrive t'il à ceux qui ne s'éprouvent point eux mêmes?

R. Ils communient à leur condannation.

D. 3. Et quel fruit reçoivent ceux qui ſe ſont éprouvez?

R. Comme le pain & le vin nourriſſent leurs corps en cette vie temporelle, le corps & le ſang de Jeſus Chriſt nourriſſent leurs ames en l'eſperance de la vie eternelle.

D. 4. En quoi conſiſte l'épreuve de ceus qui veulent communier dignement ?

R. Ils ſe doivent examiner eus mêmes, pour ſavoir s'ils ont la foi, la repentance, & la charité.

D. 5. Qu'eſt-ce que la foi ?

R. C'eſt une ſainte confiance que Dieu nous aime ; qu'il nous fera miſericorde pour l'amour de Jeſus Chriſt ; & qu'il nous ſauvera en ſon Royaume celeſte.

D. 6. Comment peut-on diſcerner la vraye foi d'avec la preſomption & la ſecurité charnelle?

R. On la reconnoît par ſes fruits : car elle produit les bonnes œuvres, & elle fructifie par la charité.

D. 7. D'où pouvons nous avoir cette foy?

R. Il la faut demander à Dieu, qui la donne de ſa pure grace & liberalité.

SECTION XII.

D. 1. QU'eſt-ce que la repentance ?

R. C'eſt de plurer ſes pechez paſſez, & de vivre mieus à l'avanir.

D. 2. A quoi reconnoiſſons-nous que nous ſommes vrayement repentans ?

R. Si nous avons en horreur le mal, & que nous prenions plaiſir au bien.

D. 2 Qui

D. 3. Qui eſt l'auteur de cette vraye repentance ?

R. C'eſt Dieu lui-même qui nous convertit, & qui engendre en nos cœurs la haine du vice & l'amour de la vertu.

D. 4. Quelles ſont les principales vertus des Chretiens ?

R. La foy, l'eſperance, & la charité.

D. 5. Et quelle eſt la plus grande de ces vertus ?

R. C'eſt la charité.

D. 6. Pourquoi ?

R. Parce qu'elle demeure eternellement.

D. 7. Mon Enfant, deſirez-vous de vivre & de mourir en cette vraye pieté ?

R. Je le ſouhaite de tout mon cœur.

Le Seigneur vous confirme en ſon amour & en ſa grace : le Seigneur vous rempliſſe des dons de ſon Eſprit, & vous forme à ſon image : Le Seigneur vous faſſe croître en toutes ſortes de vertus, & vous donne de perſeverer à jamais en ſa ſainte Alliance. Ainſi ſoit-il.

Priez Dieu de bon cœur qu'il vous en faſſe la grace.

Priere de l'Enfant.

MOn Dieu & mon Pere celeſte, puis qu'il te plaît d'être loüé par la bouche des enfans, ſuporte mes défauts, & accomply ta vertu en ma grande foibleſſe. Tu m'as fait la grace de naître en ton Egliſe, & de ſucer la pieté avec le lait. Donne-moi de croitre en ta ſainte connoiſſance, & ſur tout en ta crainte & en ton amour. Que je puiſſe porter des fruits dignes de la naiſſance & de la nourriture dont tu m'as honoré ; Afin que ton ſaint Nom en ſoit glorifié : que ton Egliſe en ſoit édifiée ; & que je ſois la joye & la conſolation de ceus dont tu t'es ſervy pour me mettre au monde, & pour m'inſtruire en ta

ta Parole. Que durant tous les jours de ma vie je te ſerve & t'adore en la compagnie de tes Enfans, juſqu'à ce que j'aille là haut au Ciel te glorifier avec les Saints & les Anges qui contemplent ta face. Exauce-moi, Seigneur, puis que tu es mon Dieu & mon Pere, & que je t'invoque au Nom & par le merite infiny de Jeſus Chriſt mon Sauveur, qui m'a commandé de te prier diſant, *Nôtre Pere qui és-aus Cieus, &c.*

SEigneur mon Dieu, tu as mis en mon cœur la ſemence de la vraye foy. Veüille l'y acroître & l'y fortifier, & me faire la grace de t'en faire tous les jours de ma vie une confeſſion ſincere, diſant avec ton Egliſe, *Je croy en Dieu le Pere Tout-Puiſſant, Createur du Ciel & de la Terre,* &c.

Mon Dieu, donne moy ton Eſprit, & me fais la grace d'acomplir tes ſaints & divins Commandemens, dont la teneur s'enſuit, *Je ſuis l'Eternel ton Dieu,* &c.

Adition au Catechiſme

Pour les Enfans les plus avancez en âge & en connoiſſance.

Demande.

POURQUOY étes-vous de la Religion?

Réponſe.

Ce n'eſt pas ſeulement parce que j'ay eu le bonheur d'y avoir été nourri & élevé, mais auſſi parce que Dieu m'a fait la grace de connoître que c'eſt la vraye Religion Chrêtienne, que nôtre Seigneur Jeſus Chriſt a aportée du Ciel,

que

que ſes ſaints Apôtres ont publiée, & que ſes bien-heureux Martyrs ont ſignée de leur ſang.

D. Comment connoiſſez-vous cela ?

R. Je le connois par la lecture de l'Ecriture ſainte. Car nous ne croyons rien du tout, de ce qui eſt neceſſaire au ſalut, qui ne ſe trouve clairement & expreſſement en cette Ecriture divinement inſpirée ; ou qui ne s'en tire par une conſequence évidente & neceſſaire.

D. La Religion Chrêtienne a-t'elle eu, ou peut elle avoir beſoin de Reformation ?

R. Non pas à la conſiderer telle qu'elle eſt en elle même : Car à cét égard elle eſt toute divine.

D. Pourquoy donc l'apelle t-on *Religion Reformée ?*

R. A parler proprement, ce n'eſt pas la Religion, mais l'Egliſe, qui a été Reformée ; c'eſt à dire, qui a été repurgée des erreurs & des abus dont elle avoit été ſoüillée, par l'ignorance ou la malice des hommes.

D. Que ſignifient donc ces mots de *Religion Reformée ?*

R. C'eſt à dire, que c'eſt le vray & le pur Chriſtianiſme, tel qu'il nous eſt enſeigné en l'Evangile, & qui eſt ſeparé de toutes les Traditions & les inventions humaines. Car nôtre Seigneur les condanne abſolument lors qu'il eſt queſtion de ſon ſervice, *En vain*, dit-il, *m'honorez-vous, enſeignant des doctrines qui ne ſont que des Commandemens d'hommes.* Math. 15.

D. Ne voudriez-vous pas vous ranger à la communion de l'Egliſe Romaine, ſi vous y trouviez vos avantages dans le monde ?

R. Non : Car je ne crois pas y pouvoir faire mon ſalut ; Et il ne me ſerviroit de rien de gagner tout le monde, ſi je faiſois perte de mon ame.

D. Pourquoy ne croyez-vous pas vous pouvoir ſauver en la communion de l'Egliſe Romaine ?

R. Parce qu'elle adore le Sacrement, & qu'elle rend à une ſimple creature l'honneur & la gloire qui n'apartient qu'au

qu'au Createur. Elle pretend de ſacrifier Jeſus Chriſt en ſacrifice propitiatoire, pour la remiſſion des pechez des vivans & des morts ; bien que ce Grand Dieu & Sauveur ne l'ait pas commandé, & que ſes Apôtres n'ayent rien fait de ſemblable. Elle prive les Fideles de la coupe benite que nôtre Seigneur nous a commandé de boire en memoire de luy. Elle enſeigne un autre Purgatoire que le ſang precieux de ce glorieux Redempteur, qui nous nétoye de tout peché : Et elle fait le Service divin en une Langue que le Peuple n'entend pas ; contre ce que l'Apôtre ordonne en la premiere aux Corinthiens chapitre 14.

D. N'y a-t'il rien autre choſe qui vous empêche d'entrer en la communion de Rome ?

R. Il y a pluſieurs autres raiſons qui m'empêchent d'avoir jamais part à ſa communion. Car elle adhere & obeït au Pape, qui a uſurpé une autorité & une puiſſance qui n'apartient qu'à Dieu. Elle croit que nous ſommes ſauvez par le merite & la dignité de nos œuvres, bien que l'Evangile enſeigne tout le contraire. Elle invoque les Saints, bien qu'en toute la Parole de Dieu, il n'y en ait ni Commandement ni exemple. Elle adore les Croix materielles & les Reliques, & rend aux Anges un ſervice religieux ; contre ce qui nous eſt commandé, d'adorer & de ſervir Dieu ſeul. Elle ſe proſterne devant les Images, & les ſert religieuſement ; contre ce que Dieu défend expreſſement en ſa Loy. Elle a inventé une infinité de Fêtes qu'elle dédie & conſacre aux creatures ; au lieu que Dieu nous permet de travailler ſix jours de la ſemaine ; & qu'il ne veut pas que nous donnions ſa gloire à un autre. Elle condanne le Mariage des Eccleſiaſtiques ; au lieu que les Apôtres nous aprenent que le Mariage eſt honorable entre tous, & la couche ſans ſoüillure. Elle commande en de certains jours de s'abſtenir des viandes que Dieu permet, pourvû qu'on en uſe ſobrement & avec action de grace. Enfin, elle a de la vénération pour le Jubilé, les Indulgences, les Agnus Dei, les

les Grains bénits, les Chapelets benits, & quantité d'autre choſes qui ſont vaines & ſuperſticieuſes.

D. Mais ne pourriez vous pas vous ſauver, en croyan de cœur ce que nous croyons, & vivant neanmoins en l profeſſion exterieure de l'Egliſe Romaine?

R. Nullement; Car de cœur on croit à Juſtice, mai de bouche on fait confeſſion à ſalut. *Rom.* 10. Dieu veut être glorifié en nos corps & en nos eſprits, parce qu'ils luy apartiennent, & qu'il les a rachetez également. 1. *Cor.* 6. Nôtre Seigneur reniera devant Dieu ſon Pere & devant ſes ſaints Anges, quiconque le reniera devant les hommes. *Math.* 10. Il faut être froid ou boüillant; car il vomit les tiedes hors de ſa bouche. *Apoc.* 3. Enfin, c'eſt une verité infaillible, que tous ceux qui rendent à la creature l'honneur & la gloire qui n'apartient qu'au Createur, n'heriteront point le Royaume des Cieux. 1. *Cor.* 6.

D. Mais ne voyez-vous pas bien qu'en perſeverant en la Religion, vous ſerez haï & perſecuté du monde?

R. Nôtre Seigneur nous l'a predit. *Si le monde*, dit-il, *vous hait, ſçachez qu'il m'a haï avant vous: Si vous étiez du monde, le monde aimeroit ce qui ſeroit à luy. Mais parce que vous n'étes point du monde, mais que je vous ay élûs du monde, c'eſt pour cela que le monde vous hait.* Jean 15. Bienheureux ſont ceux qui ſont perſecutez pour la Juſtice: Car le Royaume des Cieux eſt à eux. *Mathieu* 5.

D. Promettez-vous donc devant Dieu, & devant ſes ſaints Anges, de vivre & de mourir en cette vraye & ſainte Religion, dont vous faites profeſſion par la grace & la miſericorde de Dieu?

R. Je le promets de tout mon cœur, & j'eſpere que Dieu m'aſſiſtera de ſon Eſprit avec tant d'éficace; que ni toutes les promeſſes, ni toutes les menaces du monde, ne me détourneront jamais d'une reſolution ſi Chrêtienne & ſi neceſſaire.

EXORTATION.

SOUVENEZ vous que c'eſt à Dieu que vous faites cette promeſſe, que vous aurez un jour à luy en rendre conte, lors que vous comparoîtrez devant ſon Trône. Mon Enfant, n'écoute point les ſeducteurs qui font trafic des ames : ne frequentez point les mauvaiſes compagnies, qui corrompent les bonnes mœurs : ne ſuivez point les mauvais exemples ; Et quand ce ſeroit un Ange du Ciel qui vous annonçât, outre ce qui eſt en l'Evangile, qu'il vous ſoit en execration. Conſacrez-vous tout entier au ſervice de celuy qui s'eſt donné ſoy-même pour vous, & qui vous a racheté par ſon propre ſang. Enfin, priez Dieu avec une ſainte ardeur, qu'il augmente vôtre foy, qu'il fortifie vôtre eſperance, qu'il enflame vôtre charité, & qu'il vous embraſe du zele de ſa gloire. Priez-le qu'il vous ſanctifie par ſon Eſprit, qu'il vous forme à ſon image & qu'il vous faſſe la grace de perſeverer conſtamment en ſa ſainte Aliance. Car celuy qui perſeverera juſqu'à la fin, ſera ſauvé, & il poſſedera en heritage le Royaume qui nous a été preparé dés la fondation du monde.

Au Roy des Siécles, Immortel, Inviſible, à Dieu ſeul Sage, ſoit honneur & gloire, aux ſiecles des ſiecles. Amen. 1. *Tim.* 1. 17.

FIN.

AVERTISSEMENT.

IL ſe vend chez *B. Griffin* dans l'Old-le-Baily & Di Du Chemin Marchand Libraire demeurant dans le *Strand* vis-à vis la Maiſon de Sommerſet, au Sacrifice d'Abraham, un Livre Nouveau, intitulé, *Reflexions ſur la Mort, où l'on preſſe la neceſſité de bien vivre pour bien Mourir.* Propre pour le temps d'affliction & nous preparer à Mourir, en nous détachant de ce Monde, pour nous joindre à Dieu qui eſt nôtre ſeul Repos & Conſolation. Il ſe vend à un prix raiſonnable, pour la facilité des Pauvres.

Catalogue des Livres Imprimé par B. GRIFFIN *dans* l'Old-le-Baily *à l'Enſeigne du Griffon, & qui ſe vendent par luy.*

DISCOURS contre la Tranſubſtantiation, Ecrit en Anglois par le R. D. T. Et Traduit par L. C. A quoy on a ajouté l'Extrait d'une Rubrique, tirée d'un Miſſel Romain.

Le Major Parfait, qui enſeigne avec facilité la Maniment des Armes, les Evolutions Militaires, avec la maniére d'entrer dans le Champ de Bataille, & fermer le Bataillon. Par *F. De Morains*, cy devant Officier en l'Armée de France, Anglois & François.

LA

Le Nouveau Triſmegiſte, ou le Maître de trois Langues. Auprés duquel l'Italien, le François & l'Anglois apprennent mutuellement à diſcourir entr'eux. Oeuvre diviſée en quatre partie. 1. L'Italien apprend à parler Anglois: 2. L'Anglois & l'Italien apprennent le François. 3. Le François & l'Anglois apprennent l'Italien. 4. Le François apprend à parler Anglois. Par François Caſpar Calſonii, Maître de Langues.

Georgii Buchanani Scoti Poemata in Tres Partes Digeſta. Pars Prima. Pſalmorum Davidis paraphraſis Poetica. Jephtes ſive votum, Tragœdia. Baptiſtes calumnia, Tragœdia. Pars Secunda. Franciſcanus & Fratres. Elegiarum Liber. Sylvarum Libet. Hendecaſyllôn Liber. Jambon Liber. Epigrammatum Libri III. Miſcellaneorum Liber. De Sphæra Mundi. Lib. V. Pars Tertia. Euripidis Medea. Utraque Latino. Ejuſdem Alceſtis. Carmine reddita.

G. *BUCHANANI* vita ab ipſo ſcripta biennio ante mortem.

Adjecta ſunt Paraphraſi Pſalmorum Argumenta ſingulis Pſalmis præfixa. Item Collectanea. Quibus Vocabula & Modi loquendi tam Pœtici quàm alias difficiliores, & minùs vulgo obvii, perſpicuè explicantur. Etiam Diverſa Carminum Genera Margini adjecta perâ & Studio N. Chytræi. His accedunt nunc primùm variæ lectiones & conjectutæ in partem ſecundam.

Diallacticon viri boni & Literati, de Veritate, Naturâ, atque Subſtantia Corporis & Sanguinis Chriſti in Euchariſtia.

Paulò ante hanc conſcriptam Apologiam (*ſc.* Joh. Juelli) *prodierat* Diallacticon celeberrimi Viri *Joanis Poineti* Epiſcopi *Wintonienſis*, de Veritate, Natura atque Subſtantia Corporis & Sanguinis Chriſti in Euchariſtia: *Quod non alio conſilio edidit, quàm ut fidem & doctrinam Eccleſiæ Anglicanæ illuſtraret.* D. Coſins Hiſtor. Truſubſtant. cap. 2.

Se vendent par *B.* Griffin dans l'Old-le Baily.